

Tableau général de l'expression de la condition

Nature de l'hypothèse	Si C o n d i t i o n	C o n s é q u e n c e
"Si" synonyme de "quand" Si = quand Règle générale, habitude ...	Les temps des deux propositions... Présent d'habitude - En général, <i>quand/ s'il pleut, ...</i> Imparfait d'habitude - En 1900, <i>quand/si on se mariait...</i>	... restent identiques. Présent d'habitude ... <i>les gens restent chez eux.</i> Imparfait d'habitude ... <i>c'était pour la vie.</i>
Hypothèse réalisable Domaine du possible	Si Présent <i>Si vous comprenez la leçon, ...</i> Passé composé <i>Si vous avez compris la leçon, ...</i>	Futur ... <i>vous pourrez faire les exercices.</i> ou impératif ... <i>faites les exercices !</i>
En bon français, cette ligne n'est pas franchissable.		
Hypothèse irréelle, imaginaire, Irréalisable ou très hypothétique <i>dans le présent ou dans le futur</i>	Si Imparfait <i>S'il parlait français, ...</i>	Conditionnel présent ... <i>aujourd'hui il comprendrait mieux la France et les Français.</i>
Hypothèse non réalisée <i>dans le passé</i>	Si Plus que parfait <i>S'il avait étudié le français, ...</i>	Conditionnel passé ... <i>il aurait trouvé un meilleur travail.</i>

Les flèches doubles indiquent que la condition est réversible.
 - *Il n'aurait pas eu d'accident s'il avait été plus prudent.*
 - *S'il avait été plus prudent, il n'aurait pas eu d'accident.*

D'autres conjonctions avec "Si" : Même si – sauf si – excepté si – que si – si jamais – si seulement.

Même si (*quand bien même*)

- **Même si** je dois y passer la nuit, je trouverai l'erreur.
- Je trouverais l'erreur, **même si** je devais y passer la nuit.

Si jamais = si (*pour une hypothèse très improbable, une chance, un rêve irréalisable*)

- **Si jamais** vous oubliez leur adresse, téléphonez-moi !
- Téléphonez-moi **si jamais** vous oubliez leur adresse.

Si seulement = si (*pour une hypothèse impossible à réaliser*)

- **Si seulement** on avait pu faire quelque chose, on l'aurait fait !
- Je viendrais bien vous voir **si seulement** j'avais le temps.

Sauf si (*excepté si*)

- On partira au bord de la mer, **sauf s'il** pleut.
- **Sauf s'il** y avait une grève, je serais au rendez-vous à 10 heures.

Que si (*seulement si*)

- Ils ne vous répondront **que si** vous joignez une enveloppe timbrée.
- Elle n'aurait accepté **que si** vous lui aviez demandé gentiment.

}

Se placent en début ou en milieu de phrase.

}

Se place en milieu de phrase.

Rappel important !

Dans l'expression de la condition, le verbe qui suit directement la conjonction "si" n'est jamais au conditionnel ni au futur.

Ex : **Si** on avait pu prévoir ce petit incident, on aurait évité le pire.
 Vous seriez arrivés avant nous **si** vous étiez partis plus tôt.

R 1	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition avec si, même si, sauf si, que si, si jamais ...	B 1 – B 2 – C 1
-----	--	------------------------

A l'aide du tableau ci-dessus, complétez la phrase suivante **“ si s'inscrire ... avoir une réduction ”** comme dans l'exemple, avec le mode et le temps appropriés.

Exemple :	<i>Si elle s'inscrivait, elle ...</i>	<i>Si elle s'inscrivait, elle aurait une réduction.</i>
1	Même si elle s'était inscrite, elle ...	Même si elle s'était inscrite, elle n'aurait pas eu de réduction.
2	Il n'aura une réduction que s'il ...	Il n'aura une réduction que s'il s'inscrit.
3	Quand on s'inscrit, on ...	Quand on s'inscrit, on a une réduction.
4	Si seulement nous nous inscrivions, nous ...	Si seulement nous nous inscrivions, nous aurions une réduction.
5	Si nous ne nous étions pas inscrits, nous ...	Si nous ne nous étions pas inscrits, nous n'aurions eu de réduction.
6	Elles auront une réduction sauf si elles ...	Elles auront une réduction sauf si elles ne s'inscrivent pas.
7	Elle n'aurait une réduction que si elle ...	Elles n'aurait une réduction que si elle s'inscrivait.
8	Vous aurez une réduction si vous ...	Vous aurez une réduction si vous vous inscrivez.
9	Vous auriez eu une réduction si vous ...	Vous auriez eu une réduction si vous vous étiez inscrit.
10	Si jamais tu t'inscrivais, tu ...	Si jamais tu t'inscrivais, tu aurais une réduction.
11	Si seulement tu t'étais inscrite, tu ...	Si seulement tu t'étais inscrite, tu aurais eu une réduction.
12	Quand tu t'inscris, tu ...	Quand tu t'inscris, tu as une réduction.
13	Tu n'aurais eu une réduction que si ...	Tu n'aurais eu une réduction que si tu t'étais inscrit(e).
14	Il n'aurait pas de réduction même s'il ...	Il n'aurait pas de réduction même s'il s'inscrivait.

Exercice écrit n° 1 **L'expression de la condition** : avec si, si=quand, même si, sauf si, que si, ... **B 1 – B 2 – C 1**

Complétez les phrases suivantes !

Ex : J'irais dans ce pays même s'il était en guerre.

- 1 Même si vous étiez le Président, je vous (faire) mes critiques.
- 2 Il ne pas lui (offrir de fleurs), sauf si c'était la Saint Valentin.
- 3 Nous n'irions à ce dîner que si nous (être invités)
- 4 Sauf si je me trompe, je vous déjà (voir) quelque part.
- 5 On (faire demi-tour) si jamais on s'était perdus.
- 6 Demandez-lui l'adresse si vous l'(oublier)
- 7 Si jamais tu faisais une erreur, tu (devoir) la corriger.
- 8 Il ne s'inscrira que s'il (décider) de faire du sport.
- 9 Elles ne prendraient un taxi que si elles (être) en retard.
- 10 Il pourrait courir plus vite si seulement (être) plus jeune.

Réponses à l'exercices n° 1

R 2	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition avec si		B 1 – B 2 – C 1
Exemple : S'ils rentrent tard ce soir, ils prendront un taxi.			
1	S'ils rentreraient tard ce soir, ... (<i>"ils" pluriel</i>)	S'il rentreraient tard ce soir, ils prendraient un taxi.	
2	S'ils étaient rentrés tard hier soir, ... (<i>"ils" pluriel</i>)	S'ils étaient rentrés tard hier soir, ils auraient pris un taxi.	
3	Si vous rentrez tard ce soir ? ...	Si je rentre tard ce soir, je prendrai un taxi.	
4	Si vous rentriez tard ce soir ? ...	Si je rentrais tard ce soir, je prendrais un taxi.	
5	Si vous étiez rentré tard hier soir, ...	Si j'étais rentré tard hier soir, j'aurais pris un taxi.	
6	Si nous rentrons tard ce soir, ...	Si nous rentrons tard ce soir, nous prendrons un taxi.	
7	Quand on rentre tard le soir, ...	Quand on rentre tard le soir, on prend un taxi.	
8	Si nous rentrions tard ce soir, ...	Si nous rentrions tard ce soir, nous prendrions un taxi.	
9	Si nous étions rentrés tard hier soir, ...	Si nous étions rentrés tard hier soir, nous aurions pris un taxi.	
10	Si je rentrais tard ce soir, ... (<i>répondre à la forme familière "tu"</i>)	Si tu rentrais tard ce soir, tu prendrais un taxi.	
11	Si je rentre tard ce soir, ... (<i>répondre à la forme familière "tu"</i>)	Si tu rentres tard ce soir, tu prendras un taxi.	
12	Si j'étais rentré(e) tard hier soir, ... (<i>répondre à la forme familière "tu"</i>)	Si tu étais rentré(e) tard hier soir, tu aurais pris un taxi.	
13	Si je rentrais tard ce soir, ...	Si vous rentriez tard ce soir, vous prendriez un taxi.	
14	Si je rentre tard ce soir, ...	Si vous rentrez tard ce soir, vous prendrez un taxi.	
15	Quand on rentrait tard le soir, ...	Quand on rentrait tard le soir, on prenait un taxi.	

R 3	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition avec si		B 1 – B 2 – C 1
Exemple : Maintenant si nous cherchions, nous trouverions.			
1	Maintenant, si nous cherchons, ...	Maintenant, si nous cherchons, nous trouverons.	
2	Si nous cherchions maintenant, ...	Si nous cherchions maintenant, nous trouverions.	
3	Si nous avons cherché hier, ...	Si nous avons cherché hier, nous aurions trouvé.	
4	Même si nous n'avions pas cherché, ...	Même si nous n'avions pas cherché, nous trouverions/nous aurions trouvé.	
5	Même si nous cherchions, ...	Même si nous cherchions, nous ne trouverions pas.	
6	Nous aurions trouvé, sauf si ...	Nous aurions trouvé, sauf si nous n'avions pas cherché.	
7	Nous trouverons certainement si, ...	Nous trouverons certainement si nous cherchons/nous avons cherché.	
8	Nous n'aurions trouvé que si, ...	Nous n'aurions trouvé que si nous avons cherché.	
9	Si nous avons bien cherché, ...	Si nous avons bien cherché, nous trouverons.	
10	Quand on cherche...	Quand on cherche on trouve.	
11	Si on n'avait pas cherché...	Si on n'avait pas cherché, on ne trouverait pas/on n'aurait pas trouvé.	
12	Même si on n'avait pas cherché...	Même si on n'avait pas cherché on aurait trouvé/on trouverait.	
13	On trouverait certainement si...	On trouverait certainement si on cherchait/on avait cherché.	
14	Si on n'a pas cherché...	Si on n'a pas cherché on ne trouvera pas.	
15	Nous n'aurions jamais trouvé si...	Nous n'aurions jamais trouvé si nous n'avions pas cherché.	

16	Si jamais nous n'avions pas bien cherché...	Si jamais nous n'avions pas bien cherché nous ne trouverions pas/nous n'aurions pas trouvé.
----	--	---

R 4	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition avec si	B 1 – B 2 – C 1
<i>Exemple : En général, quand on boit trop, on a la gueule de bois¹.</i>		
1	Si on boit trop ce soir, demain ...	Si on boit trop ce soir, demain, on aura la gueule de bois.
2	Si on buvait trop ce soir, demain ...	Si on buvait trop ce soir, demain, on aurait la gueule de bois.
3	Si on avait trop bu avant-hier soir, hier ...	Si on avait trop bu avant-hier soir, hier, on aurait eu la gueule de bois.
4	Si on avait trop bu hier soir, aujourd'hui ...	Si on avait trop bu hier soir, aujourd'hui on aurait la gueule de bois.
5	En général, si / quand on boit trop ...	En général, si on boit trop, on a la gueule de bois.
6	On n'aurait pas la gueule de bois aujourd'hui si hier soir...	On n'aurait pas la gueule de bois aujourd'hui si on n'avait pas trop bu hier soir.
7	On n'aurait pas la gueule de bois tous les matins si la veille...	On n'aurait pas la gueule de bois tous les matins si, la veille on buvait moins / on avait moins bu.
8	On aura certainement la gueule de bois si ...	On aura certainement la gueule de bois si on boit trop / a trop bu.
9	On aurait certainement la gueule de bois si ...	On aurait certainement la gueule de bois si on buvait trop / si on avait trop bu hier.
10	On aurait certainement eu la gueule de bois si ...	On aurait certainement eu la gueule de bois si on avait trop bu.
11	Si on buvait moins, ...	Si on buvait moins, on n'aurait pas la gueule de bois.
12	Quand on avait une vie plus saine et qu'on buvait moins, ...	Quand on avait une vie plus saine et qu'on buvait moins, on n'avait pas la gueule de bois.
13	Si on boit de l'eau, ...	Si on boit de l'eau, on n'a pas / on n'aura pas la gueule de bois.
14	Si on buvait du jus d'orange le soir, ...	Si on buvait du jus d'orange le soir, on n'aurait pas la gueule de bois / on n'avait pas la gueule de bois.
15	Quand on ne boit pas trop...	Quand on ne boit pas trop on n'a pas la gueule de bois.
16	Si elle n'avait pas trop bu hier soir...	Si elle n'avait pas trop bu hier soir elle n'aurait pas / elle n'aurait pas eu la gueule de bois ce matin.

Exercice écrit n° 2

L'expression de la condition avec les différentes conjonctions : si, si=quand, même si, sauf si, que si

B 1 – B 2 – C 1

Complétez les phrases données comme dans l'exemple, avec les conjonctions “si” “même si” – “sauf si” – “excepté si” – “que si” – “si jamais” – “si seulement”

Ex : - Quand on manque de sommeil, on a du mal à se concentrer.

- Vous-même, si vous manquez de sommeil vous auriez du mal à vous concentrer.

- 1 - Personnellement, je suis plus résistant et même si je manquais de sommeil je (avoir du mal à se concentrer)
- 2 - Les élèves n'auraient pas de mal à se concentrer sauf si (manquer de sommeil)
- 3 - Une personne en bonne santé n'aurait de mal à se concentrer que si elle (manquer de sommeil)
- 4 - Une personne normale n'a pas de mal à se concentrer si elle (manquer de sommeil)

¹¹ Avoir la gueule de bois : être un peu malade, avoir mal à la tête, après avoir trop bu.

-
- 5 - Elle n'aurait aucun mal à se concentrer si seulement elle (manquer de sommeil)
- 6 - Je suis sûr que j'aurais aussi du mal à me concentrer si jamais je (manquer de sommeil)
- 7 - On ne se concentre bien que si on (ne pas manquer de sommeil)
- 8 - Nous n'aurions jamais pu nous concentrer si jamais nous (manquer de sommeil) ...
- 9 - Si vous n'aviez pas manqué de sommeil vous (avoir du mal à se concentrer)
- 10 - Si vous manquiez de sommeil vous (avoir du mal à se concentrer)
- 11 - Si jamais nous avions manqué de sommeil nous (avoir du mal à se concentrer)
- 12 - Tu n'aurais de mal à te concentrer que si tu (manquer de sommeil)
- 13 - Vous auriez eu du mal à vous concentrer même si vous (manquer de sommeil)
- 14 - Quand on manque de sommeil on (avoir du mal à se concentrer)

Réponses à l'exercice n° 2

R 5	Exercice oral d'automatisations : de la cause à la condition, à tous les temps	B 1 – B 2 – C 1
<i>Dites le contraire des phrases suivantes, comme dans l'exemple !</i>		
Ex :	<i>Il explique mal, résultat on ne comprend pas.</i>	<i>S'il expliquait mieux, on comprendrait.</i>
	<i>Il a mal expliqué, total on n'a pas compris.</i>	<i>S'il avait mieux expliqué, on aurait compris.</i>
	<i>Il a mal expliqué, résultat on ne comprend pas.</i>	<i>S'il avait mieux expliqué, on comprendrait.</i>
	<i>Il explique mal, du coup on n'a pas compris.</i>	<i>S'il expliquait mieux, on aurait compris.</i>
1	Vous avez mal géré l'entreprise, total nous sommes en faillite.	Si vous aviez mieux géré l'entreprise, nous ne serions pas en faillite.
2	Vous gérez mal l'entreprise, résultat nous sommes en faillite.	Si vous gériez mieux l'entreprise, nous ne serions pas en faillite.
3	Vous gérez mal l'entreprise, du coup nous avons fait faillite.	Si vous gériez mieux l'entreprise, nous n'aurions pas fait faillite.
4	Vous avez mal géré l'entreprise, total nous avons fait faillite.	Si vous aviez mieux géré l'entreprise, nous n'aurions pas fait faillite.
5	Il a trouvé des billets, du coup nous sommes allés au concert.	S'il n'avait pas trouvé de billets, nous ne serions pas allés au concert.
6	Il a trouvé des billets, résultat nous allons au concert.	S'il n'avait pas trouvé de billets, nous n'irions pas au concert.
7	Il n'a pas pu trouver d'argent, résultat on ne peut pas sortir.	S'il avait pu trouver de l'argent on pourrait sortir.
8	Il n'a jamais d'argent, résultat on n'a pas pu sortir.	S'il avait de l'argent, on aurait pu sortir.

9	Il emprunte trop, résultat il a des dettes.	S'il empruntait moins, il n'aurait pas de dettes.
10	Il a trop emprunté, du coup il a des dettes.	S'il avait moins emprunté, il n'aurait pas de dettes.
11	Il empruntait trop, résultat il avait des dettes.	S'il avait moins emprunté, il n'aurait pas eu de dettes.
12	Il a trop emprunté, du coup il a eu des dettes.	S'il n'avait pas trop emprunté, il n'aurait pas eu de dettes.
13	Il y a du brouillard, du coup on roule lentement.	S'il n'y avait pas de brouillard, on roulerait plus vite.
14	Il y avait du brouillard, total on roulait lentement.	S'il n'y avait pas eu de brouillard, on aurait roulé plus vite.
15	Il y a du brouillard, résultat la police a arrêté la circulation sur l'autoroute.	S'il n'y avait pas de brouillard, la police n'aurait pas arrêté la circulation sur l'autoroute.
16	Il y avait du brouillard, du coup vous êtes en retard.	S'il n'y avait pas eu de brouillard, vous ne seriez pas en retard.
17	Elle l'aime parce qu'il est vraiment drôle.	S'il n'était pas vraiment drôle, elle ne l'aimerait pas.
18	Elle l'aimait parce qu'il était vraiment drôle.	S'il n'avait pas été vraiment drôle, elle ne l'aurait pas aimé.
19	Elle l'aime parce qu'il a gagné au loto.	S'il n'avait pas gagné au loto, elle ne l'aimerait pas.
20	Elle l'aimait parce qu'elle tombe très facilement amoureuse.	Si elle ne tombait pas si facilement amoureuse, elle ne l'aurait pas aimé.
21	Il y a une crise économique, du coup on doit se serrer la ceinture.	S'il n'y avait pas de crise économique, on ne devrait pas se serrer la ceinture.
22	Il y a une crise économique, résultat le chômage a augmenté.	S'il n'y avait pas de crise économique le chômage n'aurait pas augmenté.
23	Il y a eu une crise économique, total les banques sont affaiblies.	S'il n'y avait pas eu de crise économique, les banques ne seraient pas affaiblies.
24	Il y a eu une crise économique, du coup tout le monde a souffert.	S'il n'y avait pas eu de crise économique, tout le monde n'aurait pas souffert / personne n'aurait souffert.
25	Elle est en retard, total on l'attend et on a froid.	Si elle n'était pas en retard, on ne l'attendrait pas et on n'aurait pas froid..
26	Elle était en retard, total on l'attendait et on avait froid.	Si elle n'avait pas été en retard, on ne l'aurait pas attendue et on n'aurait eu froid.
27	On l'attendait, résultat on avait froid.	Si on ne l'avait pas attendue, on n'aurait pas eu froid.
28	On l'attend, résultat on s'impatiente.	Si on ne l'attendait pas on ne s'impatienterait pas.
29	Vous perdez du temps, total nous sommes en retard.	Si vous ne perdiez pas de temps, nous ne serions pas en retard.
30	Vous avez perdu du temps, total nous étions en retard.	Si vous n'aviez pas perdu de temps, nous n'aurions pas été en retard.
31	Vous avez perdu du temps, total nous sommes en retard.	Si vous n'aviez pas perdu de temps, nous ne serions pas en retard.
32	Vous perdez toujours du temps, total nous étions en retard.	Si vous ne perdiez pas toujours de temps, nous n'aurions pas été en retard.

33	Nous ne nous sommes pas couverts, du coup nous sommes tous tombés malades.	Si nous nous étions couverts, nous ne serions pas tous tombés malades.
34	Nous ne nous couvrons pas assez, du coup nous sommes tous tombés malades.	Si nous nous couvrions assez, nous ne serions pas tous tombés malades.
35	Nous ne nous couvrons pas assez, du coup nous tombons souvent malades.	Si nous nous couvrions assez, nous ne tomberions pas si souvent malades.
36	Nous ne nous sommes pas couverts, du coup nous sommes au lit aujourd'hui.	Si nous nous étions couverts, nous ne serions pas au lit aujourd'hui.

PP 1 Exercice oral de prise de parole : l'expression de la condition.

B 1 – B 2 – C 1

Développement des idées et pratique de l'expression de la condition à partir d'un thème de départ.

Répondez librement aux questions suivantes ! Développez les questions avec d'autres hypothèses !

- *Si vous étiez Français(e) ?*
- *Si j'étais Français(e) je parlerais couramment le français.*
- *Si je parlais couramment français, je pourrais travailler en France.*
- *Si je pouvais travailler en France, j'aurais droit au chômage.*
- *Si j'avais droit au chômage,*

- 1 - Généralement, si = quand on perd son portefeuille dans la rue ?
 - Généralement, si on perd son portefeuilles,

- 2 -
 -
 -

- Si j'étais le Président de la République française ?
 3 -
 -
 -

- Si vous étiez vous-même Chef d'état ?
 4 -
 -
 -

- Si c'était le 14 juillet aujourd'hui ?
 5 -
 -
 -

- Si personne ne vous connaissait ?
 6 -
 -
 -

- Si vous étiez invisible ?
 7 -
 -
 -

- Si vous aviez très mal dormi la nuit dernière ?
 8 -
 -

-
-

- Si l'énergie nucléaire n'existait plus ?

9 -
-

- S'il y avait deux fois plus d'hommes que de femmes ?

10 -
-

- S'il y avait deux fois plus de femmes que d'hommes ?

11 -
-

- Si on avait le droit de faire du nudisme dans les rues de Paris ?

12 -
-

- Si on prend froid la semaine prochaine ?

13 -
-

- Si le pape était une très jolie femme de trente ans ?

14 -
-

- Si le pape était gay ?

15 -
-

- Si tout le monde pouvait avoir autant d'argent qu'il voulait ?

16 -
-

- S'il fait beau le week-end prochain ?

17 -
-

- S'il avait fait beau le week-end dernier ?

18 -
-

- S'il faisait beau le weekend prochain ?

19 -
-

- Si on était en l'an 3000 ?

20 -

-
-
-

- Si en France, on pouvait porter une arme, comme aux Etats-Unis ?

21 -
-
-

- Si vous n'aviez pas fait d'études ?

22 -
-
-

- Si vous aviez cent ans ?

23 -
24 -
-

- Quelles questions aimeriez-vous poser à vos arrière-petits enfants si vous pouviez leur parler ?

25 -
-
-

- Si vous aviez vingt ans ?

26 -
-
-

- Si vous aviez huit ans ?

27 -
-
-

- Si vous rencontriez le fantôme de votre arrière-arrière-grand-mère ?

28 -
-
-

- Si vous aviez mangé des champignons vénéneux hier soir au dîner ?

29 -
-
-

- Si vous aviez vingt enfants ?

30 -
-
-

- Si vos parents vous avaient abandonné(e) une nuit, au bord de l'autoroute, pour passer des vacances tranquilles ?

31 -
-
-

R 6	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition "que diriez-vous si ..."	B 1 – B 2 – C 1
Répondez aux questions à partir des éléments donnés, comme dans l'exemple.		
<i>Exemple : Que diriez-vous si on ... (passer une soirée au bord de la mer)</i>		<i>... si on passait une soirée au bord de la mer ?</i>
1	Que diriez-vous si je ... (arriver en retard)	Que diriez-vous si j'arrivais en retard ?
2	Que diriez-vous si elle ... (ne pas venir au rendez-vous)	Que diriez-vous si elle ne venait pas au rendez-vous ?
3	Que diriez-vous si vous ... (attraper le covid)	Que diriez-vous si vous attrapiez le covid ?
4	Que diriez-vous si nous ... (décider d'aller au restaurant)	Que diriez-vous si nous décidons d'aller au restaurant ?
5	Que diriez-vous s'il ... (entrer sans frapper)	Que diriez-vous s'il entraient sans frapper ?
6	Que diriez-vous si elles ... (ne pas répondre à vos questions)	Que diriez-vous si elles ne répondait pas à vos questions ?
7	Que diriez-vous si on ... (inviter la gardienne à dîner)	Que diriez-vous si on invitait la gardienne à dîner ?
8	Que diriez-vous si je ... (vous donner trop d'exercices)	Que diriez-vous si je vous donnais trop d'exercices ?
9	Que diriez-vous s'il/si elle ... (vous offrir un diamant)	Que diriez-vous s'il/si elle vous offrait un diamant ?
10	Que diriez-vous quand vous ... (avoir cent ans)	Que diriez-vous quand vous aurez cent ans ?
11	Que diriez-vous si vous ... (être arrêté(e) par la police)	Que diriez-vous si vous étiez arrêté(e) par la police ?
12	Que diriez-vous si les gens ... (ne pas vous voir)	Que diriez-vous si les gens ne vous voyaient pas ?

Quand bien même + conditionnel

La locution conjonctive «quand bien même» est synonyme de «même si». Elle introduit le conditionnel.

- **Quand bien même** vous me feriez un pont d'or¹, je refuserais.
- **Quand bien même** il ferait très froid, elle sortirait sans son manteau.
- Il ne dirait rien, **quand bien même** on l'accuserait.
- Ses parents ne la laisseraient pas sortir, **quand bien même** elle serait majeure.

R 7	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition "que diriez-vous si ..."	B 1 – B 2 – C 1
Complétez les phrases suivantes comme dans l'exemple :		
<i>Exemple : S'il travaille beaucoup, il sera fatigué.</i>		
1	S'il avait beaucoup travaillé ...	S'il avait beaucoup travaillé, il aurait été fatigué/il serait fatigué.
2	En général, s'il=quand travaille beaucoup ...	En général, s'il travaille beaucoup, il est fatigué.
3	Les jours où il travaillait beaucoup ...	Les jours où il travaillait beaucoup, il était fatigué.
4	Même s'il travaillait beaucoup ...	Même s'il travaillait beaucoup, il ne serait pas fatigué/il n'était pas fatigué.
5	Chaque fois qu'il travaille beaucoup ...	Chaque fois qu'il travaille beaucoup, il est fatigué.
6	S'il a beaucoup travaillé ...	S'il a beaucoup travaillé, il sera fatigué.
7	Il serait fatigué sauf si ...	Il serait fatigué sauf s'il ne travaillait pas beaucoup/sauf s'il n'avait pas beaucoup travaillé.
8	Il aurait été fatigué sauf si ...	Il aurait été fatigué sauf s'il n'avait pas beaucoup travaillé.
9	S'il travaillait beaucoup ...	S'il travaillait beaucoup, il serait fatigué.

¹ Faire un pont d'or à qqn : faire une proposition très généreuse, qu'on ne peut pas refuser.

10	Quand il ne travaille pas beaucoup ...	Quand il ne travaille pas beaucoup, il n'est pas fatigué.
11	Il sera fatigué sauf si ...	Il sera fatigué sauf s'il ne travaille pas beaucoup/s'il n'a pas beaucoup travaillé.
12	Quand bien même il travaillerait beaucoup...	Quand bien même il travaillerait beaucoup, il ne serait pas fatigué.
13	Même s'il travaillait beaucoup...	Même s'il travaillait beaucoup il ne serait pas fatigué.
14	Il sera fatigué si vraiment...	Il sera fatigué si vraiment il travaille beaucoup/si vraiment il a beaucoup travaillé.
15	Normalement, si on travaille beaucoup ...	Normalement, si on travaille beaucoup, on est fatigué.
16	Si on avait beaucoup travaillé ...	Si on avait beaucoup travaillé, on aurait été fatigué/on serait fatigué.
17	Si / quand on travaillait beaucoup ...	Si on travaillait beaucoup, on serait fatigué/ on était fatigué.
18	Même si on ne travaille pas beaucoup ...	Même si on ne travaille pas beaucoup, on sera fatigué/on est fatigué.
19	Même si on avait beaucoup travaillé ...	Même si on avait beaucoup travaillé, on n'aurait pas été fatigué/on ne serait pas fatigué.
20	S'il n'avait pas beaucoup travaillé...	S'il n'avait pas beaucoup travaillé, il n'aurait pas été fatigué/il ne serait pas fatigué.
21	Quand bien même il n'aurait pas beaucoup travaillé...	Quand bien même il n'aurait pas beaucoup travaillé, il serait/il aurait été fatigué.
22	Même s'il n'avait pas beaucoup travaillé...	Même s'il n'avait pas beaucoup travaillé, il serait fatigué, il aurait été fatigué.

R 8	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
-----	---	------------------------

Répétez les phrases données ! Dites leur contraire, en transformant la cause par une condition précédée de "Mais si ..."

	<i>Ex : On allume parce qu'il fait nuit.</i>	<i>...Mais s'il ne faisait pas nuit, on n'allumerait pas.</i>
1	Elle chante parce qu'elle est heureuse.	...Mais si elle n'était pas heureuse, elle ne chanterait pas.
2	Il n'écoute pas parce que son esprit est ailleurs.	...Mais si son esprit n'était pas ailleurs, il écouterait.
3	Vous partez parce qu'il est tard.	...Mais s'il n'était pas tard, vous ne partiriez pas.
4	On reste à l'ombre parce qu'il fait chaud.	...Mais s'il ne faisait pas chaud, on n'y resterait pas.
5	Nous y sommes allés parce que nous étions invités.	...Mais si nous n'avions pas été invités, nous n'y serions pas allés.
6	Il a menti parce qu'il n'avait pas le choix.	...Mais s'il avait eu le choix, il n'aurait pas menti.
7	Ils en ont acheté parce que c'était la saison.	...Mais si ça n'avait pas été la saison, ils n'en auraient pas acheté.
8	Je les connais parce qu'ils habitent le quartier.	...Mais s'ils n'habitaient pas le quartier, je ne les connaîtrais pas.
9	Il a éteint la lumière parce qu'il avait fini.	...Mais s'il n'avait pas fini, il n'aurait pas éteint la lumière.
10	On s'habille chaudement parce qu'il fait froid.	...Mais s'il ne faisait pas froid, on ne s'habillerait pas chaudement.
11	Elles n'en veulent plus parce qu'elles en ont trop mangé.	... Mais si elles n'en avaient pas trop mangé, elles en voudraient encore.
12	Il n'y a personne parce que c'est le quinze août.	...Mais si ce n'était pas le quinze août, il y aurait quelqu'un.
13	J'ai expliqué longuement parce que c'est compliqué.	...Mais si ça n'était pas compliqué je n'aurais pas expliqué longuement.
14	Tu t'es mis en colère à cause de sa réflexion.	... Mais s'il n'avait pas fait cette réflexion, tu ne te serais pas mis

		en colère.
15	Ils ont été condamnés parce qu'ils étaient coupables.	...Mais s'ils n'avaient pas été coupables, ils n'auraient pas été condamnés.
16	Elle se plaint parce qu'il y avait une grève.	...Mais s'il n'y avait pas eu de grèves, elle ne se plaindrait pas.
17	Tu en parles parce que ça t'a choqué.	...Mais si ça ne t'avait pas choqué, tu n'en parlerais pas.
18	Nous vous appellerons si nous avons besoin de vous.	...Mais si nous n'avions pas besoin de vous, nous ne vous appellerions pas.
19	Nous nous sommes inscrits pour participer aux conférences.	... Mais si ne voulions pas participer aux conférences, nous ne nous serions pas inscrits.
20	Elle est ruinée à cause de la crise.	...Mais s'il n'y avait pas eu de crise / s'il n'y avait pas de crise, elle ne serait pas ruinée.
21	Nous avons refusé parce qu'il était trop tard.	...Mais s'il n'avait pas été trop tard, nous aurions accepté.
22	On n'y est pas allé parce que c'est trop loin.	...Mais si ce n'était pas si loin, on y serait allé.
23	Tu t'es encore trompé parce que tu comptes mal.	...Mais si tu comptais mieux, tu ne te serais pas trompé.
24	Vous faites du sport parce que vous avez pris cinq kilos.	...Mais si vous n'aviez pas pris cinq kilos, vous ne feriez pas de sport.
25	Vous vous êtes trompé parce que vous n'étiez pas assez attentif.	...Mais si vous aviez été attentif, vous ne vous seriez pas trompé.
26	Ils y sont allés à pied parce qu'il n'y avait plus de métro.	...Mais s'il y en avait encore eu, ils n'y seraient pas allés à pied.
27	Nous les aurions invités s'ils étaient venus à Paris.	...Mais s'ils n'étaient pas venus à Paris, nous ne les aurions pas invités.
28	Nous ne nous sommes pas méfiés parce qu'ils avaient l'air honnêtes.	...Mais s'ils n'avaient pas eu l'air honnêtes nous nous serions méfié.

PP 2 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition.

B 1 – B 2 – C 1

Répondez librement aux questions suivantes ! Développez les questions avec d'autres hypothèses !

- 1 Si vous étiez au chômage, accepteriez-vous n'importe quel emploi ?
- Oui / non
- 2 Quels emplois n'accepteriez-vous pas ?
-
- 3 Si les allocations chômage n'existaient pas en France ?
-
- 4 Si les allocations chômage n'existaient pas, est-ce qu'il y aurait moins de chômeurs ?
- Oui / non
- 5 Comment réagiriez-vous et que feriez-vous si on vous offrait un éléphant ? ... et si on vous offrait un serpent ? ... et un tapis volant ? ... et un très gros diamant ? ... si on vous offrait le poste de Premier Ministre ?
-
- 6 Si on vous offrait le poste de Premier Ministre, que changeriez-vous dans votre pays ?
-
- 7 Poursuivriez-vous votre gouvernement ou votre entreprise en justice, si on vous licencierait sans motifs valables ?
- Oui / non
- 8 Si vous aviez vingt ans, referiez-vous les mêmes choses ? Que changeriez-vous ?
-
- 9 Si la température augmentait de quatre degrés sur notre planète, qu'est-ce que ça changerait pour vous ?
-

10 Si vous étiez condamné(e) à cinq ans de prison, comment les emploieriez-vous ?

-

PP 3 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition.

B 1 – B 2 – C 1

Écoutez l'histoire d'un chauffard¹ et répondez aux questions qui suivront !

8 kilomètres à contresens sur l'autoroute A13 !

Article paru dans le journal Paris Normandie

Fait divers insolite² vendredi 10 novembre vers 22 h 40 sur l'autoroute A13. Depuis quelques minutes la gendarmerie et la SAPN³ recevaient des appels incessants⁴ d'automobilistes, signalant qu'un véhicule circulait à contre-sens⁵ en direction de Paris, sur la voie rapide. La gendarmerie a commencé à mettre en place un dispositif, les patrouilleurs⁶ de la SAPN aussi. C'est finalement une patrouille de la SAPN qui a intercepté le véhicule à la suite⁷ d'une collision sans gravité. Quand les gendarmes du peloton autoroutier de Gaillon sont venus sur les lieux de l'accident, ils ont

découvert que le chauffeur du Citroën Berlingot qui roulait à contre-sens était âgé de 90 ans. Titulaire du permis de conduire depuis 1939, l'homme était persuadé d'être près de son domicile dans l'Oise, à cent kilomètres de là. Perdu depuis quelques heures, il avait fait demi-tour à la hauteur du péage d'Heudebouville et pris l'autoroute à contre-sens. Pendant 8 kilomètres, malgré des appels de phare, il a poursuivi sa route sur la voie rapide (il était persuadé de rouler sur la voie lente) alors que des dizaines d'automobilistes arrivaient en sens inverse.

"C'est un miracle qu'il n'y ait pas eu d'accident grave. Heureusement la visibilité était bonne", soulignait une source proche de l'enquête. Le papy voulait à toute force reprendre son véhicule après l'accident et l'intervention des gendarmes, mais le véhicule a été emmené par un garage de service, tandis que le conducteur a été reconduit chez lui en taxi.

Pouvez-vous d'abord faire un résumé de ce fait divers !

Répondez maintenant aux questions suivantes !

- 1 - Si le vieil homme ne s'était pas perdu ?
- Si le vieil homme ne s'était pas perdu
- 2 - S'il y avait en France, des visites médicales régulières pour vérifier l'aptitude des automobilistes à conduire ?
- S'il y avait en France, des visites médicales régulières
- 3 - Si on n'avait plus le droit de conduire après 80 ans ?
- Si
- 4 - Si cette grave imprudence avait été commise par un jeune conducteur ?
- Si
- 5 - Si la même erreur avait été commise par un conducteur ou une conductrice en état d'ivresse ?
- Si
- 6 - Si le vieux monsieur avait causé un accident mortel ?
- Si
- 7 - Et si le papy chauffard avait été en vélo ?
- Si
- 8 - Si les automobilistes ne lui avaient pas fait d'appels de phares ?
- Si
- 9 - Si les automobilistes n'avaient pas alerté la gendarmerie et la SAPN ?
- Si

¹ Un chauffard ; un conducteur dangereux.

² Insolite : inhabituel, bizarre,

³ SAPN : Société des Autoroutes Paris Normandie.

⁴ Incessant : continu

⁵ A contre-sens : dans le sens opposé au sens autorisé... Rouler à contre-sens.

⁶ Une patrouille : un groupe d'intervention, souvent policier ou militaire.

⁷ A la suite de : après qqch ou qqn.

- 10 - Pourquoi roulait-il sur la voie rapide de l'autoroute et pas sur la voie lente ?
- Si
- 11 - Si les patrouilleurs de la SAPN ne l'avaient pas arrêté après ces 8 kilomètres à contre-sens ?
- Si
- 12 - S'il avait roulé très vite ?
- Si
- 13 - Si le vieux monsieur avait été au volant¹ d'un gros camion ?
- Si
- 14 - Si on avait soumis le vieil homme à l'alcootest ou au marijuana-test ?
- Si
- 15 - S'il y avait eu du brouillard cette nuit-là ?
- Si
- 16 - S'il n'y avait pas de gendarme sur les routes ?
- Si
- 17 - S'il n'y avait pas d'autoroutes ?
- Si
- 18 - Si vous aviez été sur l'autoroute A13 le 10 novembre 2012 à ce moment-là ?
- Si
- 19 - Si la même histoire s'était passée dans votre pays ?
- Si
- 20 - Dites maintenant tout ce qui ne serait pas arrivé si le vieux monsieur ne s'était pas perdu ce soir-là !
- Si



Patrouille de gendarmes sur l'autoroute A13

R 9	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
Complétez les phrases données avec la même deuxième phrase "aller au concert"		
<i>Exemple : S'ils viennent, nous irons au concert.</i>		
1	Si jamais ils venaient, ...	Si jamais ils venaient, nous irions au concert.
2	S'ils étaient venus, ...	S'ils étaient venus, nous serions allés au concert.
3	Nous serions allés au concert, même si ...	Nous serions allés au concert, même s'ils n'étaient pas venus.
4	D'habitude, s'ils viennent, ...	D'habitude, s'ils viennent, nous allons au concert.
5	Demain, s'ils viennent ...	Demain, s'ils viennent, nous irons au concert.
6	L'année dernière, s'ils / quand ils venaient, ...	L'année dernière, s'ils venaient, nous allions au concert.
7	Nous ne serions pas allés au concert, sauf si ...	Nous ne serions pas allés au concert, sauf s'ils étaient venus.
8	Même s'ils n'étaient pas venus, ...	Même s'ils n'étaient pas venus, nous serions allés au concert.
9	Nous irions au concert, sauf si ...	Nous irions au concert, sauf s'ils ne venaient pas.

¹ Être au volant de : conduire un véhicule.

10	Nous n'irons au concert que si ...	Nous n'irons au concert que s'ils viennent.
11	Même s'ils ne venaient pas, ...	Même s'ils ne venaient pas, nous irions au concert.
12	Nous serions allés au concert, sauf si ...	Nous serions allés au concert, sauf s'ils n'étaient pas venus.
13	Lorsqu'ils viendront, ...	Lorsqu'ils viendront, nous irons au concert.
14	Chaque fois qu'ils viennent, ...	Chaque fois qu'ils viennent, nous allons au concert.
15	Nous n'irions pas au concert, même si ...	Nous n'irions pas au concert, même s'ils venaient.
16	Nous serions allés au concert si ...	Nous serions allés au concert s'ils étaient venus.
17	S'ils viennent, ...	S'ils viennent, nous irons au concert / nous allons au concert.
18	Quand bien même ils ne viendraient pas, ...	Quand bien même ils viendraient, nous irions au concert.
19	Nous ne serions allés au concert que si ...	Nous ne serions allés au concert que s'ils étaient venus.

© Bruno Arène CFCL 2004

Exercice écrit n° 3 L'expression de la condition avec "si"

B 1 – B 2 – C 1

Dites le contraire des réalités suivantes !

- 1 - Il n'écoute personne, du coup il se trompe souvent.
- S'il écoutait quelqu'un,
- 2 - Il n'écoute personne, du coup il s'est trompé.
- S'il écoutait quelqu'un,
- 3 - Il n'a pas fait attention, du coup il s'est trompé.....
- S'il
- 4 - Comme il ne parle pas français, il ne peut pas bien communiquer.
- S'il
- 5 - Comme il ne parlait pas français, il n'a pas pu bien communiquer.
- S'il
- 6 - Elle a gagné une fortune à la bourse, du coup ils achètent la maison.
- Si elle
- 7 - Elle a gagné une fortune à la bourse, du coup ils ont acheté la maison.
- Si elle
- 8 - Elle gagne beaucoup d'argent à la Bourse et c'est pour ça qu'ils ont acheté leur maison.
- Si elle
- 9 - Vous dépensez sans compter, total vous êtes fauché.
- Si vous
- 10 - Vous avez dépensé sans compter, total vous êtes fauché¹.
- Si vous
- 11 - Vous dépensez toujours sans compter, total vous étiez fauché le mois dernier.
- Si vous
- 12 - Vous avez dépensé sans compter le mois dernier, total vous étiez fauché.
- Si vous
- 13 - Il a été réélu, résultat il pourra poursuivre ses réformes.

¹ Être fauché : ne plus avoir d'argent.

- S'il
- 14 - Il est réélu, résultat il peut poursuivre ses réformes.
- S'il
- 15 - Il a été réélu, total tous les chefs d'états l'ont félicité.
- S'il

Réponses à l'exercice n° 3

R 10	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
Dites le contraire des affirmations suivantes en transformant la cause par une condition précédée de "si "		
	<i>Ex : Vous avez dîné, donc vous devez payer !</i>	<i>Si vous n'aviez pas dîné, vous ne devriez pas payer.</i>
1	Comme elle a mauvais caractère, personne ne peut la sentir¹. (fam.)	Si elle avait un meilleur caractère, on l'aimerait.
2	Vous êtes trop stressé, résultat vous énervez tout le monde.	Si vous étiez moins stressé, vous n'énerveriez pas tout le monde.
3	Vous êtes trop stressé, résultat vous avez cassé un verre.	Si vous étiez moins stressé, vous n'auriez pas cassé de verre.
4	Vous étiez trop stressé, résultat vous avez cassé un verre.	Si vous n'aviez pas été si stressé, vous n'auriez pas cassé de verre.
5	C'est parce qu'elle ne fait pas d'exercice qu'elle s'est foulé la cheville.	Si elle faisait de l'exercice, elle ne se serait pas foulé la cheville.
6	C'est parce qu'elle ne fait pas d'exercice qu'elle se fait toujours mal.	Si elle faisait de l'exercice, elle ne se ferait pas toujours mal.
7	C'est parce qu'elle n'a pas fait d'exercice qu'elle s'est fait mal.	Si elle avait fait de l'exercice, elle ne se serait pas fait mal.
8	En arrivant en retard, il a dérangé la réunion.	S'il n'était pas arrivé en retard, il n'aurait pas dérangé la réunion.
9	Quand arrive en retard, il dérange la réunion.	S'il n'arrive pas en retard, il ne dérange pas la réunion.
10	Aujourd'hui c'est son anniversaire, du coup on boit du Champagne.	Si aujourd'hui n'était pas son anniversaire, on ne boirait pas de Champagne.
11	Aujourd'hui c'est son anniversaire, du coup on a bu du Champagne.	Si aujourd'hui n'était pas son anniversaire, on n'aurait pas bu de Champagne.
12	Comme elle n'aime pas skier, elle est partie en Afrique.	Si elle aimait skier, elle ne serait pas partie en Afrique.
13	Comme elle n'aime pas skier, elle part en Afrique.	Si elle aimait skier, elle ne partirait pas en Afrique.
14	Il y a des embouteillages, du coup nous ne partirons pas.	S'il n'y avait pas d'embouteillages, nous partirions.
15	Il y avait des embouteillages, du coup nous ne sommes pas partis.	S'il n'y avait pas eu d'embouteillages, nous serions partis.
16	On a oublié l'heure, du coup on a raté le début du film.	Si on n'avait pas oublié l'heure, on n'aurait pas raté le début du film.
17	On oublie toujours l'heure, du coup on manque toujours le début des films.	Si on n'oubliait pas toujours l'heure, on ne manquerait/manquait pas toujours le début des films.

¹ Ne pas pouvoir sentir quelqu'un (Fam.) : détester quelqu'un.

R 11	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1 – C 2
Répétez les phrases données et complétez-les avec le verbe “accepter”, comme dans l'exemple.		
<i>Ex : Si elle fait des concessions, nous accepterons.</i>		
1	Si elle faisait des concessions, ...	Si elle faisait des concessions, nous accepterions.
2	Si elle avait fait des concessions, ...	Si elle avait fait des concessions, nous aurions accepté.
3	La plupart du temps, si elle fait des concessions...	La plupart du temps, si elle fait des concessions, nous acceptons.
4	Nous n'accepterons que si ...	Nous n'accepterons que si elle fait des concessions.
5	Même si elle ne faisait pas de concessions...	Même si elle ne faisait pas de concessions, nous accepterions.
6	Nous n'accepterions pas, sauf si ...	Nous n'accepterions pas, sauf si elle faisait des concessions.
7	Nous n'accepterons jamais, sauf si ...	Nous n'accepterons jamais, sauf si elle fait des concessions.
8	Même quand elle faisait des concessions...	Même quand elle faisait des concessions, nous n'acceptons pas.
9	Nous n'acceptons pas, sauf quand ...	Nous n'acceptons pas, sauf quand elle faisait des concessions.
10	Nous aurions accepté, même si ...	Nous aurions accepté, même si elle n'avait pas fait de concessions.
11	En général, nous acceptons, sauf si ...	En général, nous acceptons, sauf si elle ne fait pas de concessions.
12	Chaque fois qu'elle fait des concessions, ...	Chaque fois qu'elle fait des concessions, nous acceptons.
13	D'habitude, si = quand elle ne fait pas de concessions, ...	D'habitude, si elle ne fait pas de concessions, nous n'acceptons pas.
14	Nous n'aurions jamais accepté, sauf si ...	Nous n'aurions jamais accepté, sauf si elle avait fait des concessions.
15	Nous accepterions volontiers si ...	Nous accepterions volontiers si elle faisait des concessions.
16	Si jamais elle a fait des concessions, ...	Si jamais elle a fait des concessions, nous accepterions.
17	Quand bien même elle ferait des concessions...	Quand bien même elle ferait des concessions nous n'accepterions pas.
18	Quand bien même elle aurait fait des concessions...	Quand bien elle aurait fait des concessions, nous n'aurions pas accepté.

R 12	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1 – C 2
Répétez les phrases données et complétez-les avec les verbe “mal manger” ou ”mal dormir”, comme dans l'exemple.		
<i>Exemple : Si on mange mal, on dormira/dort mal.</i>		
1	Si on mangeait mal, ...	Si on mangeait mal, on dormirait mal.
2	Invariablement, quand on mange mal, ...	Invariablement, quand on mange mal, on dort mal.
3	Invariablement, si on mange mal, ...	Invariablement, si on mange mal, on dort mal.
4	Si on avait mal mangé, ...	Si on avait mal mangé, on aurait mal dormi.
5	Même si on avait bien mangé, ...	Même si on avait bien mangé, on aurait mal dormi.
6	On dort toujours mieux si ...	On dort toujours mieux si on mange bien/si on a bien mangé.
7	On aurait mal dormi si ...	On aurait mal dormi si on avait mal mangé.
8	On aurait bien dormi, sauf si ...	On aurait bien dormi, sauf si on avait mal mangé.
9	On ne dormira bien que si ...	On ne dormira bien que si on mange bien/on a bien mangé.
10	Si on mangeait bien, ...	Si on mangeait bien, on dormirait bien.

11	On ne dormira pas bien, même si ...	On ne dormira pas bien, même si on mange bien/on a bien mangé.
12	On dort mal, sauf si ...	On dort mal, sauf si on mange bien/on a bien mangé.
13	On dormirait bien, même si ...	On dormirait bien, même si on mangeait mal/on avait mal mangé.
14	Si on avait bien mangé, ...	Si on avait bien mangé, on aurait bien dormi/on dormirait bien.
15	Si on a mal mangé, ...	Si on a mal mangé, on dormira mal.
16	Même si on mangeait bien, ...	Même si on mangeait bien, on dormirait mal.
17	Normalement, si on mange bien, ...	Normalement, si on mange bien, on dort bien.
18	Si on mange bien, ...	Si on mange bien, on dormira bien/on dort bien.
19	Si vraiment on avait mal mangé, ...	Si vraiment on avait mal mangé, on aurait mal dormi. <small>© Bruno Arène CFCL 2009</small>
20	Quand bien même on aurait bien mangé, ...	Quand bien même on aurait bien mangé, on aurait mal dormi.

R 13	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1 – C 2
------	---	------------------------------

Répétez les phrases données et complétez-les avec les verbe donnés en exemple.

Exemple : Si vous envoyez la lettre aujourd'hui, demain elle arrivera à destination.

1	Si vous avez envoyé la lettre hier matin, aujourd'hui...	Si vous avez envoyé la lettre hier matin, aujourd'hui elle arrivera à destination.
2	Si vous aviez envoyé la lettre hier matin, aujourd'hui...	Si vous aviez envoyé la lettre hier matin, aujourd'hui elle arriverait à destination/elle serait déjà arrivée à destination.
3	Si vous envoyiez (imparfait) la lettre maintenant, demain...	Si vous envoyiez la lettre maintenant, elle arriverait à destination demain.
4	La lettre serait arrivée à destination ce matin si hier...	La lettre serait arrivée à destination ce matin, si hier vous l'aviez envoyée.
5	Si vous n'aviez pas envoyé la lettre hier, demain...	Si vous n'aviez pas envoyé la lettre hier, demain elle n'arriverait pas à destination.
6	Il est 18 heures. Si vous n'aviez pas envoyé la lettre hier matin, ce midi...	Il est 18 heures. Si vous n'aviez pas envoyé la lettre hier matin, ce midi elle ne serait pas arrivée à destination.
7	Il est 8 heures du matin. Si vous n'aviez pas envoyé la lettre hier matin, ce soir...	Il est 18 heures. Si vous n'aviez pas envoyé la lettre hier matin, ce soir elle n'arriverait pas à destination.
8	La lettre arrivera à destination demain si hier...	La lettre arrivera à destination demain si hier vous l'avez envoyée.
9	La lettre arriverait à destination aujourd'hui sauf si hier...	La lettre arriverait à destination aujourd'hui sauf si hier vous ne l'aviez pas envoyée.
10	Les lettres arrivent toujours à destination si la veille...	Les lettres arrivent toujours à destination si la veille on les a envoyées.
11	Même si vous aviez envoyé la lettre hier, aujourd'hui...	Même si vous aviez envoyé la lettre hier, aujourd'hui elle n'arriverait pas à destination/elle ne serait pas arrivée à destination.
12	Il est midi. Si vous aviez envoyé la lettre avant-hier, à 8 heures ce matin....	Il est midi. Si vous aviez envoyé la lettre avant-hier, à 8 heures ce matin elle serait arrivée à destination.
13	Il est midi. Si vous aviez envoyé la lettre avant-hier, à 20 heures ce soir....	Il est midi. Si vous aviez envoyé la lettre avant-hier, à 20 heures elle arriverait à destination.
14	Même si vous aviez envoyé la lettre hier, demain...	Même si vous aviez envoyé la lettre hier, demain elle n'arriverait pas à destination.

15	Si vous aviez envoyé la lettre avant hier, hier...	Si vous aviez envoyé la lettre avant hier, hier elle serait arrivée à destination.
16	Même si vous aviez envoyé la lettre avant-hier, hier...	Même si vous aviez envoyé la lettre avant-hier, hier elle ne serait pas arrivée à destination.
17	Si vous envoyez la lettre aujourd'hui, demain ...	Si vous envoyez la lettre aujourd'hui, demain elle arrivera à destination.
18	Si vous n'avez pas envoyé la lettre hier matin, aujourd'hui...	Si vous n'avez pas envoyé la lettre hier matin, aujourd'hui, elle n'arrivera pas à destination.
19	Bien sûr, quand on n'envoie pas les lettres...	Bien sûr, quand on n'envoie pas les lettres, elles n'arrivent pas.
20	La lettre arrivera à destination cet après-midi, sauf si hier...	La lettre arrivera à destination cet après-midi, sauf si hier vous ne l'avez pas envoyée.
21	La lettre arriverait à destination cet après-midi, sauf si hier...	La lettre arriverait à destination cet après-midi, sauf si hier vous ne l'aviez pas envoyée.
22	Si vous envoyez la lettre maintenant, ce soir...	Si vous envoyez la lettre maintenant ce soir, elle n'arrivera pas à destination ! il est trop tôt.

PP 4 Exercice oral de prise de parole : l'expression de la condition.

B 1 – B 2 – C 1

Répondez à la question posée et suivez la chaîne de question proposée par le professeur, comme dans l'exemple.

Ex : - Le professeur - Si vous aviez étudié la médecine, quelle spécialité auriez-vous choisie ?

- L'étudiant - Si j'avais étudié la médecine, je me serais spécialisé en chirurgie.

- Le professeur - Et si vous vous étiez spécialisé en chirurgie ? ...

- L'étudiant - Si je m'étais spécialisé en chirurgie, je serais devenu chirurgien.

- Le professeur - E si vous étiez devenu chirurgien ? ...

- L'étudiant - Si j'étais devenu chirurgien, j'aurais travaillé dans de grands hôpitaux.

- etc.

Si = quand vous n'avez rien à faire, qu'est-ce que vous aimez faire ...?

1

Si = quand je n'ai rien à faire, ...

Si vous aviez fait d'autres études ?

2

Si j'avais fait d'autres études, ...

Si vous aviez vingt ans de moins ?

3

Si j'avais vingt ans de moins, ...

Si vous aviez vingt ans de plus ?

4

Si j'avais vingt ans de plus, ...

Si vous aviez cent ans ?

5

Si j'avais cent ans, ...

S'il y avait une nouvelle révolution en France ?

6

S'il y avait une nouvelle révolution en France, ...

Si vous aviez la possibilité de changer de profession, laquelle choisiriez-vous ?

7

Si j'avais la possibilité de changer de profession, ...

8

Si vous la fille/le fils du roi de Thaïlande ?

Si j'étais la fille/le fils du roi de Thaïlande, ...

Si vous n'aviez pas étudié le français ?

Si je n'avais pas étudié le français, ...

Si la Terre était plate ?

Si la Terre était plate, ...

Si vous étiez né(e) en 1900 ?

Si j'étais né en 1900, ...

Si vos parents vous avaient abandonné(e) un matin d'hiver devant l'église du village ?

Si mes parents m'avaient abandonné(e) un matin d'hiver devant l'église du village, ...

Si vous n'aviez pas fait d'études ?

Si je n'avais pas fait d'études, ...

Si vous aviez deux années sabbatiques et payées ?

Si j'avais deux années sabbatiques et payées, ...

Si votre père avait été décapité un soir d'octobre après avoir assassiné votre premier ministre ?

Si mon père avait été décapité un soir d'octobre après avoir assassiné notre premier ministre, ...

Si vous étiez condamné(e) à dix ans de prison pour meurtre ?

Si j'étais condamné(e) à dix ans de prison pour meurtre, ...

R 14	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
Répétez les phrases données et complétez-les avec les verbe donnés en exemple.		
<i>Exemple : S'il pouvait, il viendrait.</i>		
1	Si jamais il peut, ...	Si jamais il peut, il viendra.
2	S'il avait pu, ...	S'il avait pu, il serait venu.
3	D'habitude s'il peut, ...	D'habitude s'il peut, il vient.
4	En général s'il pouvait, ...	En général s'il pouvait, il venait.
5	Même s'il pouvait, ...	Même s'il pouvait, il ne viendrait pas.
6	Même quand il peut, ...	Même quand il peut, il ne vient pas.
7	Il viendrait, sauf si ...	Il viendrait, sauf s'il ne pouvait pas.
8	Il serait venu, sauf si ...	Il serait venu, sauf s'il n'avait pas pu.
9	S'il n'avait pas pu, ...	S'il n'avait pas pu, il ne serait pas venu.
10	Quand il ne peut pas, ...	Quand il ne peut pas, il ne vient pas.
11	Il viendra, sauf si ...	Il viendra, sauf s'il ne peut pas.
12	Il ne viendra pas, même si ...	Il ne viendra pas, même s'il peut.
13	La plupart du temps, s'il peut, ...	La plupart du temps s'il peut, il vient.
14	Si on avait pu, ...	Si on avait pu, on serait venus.

15	Si on pouvait, ...	Si on pouvait, on viendrait/on venait.
16	Même si on avait pu, ...	Même si on avait pu, on ne serait pas venus.
17	Si on n'avait pas pu, ...	Si on n'avait pas pu, on ne serait pas venus.

R 15	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1 – C 2
------	---	------------------------------

Dites le contraire des affirmations suivantes en transformant la cause par une condition précédée de “si ”

	<i>Ex : On n'a pas vu le panneau, résultat on est perdu.</i>	<i>Si on avait vu le panneau, on ne serait pas perdu.</i>
1	Son livre a eu un grand succès, résultat il est célèbre.	Si son livre n'avait pas eu un grand succès il ne serait pas célèbre.
2	Ne comprenant pas l'anglais, il ne peut pas communiquer avec ses clients.	S'il comprenait l'anglais, il pourrait communiquer avec ses clients.
3	On mange tellement mal dans ce pays que le taux d'obésité y a explosé.	Si on y mangeait mieux, le taux d'obésité n'y aurait pas explosé.
4	Tu t'inquiètes trop, total tu vois tout en noir.	Si tu t'inquiétais moins, tu ne verrais pas tout en noir.
5	La France est un beau pays, résultat 90 millions de touristes y viennent chaque année.	Si la France n'était pas un beau pays, 90 millions de touristes n'y viendraient pas chaque année.
6	Sachant que vous refuserez, je ne vous demande rien.	Si vous ne refusiez pas, je vous demanderais quelque chose.
7	Comme il est du soir¹, il se lève tard le matin.	S'il n'était pas du soir, il se lèverait plus tôt le matin.
8	Il a fait gris pendant tout l'hiver, du coup les gens sont un peu déprimés.	S'il n'avait pas fait gris pendant tout l'hiver, les gens ne seraient pas déprimés.
9	Il fait très humide, résultat ses rhumatismes le font souffrir.	S'il ne faisait pas si humide, ses rhumatismes ne le feraient pas souffrir.
10	Il pense que le monde est à ses pieds parce qu'il est très riche.	S'il n'était pas si riche, il ne penserait pas que le monde est à ses pieds. © Bruno Arène CPCL 2021
11	C'est la crise et la récession nous guette.	Si ça n'était pas la crise, la récession ne nous guetterait pas.
12	Il conduit comme un pied² (fam.), total je prends le volant.	S'il ne conduisait pas comme un pied, je ne prendrais pas le volant.
13	Je pense donc je suis.	Si je ne pensais pas, je serais quand même !
14	Les bouddhistes disent que si l'on arrête de penser on commence à être.	D'après les bouddhistes, si on pensait, on ne serait pas.
15	En l'absence du Président, le Premier Ministre accueillera les invités.	Si le Président était présent, le Premier Ministre n'accueillerait pas les invités.
16	A l'inverse des politiciens, les chefs d'entreprises doivent atteindre leurs objectifs.	Si les chefs d'entreprises étaient des politiciens ils ne devraient pas atteindre leurs objectifs.
17	Avec un levier assez long, on pourrait soulever la Terre. (Archimède)	Si on ne pouvait pas trouver de levier assez long, on ne pourrait pas soulever la Terre.
18	Faute d'argent, on n'ira pas en vacances.	Si on avait de l'argent, on irait en vacances.
19	Par manque de vent, le bateau n'avancait pas.	S'il y avait eu du vent, le bateau aurait avancé.
20	Sans leur ceinture de sécurité, les passagers courent un grand risque.	S'ils portaient leur ceinture de sécurité, les passagers ne courraient pas un tel risque.
21	A cause de l'inondation, ils sont montés au quatrième étage.	S'il n'y avait pas eu d'inondation, ils ne seraient pas montés au quatrième étage.

¹ Être du soir : aimer se coucher tard.

² Conduire comme un pied (fam) : conduire très mal.

22	Il a mis les doigts dans une prise et il s'est électrocuté.	S'il n'avait pas mis le doigt dans la prise, il ne se serait pas électrocuté.
----	--	---

R 16	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
------	---	------------------------

Complétez les phrases suivantes comme dans l'exemple !

- Exemple : Quand on manque d'argent, on s'inquiète.

1	Quand on était étudiants, si on manquait d'argent, ...	Quand on était étudiants, si on manquait d'argent, on s'inquiétait.
2	Si on manquait d'argent demain, ...	Si on manquait d'argent demain, on s'inquiéterait.
3	Si on avait manqué d'argent, ...	Si on avait manqué d'argent, on se serait inquiétés.
4	Si jamais on manque d'argent, ...	Si jamais on manque d'argent, on s'inquiétera/on s'inquiète.
5	On ne s'inquiétera pas, sauf si ...	On ne s'inquiétera pas, sauf si on manque d'argent.
6	On s'inquiéterait, même si ...	On s'inquiéterait, même si on ne manquait pas d'argent.
7	On ne s'inquiétera pas, même si ...	On ne s'inquiétera pas, même si on manque d'argent.
8	Si on n'avait pas manqué d'argent, ...	Si on n'avait pas manqué d'argent, on ne se serait pas inquiétés.
9	Même si on ne manque pas d'argent, ...	Même si on ne manque pas d'argent, on s'inquiétera/on s'inquiète.
10	On ne s'inquiéterait pas, sauf si ...	On ne s'inquiéterait pas, sauf si on manquait d'argent.
11	En général, si on ne manque pas d'argent, ...	En général, si on ne manque pas d'argent, on ne s'inquiète pas.
12	On ne s'inquiéterait pas, même si ...	On ne s'inquiéterait pas, même si on manquait d'argent.
13	On se serait inquiété, sauf si ...	On se serait inquiété, sauf si on n'avait pas manqué d'argent.
14	On se serait inquiété si ...	On se serait inquiété, si on avait manqué d'argent.
15	Même si on n'avait pas manqué d'argent ...	Même si on n'avait pas manqué d'argent, on se serait inquiété.
16	Si on ne manque pas d'argent, ...	Si on ne manque pas d'argent, on ne s'inquiétera pas/on ne s'inquiète pas.
17	Chaque fois qu'on manque d'argent, ...	Chaque fois qu'on manque d'argent, on s'inquiète.
18	On s'inquiète toujours si ...	On s'inquiète toujours si on manque d'argent.
19	On ne s'inquiéterait que si ...	On ne s'inquiéterait que si on manquait d'argent.
20	Jamais je ne m'inquiétera si ...	Jamais je ne m'inquiétera si je manquais d'argent.

PP 5 **Exercice oral de prise de parole : l'expression de la condition.**

B 1 – B 2 – C 1

Écoutez l'histoire de Jacques et répondez aux questions qui suivront.

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Jacques était professeur de mathématiques à Bordeaux.

Il y a cinq ans, il a joué la date de naissance de sa mère au loto, et il a gagné une fortune.

Il était fou de joie. Il a quitté son emploi et il est parti voyager dans le monde entier.

Il s'est acheté un grand appartement à Paris et une villa somptueuse sur la côte d'azur.

Sa vie sociale était plutôt superficielle, mais il a vite compris que lorsqu'on est très riche, on est toujours un peu seul.

... Et puis, il a commencé à s'ennuyer !

Il s'est senti de plus en plus seul et a commencé à jouer.

Il passait des nuits entières dans les salles de jeu et il a commencé à perdre beaucoup.

Finalement, il a été obligé de vendre son appartement et sa villa sur la côte d'azur.

Enfin, un soir de malchance, il a tout perdu sur le 2, au casino de Monaco.

D'abord, ça a été très dur.

Et puis il a repris son emploi et a retrouvé ses anciens collègues qui étaient tous contents de le revoir.

Il a repris une vie simple et il a rencontré Sophie, dans le petit supermarché du coin.

Aujourd'hui, il se sent vraiment heureux pour la première fois de sa vie.



- Faites d'abord un résumé rapide de cette histoire !

.....

1 - Comment vous sentiriez-vous si vous gagniez, ou si vous héritiez d'une fortune ?

.....

2 - Combien d'argent aimeriez-vous gagner ?

.....

3 - Qu'est-ce que vous feriez de votre argent ?

.....

4 - Est-ce que vous vous ennuierez si vous arrêtez de travailler.

.....

5 - Qu'est-ce que vous feriez ?

.....

6 - Si vous achetiez une maison, où l'achèteriez-vous ?

.....

7 - Si la mère de Jacques était née un jour plus tôt ou plus tard ?

.....

8 - Est-ce qu'à la place de Jacques, vous auriez quitté votre emploi ? Pourquoi et pour faire quoi ?

.....

9 - Que se serait-il passé si Jacques s'était adapté à sa vie d'homme très riche, plutôt superficielle mais assez agréable ?

.....

10 - A votre avis, est-ce que la vie devient vraiment plus superficielle si on devient très riche ?

.....

11 - A votre avis, est-ce que la vie est plus superficielle au contact des gens riches ?

.....

12 - Si Jacques n'avait pas été contaminé par le démon du jeu, qu'est-ce qu'il aurait pu faire avec son argent ? ...Imaginez !

.....

13 - Dans la même situation, qu'auriez-vous fait personnellement pour tromper votre ennui ?

.....

14 - Et si Jacques n'avait pas été professeur de mathématiques à Bordeaux ?

.....

15 - Et si Jacques n'avait pas eu ses anciens amis et ses collègues ?

.....

- 16 - Si vous étiez très riche, que vous vous sentiez seul(e) et que vous vous ennuyiez, que feriez-vous pour donner un sens à votre vie ?
-
- 17 - Et si Jacques n'avait pas eu la sagesse de reprendre une vie simple ?
-
- 18 - Et s'il n'avait pas rencontré Sophie dans le petit supermarché du coin ?
-
- 19 - Et si Sophie avait été mariée ?
-
- 20 - Et si Sophie avait pesé 200 kilos et avait été très laide ?
-
- 21 - Essayez maintenant de récapituler tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si Jacques n'avait pas gagné une fortune au loto !
-
-

R 17	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
Dites le contraire des affirmations suivantes en transformant la cause par une condition précédée de "si "		
	<i>Ex : Il a mal partout parce qu'il vieillit.</i>	<i>S'il ne vieillissait pas il n'aurait mal nulle part.</i>
1	On retire de l'argent parce qu'on va faire les courses.	Si on n'allait pas faire les courses, on ne retirerait pas d'argent.
2	Ils dînent tôt parce qu'ils vont au théâtre.	S'ils n'allaient pas au théâtre, ils ne dîneraient pas si tôt.
3	Je ne m'en occupe pas parce que ça n'a aucun intérêt.	Si ça avait le moindre intérêt, je m'en occuperais.
4	Elle a crié parce qu'elle a eu peur.	S'il elle n'avait pas eu peur, elle n'aurait pas crié.
5	Il croit encore au Père Noël parce que ça le rend heureux.	Si ça ne le rendait pas heureux, il ne croirait plus au Père Noël.
6	Elle marche sur la pointe des pieds parce que tout le monde dort.	Si personne ne dormait, elle ne marcherait pas sur la pointe des pieds.
7	Il n'a pas pu poster sa lettre parce qu'il n'avait pas de timbre.	S'il avait eu un timbre, il aurait pu la poster.
8	Il a été sélectionné parce qu'il courait vite.	S'il avait couru moins vite, il n'aurait pas été sélectionné.
9	J'essaie encore parce que j'y crois encore.	Si je n'y croyais plus, je n'essaierais plus.
10	Personne ne lui passe le ballon parce qu'il joue comme un pied¹ (fam)	S'il ne jouait pas comme un pied, quelqu'un lui passerait le ballon. © Bruno Arène CFCL 2020
11	Il ne va nulle part parce qu'il s'est cassé la jambe.	S'il ne s'était pas cassé la jambe il irait quelque part.
12	Ça coûte une fortune parce que c'est rare.	Si ça n'était pas rare, ça ne coûterait pas une fortune.
13	Il a été invité parce qu'il connaît le Ministre.	S'il ne connaissait pas le ministre, il n'aurait pas été invité.
14	On change d'avis parce qu'on a compris notre erreur.	Si on n'avait pas compris notre erreur, on ne changerait pas d'avis/on n'en changerait pas.
15	On boit un coup pour célébrer son anniversaire.	Si ça n'était pas son anniversaire, on ne boirait pas un coup.
16	Ils ne sortaient plus à cause du froid.	S'il n'avait pas fait si froid, ils seraient sortis.
17	Il fait toujours froid en février.	Si on n'était pas en février, il ne ferait pas froid.

¹ Jouer comme un pied : jouer très mal.

R 18	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
Complétez les phrases données comme dans l'exemple.		
<i>Exemple : Si vous donnez la bonne réponse, vous marquez un point.</i>		
1	Si vous donniez la bonne réponse, ...	Si vous donniez la bonne réponse, vous marqueriez un point.
2	Si vous aviez donné la bonne réponse, ...	Si vous aviez donné la bonne réponse, vous auriez marqué/vous marqueriez un point.
3	Vous ne marquez un point que si ...	Vous ne marquez un point que si vous donnez la bonne réponse.
4	Même si vous ne donniez pas la bonne réponse, ...	Même si vous ne donniez pas la bonne réponse, vous marqueriez un point.
5	Vous marquez un point, sauf si...	Vous marquez un point, sauf si vous ne donnez pas la bonne réponse.
6	Si vous n'aviez pas donné la bonne réponse, ...	Si vous n'aviez pas donné la bonne réponse, vous n'auriez pas marqué/vous ne marqueriez pas de point.
7	Invariablement, si vous donnez la bonne réponse, ...	Invariablement, si vous donnez la bonne réponse, vous marquez un point.
8	Vous auriez marqué un point si...	Vous auriez marqué un point si vous aviez donné la bonne réponse.
9	Dans ce jeu, vous ne marquez de point que si...	Dans ce jeu, vous ne marquez de point que si vous donnez la bonne réponse.
10	Vous marqueriez un point, même si...	Vous marqueriez un point, même si vous ne donniez pas/vous n'aviez pas donné la bonne réponse.
11	Vous n'auriez pas marqué de point si...	Vous n'auriez pas marqué de point si vous n'aviez pas donné la bonne réponse.
12	Normalement, si on ne donne pas la bonne réponse, ...	Normalement, si on ne donne pas la bonne réponse, on ne marque pas de point.
13	Invariablement, quand on donne la bonne réponse, ...	Invariablement, quand on donne la bonne réponse, on marque un point.
14	Chaque fois que vous donniez la bonne réponse, ...	Chaque fois que vous donniez la bonne réponse, vous marquez un point.
15	Vous auriez marqué un point, sauf si...	Vous auriez marqué un point, sauf si vous n'aviez pas donné la bonne réponse.
16	Même si vous donniez la bonne réponse, ...	Même si vous donniez la bonne réponse, vous ne marqueriez pas de point. <small>© Bruno Arène CFCL 2016</small>
17	Quand bien même vous donneriez la bonne réponse, ...	Quand bien même vous donneriez la bonne réponse, vous ne marqueriez pas de point.
18	Si vous avez donné la bonne réponse, ...	Si vous avez donné la bonne réponse, vous marquez un point.

R 19	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1 – C 2
Complétez les phrases données avec les conjonctions : si – si jamais – sauf si – que si – même si.		
<i>Exemple : Si on ne fait pas attention, on se fait avoir¹.</i>		
1	Si on ne faisait pas attention, ...	Si on ne faisait pas attention, on se ferait avoir.

¹ Se faire avoir : être abusé, berné, triché, piégé, trompé

2	Si on faisait attention, ...	Si on faisait attention, on ne se ferait pas avoir.
3	Si on n'avait pas fait attention, ...	Si on n'avait pas fait attention, on se serait fait avoir.
4	Si on avait fait attention, ...	Si on avait fait attention, on ne se serait pas fait avoir.
5	Dans la vie, si on fait attention, ...	Dans la vie, si on fait attention, on ne se fait pas avoir.
6	... Et si on ne fait pas attention, Et si on ne fait pas attention, on se fait avoir.
7	Si vraiment on avait fait attention, ...	Si vraiment on avait fait attention, on ne se serait pas fait avoir.
8	Même si on n'avait pas fait attention, ...	Même si on n'avait pas fait attention, on ne se serait pas fait avoir.
9	On ne se ferait avoir que si, ...	On ne se ferait avoir que si, on ne faisait pas attention.
10	On se ferait avoir sauf si, ...	On se ferait avoir sauf si, on faisait attention.
11	On se serait fait avoir sauf si ...	On se serait fait avoir sauf si on avait fait attention.
12	Si on n'avait pas fait attention...	Si on n'avait pas fait attention, on se serait fait avoir.
13	Chaque fois qu'on fait attention, ...	Chaque fois qu'on fait attention, on ne se fait pas avoir.
14	On ne se serait pas fait avoir si ...	On ne se serait pas fait avoir si on avait fait attention.
15	On ne se fait jamais avoir si ...	On ne se fait jamais avoir si on fait attention.
16	Même si vous aviez fait attention, ...	Même si vous aviez fait attention, vous vous seriez fait avoir.
17	Même si vous faisiez attention ...	Même si vous faisiez attention, vous vous feriez avoir.
18	Vous ne vous feriez avoir que si ...	Vous ne vous feriez avoir que si vous ne faisiez pas attention.
19	Si vous avez fait attention, ...	Si vous avez fait attention, vous ne vous ferez pas avoir.
20	Quand on fait attention.	Quand on fait attention, on ne se fait pas avoir.
21	Quand bien même vous feriez attention...	Quand bien même vous feriez attention, vous vous feriez avoir.
22	Quand bien même vous n'auriez pas fait attention...	Quand bien même vous n'auriez pas fait attention, vous ne vous seriez pas fait avoir.

Exercice écrit n° 4 L'expression de la condition avec "si"

B 1 – B 2 – C 1

Si j'avais les moyens¹, je passerais ma vie en vacances.

Continuer les phrases données comme dans l'exemple, avec les conjonctions "Si" "même si" – "sauf si" – "excepté si" – "que si" – "si jamais" – "si seulement"

Ex : - *Vous-même, si vous aviez les moyens, est-ce que vous passeriez votre vie en vacances ?*
 - *Personnellement, même si j'avais les moyens, je ne passerais pas ma vie en vacances.*

- 1 - On passerait volontiers sa vie en vacances sauf si
- 2 - On ne pourrait passer sa vie en vacances que si.....
- 3 - Ce vieil homme pauvre aurait bien voulu passer sa vie en vacances si seulement.....
- 4 - Je ne suis pas sûr que même si.....
- 5 - Vous n'auriez pu passer votre vie en vacances que si
- 6 - Si jamais nous avions les moyens.....
- 7 - Si seulement elles avaient les moyens.....

¹ Avoir les moyens de ... : avoir assez d'argent pour ...

- 8 - Ce couple de retraités aurait passé sa vie en vacances si jamais.....
- 9 - Si les gens avaient les moyens.....
- 10 - Je n'aurais pu passer ma vie en vacances que si.....
- 11 - Vous-même, si vous aviez les moyens, est-ce que.....
- 12 - Personnellement, même tu avais les moyens,.....
- 13 - On passerait volontiers sa vie en vacances sauf si.....
- 14 - On ne pourrait passer sa vie en vacances que si.....

Réponses à l'exercice n° 4

R 20	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
Complétez les phrases données comme dans l'exemple.		
<i>Exemple : S'il y avait du danger, elle n'irait pas.</i>		
1	S'il y avait eu du danger, ...	S'il y avait eu du danger, elle n'y serait pas allée.
2	S'il y a du danger, ...	S'il y a du danger, elle n'ira pas / elle n'y va pas.
3	Même s'il n'y a pas de danger, ...	Même s'il n'y a pas de danger, elle n'ira pas / elle n'y va pas.
4	Elle ira, sauf si ...	Elle ira, sauf s'il y a du danger.
5	Elle n'irait pas si ...	Elle n'irait pas s'il y avait du danger.
6	Elle irait, même si ...	Elle irait, même s'il y avait du danger.
7	Quand bien même il y aurait du danger, ...	Quand bien même il y aurait du danger, elle irait.
8	S'il n'y avait pas eu de danger, ...	S'il n'y avait pas eu de danger, elle y serait allée.
9	Elle y serait allée, sauf si ...	Elle y serait allée, sauf s'il y avait eu du danger.
10	D'habitude, s'il n'y a pas de danger, ...	D'habitude, s'il n'y a pas de danger, elle y va.
11	Même s'il n'y avait pas de danger, ...	Même s'il n'y avait pas de danger, elle n'irait pas.
12	Elle irait seulement si ...	Elle irait seulement s'il n'y avait pas de danger.
13	Elle ira parce que ...	Elle ira parce qu'il n'y a pas de danger.
14	Si jamais il y avait du danger, ...	Si jamais il y avait du danger, elle n'irait pas.
15	Elle n'y serait pas allée même si ...	Elle n'y serait pas allée même s'il n'y avait pas eu de danger.
16	Elle n'irait que si ...	Elle n'irait que s'il n'y avait pas de danger.
17	Même s'il y avait eu du danger ...	Même s'il y avait eu du danger, elle y serait allée.
18	Elle n'y serait allée que si ...	Elle n'y serait allée que s'il n'y avait pas eu de danger.

R 21	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
Complétez les phrases données comme dans l'exemple.		
<i>Exemple : Si c'est possible, on le fera.</i>		
1	Si c'était possible, ...	Si c'était possible, on le ferait/on l'aurait fait.
2	Si ça avait été possible, ...	Si ça avait été possible, on l'aurait fait.
3	Chaque fois que c'est possible, ...	Chaque fois que c'est possible, on le fait.
4	La plupart du temps, si c'était possible, ...	La plupart du temps, si c'était possible, on le faisait.
5	On l'aurait fait si ...	On l'aurait fait si ça avait été possible.

6	On l'aurait fait, sauf si ...	On l'aurait fait, sauf si ça n'avait pas été possible.
7	On le ferait même si ...	On le ferait même si ça n'était pas possible.
8	On l'aurait fait, même si ...	On l'aurait fait, même si ça n'avait pas été possible.
9	Si ça n'avait pas été possible, ...	Si ça n'avait pas été possible, on ne l'aurait pas fait.
10	On ne le fait jamais, sauf si ...	On ne le fait jamais, sauf si c'est possible.
11	On le faisait toujours si ...	On le faisait toujours si c'était possible.
12	On ne le ferait que si ...	On ne le ferait que si c'était possible.
13	On ne l'aurait pas fait si ...	On ne l'aurait pas fait si ça n'avait pas été possible.
14	On ne l'aurait fait que si ...	On ne l'aurait fait que si ça avait été possible/c'était possible.
15	Si ça n'était pas possible, ...	Si ça n'était pas possible, on ne le ferait pas.
16	Si jamais c'est possible,...	Si jamais c'est possible, on le fera/on le fait.
17	Si vraiment c'était possible ...	Si vraiment c'était possible on le ferait/on l'aurait fait.
18	On le fait toujours si ...	On le fait toujours si c'est possible.

R 22	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
------	---	------------------------

Complétez les phrases données comme dans l'exemple.

Exemple : S'il lui plaisait, elle l'achèterait.

1	S'il lui plaît, ...	S'il lui plaît, elle l'achètera/elle l'achète.
2	S'il lui avait plu, ...	S'il lui avait plu, elle l'aurait acheté.
3	S'il ne lui avait pas plu, ...	S'il ne lui avait pas plu, elle ne l'aurait pas acheté.
4	Même s'il ne lui plaisait pas, ...	Même s'il ne lui plaisait pas, elle l'achèterait/elle l'aurait acheté.
5	Elle l'achèterait, sauf si ...	Elle l'achèterait, sauf s'il ne lui plaisait pas.
6	Elle l'achèterait si ...	Elle l'achèterait s'il lui plaisait.
7	Même s'il ne lui avait pas plu, ...	Même s'il ne lui avait pas plu, elle l'aurait acheté.
8	Si jamais il ne lui plaît pas, ...	Si jamais il ne lui plaît pas, elle ne l'achètera pas.
9	En général, elle ne l'achète pas si ...	En général, elle ne l'achète pas s'il ne lui plaît pas.
10	Elle ne l'aurait jamais acheté si ...	Elle ne l'aurait jamais acheté s'il ne lui avait pas plu.
11	Elle ne l'aurait jamais acheté, sauf si ...	Elle ne l'aurait jamais acheté, sauf s'il lui avait plu.
12	Elle l'achetait toujours quand ...	Elle l'achetait toujours quand il lui plaisait.
13	Elle ne l'achèterait que si ...	Elle ne l'achèterait que s'il lui plaisait.
14	Elle ne l'achèterait pas si ...	Elle ne l'achèterait pas s'il ne lui plaisait pas.
15	Quand bien même il lui plairait, ...	Quand bien même il lui plairait, elle ne l'achèterait pas.
16	Elle ne l'aurait acheté que si ...	Elle ne l'aurait acheté que s'il lui avait plu.
17	S'il lui plaisait, ...	S'il lui plaisait, elle l'achèterait.
18	S'il lui a plu, ...	S'il lui a plu, elle l'achètera.

PP 6 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition.

B 1 – B 2 – C 1

Si vous faisiez de la politique ? ...

Est-ce que vous changeriez quelque chose au système existant dans votre pays ?

- 1 - Que feriez-vous pour les pauvres ?
-
- 2 - Que feriez-vous pour les immigrés.
-
- 3 - Que feriez-vous pour les riches ?
-
- 4 - Que feriez-vous pour les entreprises ?
-
- 5 - Que feriez-vous pour les handicapés ?
-
- 6 - Que feriez-vous pour la santé publique ?
-
- 7 - Que feriez-vous pour la culture ?
-
- 8 - Que feriez-vous en politique extérieure ?
-
- 9 - Que feriez-vous pour les animaux ?
-
- 10 - Que feriez-vous pour les enfants ?
-
- 11 - Que feriez-vous contre le terrorisme ?
-
- 12 - Que feriez-vous pour l'emploi ?
-
- 13 - Que feriez-vous pour les diplomates ?
-
- 14 - Que feriez-vous pour les professeurs de français ?
-

PP 7 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition.

B 1 – B 2 – C 1 – C 2

SCIENCES ET AVENIR FONDAMENTAL HISTOIRE DES SCIENCES HISTOIRE DES SCIENCES

Combustion humaine spontanée : retour sur un mythe qui perdure depuis le 16^e siècle

Par Nora Durbecq

Depuis le 16^e siècle, des cas d'hommes, des femmes, d'enfants, qui s'enflammeraient spontanément, sans raison apparente, ont été relatés dans plusieurs pays. La combustion spontanée humaine trouve-t-elle une explication scientifique ? *Sciences et Avenir* fait le point.

Des cas alarmants de combustion spontanée
Mary evans/sipa - 1853



Un matin de mars 1731, la comtesse Cornelia Bandi est retrouvée morte dans son lit, le corps calciné, à l'exception de sa tête, ses demi-jambes et trois doigts. En 1829, le corps de la nommée Bally est retrouvé calciné à l'exception de la partie supérieure de ses épaules et ses demi-jambes. Dix ans plus tard, le corps d'un jeune homme est retrouvé presque entièrement brûlé, son père n'ayant réussi à stopper la progression des flammes, selon son témoignage. Au total, plus d'une soixantaine de cas et témoignages relatent ce phénomène nommé "combustion humaine spontanée", d'autant plus mystérieux que la plupart du temps, l'environnement autour du défunt reste intact, à l'exception de meubles et de murs couverts de suie. Une énigme qui a déjà passionné des

auteurs comme Charles Dickens (*Bleak house*, 1853) et Emile Zola (*Le docteur Pascal*, 1893), ou qui ont été plus récemment évoqués dans le film *Iron man 3* (sorti en 2013), ou même la série *Riverdale* (saison 6, épisode 10, en 2022), et que des scientifiques tentent d'expliquer depuis leur apparition.

La combustion spontanée, un phénomène associé davantage aux femmes

Un point commun rassemblant la plupart des victimes est celui de l'alcoolémie. Dans la majorité des témoignages rassemblés par le médecin français Alphonse Devergie dans un traité de médecine légale théorique et pratique publié en 1852, l'auto-inflammation touche des personnes alcooliques, dépressives, et qui dans la plupart des cas... sont des femmes. De l'ensemble des cas recensés semble donc se dégager un profil type des auto-inflammé(e)s : des femmes pauvres, alcooliques, souvent seules. Comme le souligne Didier Nourrisson, professeur d'histoire à l'université Claude Bernard Lyon-I, dans un article publié en 1993 dans la revue *Romantisme*, les passions féminines, l'ivrognerie, sont vues comme responsables de l'auto-inflammation, et sont non sans rappeler l'immolation des sorcières sur le bucher : elle serait ici une sorte de châtiment divin punissant les excès. Le phlogistique, fluide que l'on supposait à l'époque comme inhérent à tout corps, provoquait sa combustion lorsqu'il s'en échappait. "*En somme, la nature féminine serait l'allumette de ce baril de poudre qu'est le corps de la femme ivrogne*", explique Didier Nourrisson.

Quelques années plus tard, la théorie du phlogistique est mise à mal par Antoine Lavoisier, célèbre chimiste français, qui met en évidence le rôle de l'oxygène dans le processus de combustion. Les théories qui s'ensuivent expliquent alors le phénomène d'auto-combustion par le rapprochement d'une flamme d'un corps imbibé d'alcool et non plus par un phénomène dont la cause se trouverait à l'intérieur du corps.

Quand la combustion spontanée "résout" des crimes

La théorie de la combustion a évité des peines de prison ! En effet, au début du 18^e siècle, un dénommé Millet accusé du meurtre de sa femme a été innocenté, sa mort ayant finalement été attribuée à un cas de combustion spontanée. En 2020, très récemment donc, une femme de 55 ans a été retrouvée morte par son mari à son domicile dans le Val-de-Marne. Alors suspecté d'homicide, le mari sera finalement innocenté, puisque la cause du décès de la cinquantenaire a été déclarée comme due à l'auto-combustion.

La théorie de "l'effet de mèche"

Aujourd'hui, le terme "combustion humaine spontanée" reste d'usage dans le langage courant, bien que l'on sache que ce phénomène ne se déclenche pas tout seul. Loin du châtiment divin ou du paranormal, la piste des accidents, tels que l'oubli d'une cigarette ou d'une pipe restée allumée, reste privilégiée. Ces phénomènes peuvent survenir à la suite d'une perte de conscience ou même d'un arrêt cardiaque et rester corrélés à l'alcoolémie (l'abus d'alcool pouvant engendrer un coma éthylique).

Mais comment expliquer que le corps ne brûle pas entièrement, alors que certaines parties se retrouvent en cendres ? La théorie de "l'effet de mèche" est aujourd'hui considérée comme l'hypothèse la plus vraisemblable pour expliquer ce phénomène. A l'aide d'une source de chaleur extérieure (une bougie, une cheminée, une cigarette), le corps ou les vêtements peuvent s'enflammer. Des lésions peuvent alors exposer à la chaleur les graisses sous-cutanées, qui, en coulant lentement, dégagent assez de chaleur pendant suffisamment longtemps pour expliquer une telle carbonisation.

"*Dans cette théorie, la graisse humaine fondue est le carburant, tandis que les vêtements servent de mèche et que le tissu humain adipeux alimente le feu*", expliquait Le Monde en 2019. Cette théorie expliquerait que l'environnement extérieur ne soit pas altéré, puisque la graisse n'est pas parvenue jusqu'à lui, et que les membres tels que les pieds, les mains et la tête, moins riches en graisses, ne soient pas altérés.

Faites, tout d'abord un résumé de cette histoire !

3	Il faut que vous le fassiez si ...	Il faut que vous le fassiez si vous devez.
4	Il fallait que vous le fassiez si ...	Il fallait que vous le fassiez si vous deviez/si vous aviez dû.
5	Même si vous ne deviez pas, ...	Même si vous ne deviez pas, il faudrait/il fallait que vous le fassiez.
6	Même si vous ne devez pas, ...	Même si vous ne devez pas, il faudra/il faut que vous le fassiez.
7	Il faudrait que vous le fassiez, sauf si ...	Il faudrait que vous le fassiez, sauf si vous ne deviez pas.
8	Il aurait fallu que vous le fassiez, sauf si	Il aurait fallu que vous le fassiez, sauf si vous n'aviez pas dû.
9	Si vous aviez dû, ...	Si vous aviez dû, il aurait fallu que vous le fassiez.
10	D'une façon générale, si vous devez, ...	D'une façon générale, si vous devez, il faut que vous le fassiez.
11	Il faudra que vous le fassiez, sauf si ...	Il faudra que vous le fassiez, sauf si vous ne devez pas.
12	Il faudra que vous le fassiez, même si ...	Il faudra que vous le fassiez, même si vous ne devez pas.
13	Il faut toujours qu'on le fasse si ...	Il faut toujours qu'on le fasse si on doit.
14	Si on avait dû, ...	Si on avait dû, il aurait fallu qu'on le fasse.
15	Si on devait, ...	Si on devait, il faudrait qu'on le fasse.
16	Même si on ne doit pas, ...	Même si on ne doit pas, il faudra qu'on le fasse/il faut qu'on le fasse.
17	Même si on n'avait pas dû, ...	Même si on n'avait pas dû, il aurait fallu qu'on le fasse.
18	Même si vous n'aviez pas dû, ...	Même si vous n'aviez pas dû, il aurait fallu que vous le fassiez.
19	Quand bien même vous n'auriez pas dû...	Quand bien même vous n'auriez pas dû, il aurait fallu que vous le fassiez.

R 24	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1 – C 2
------	---	------------------------------

Complétez les phrases données comme dans l'exemple.

Exemple : Si vous ne vous méfiez pas¹, vous rateriez la marche.

1	Si vous ne vous méfiez pas, ...	Si vous ne vous méfiez pas, vous raterez la marche.
2	Si vous ne vous étiez pas méfié, ...	Si vous ne vous étiez pas méfié, vous auriez raté la marche.
3	Vous auriez raté la marche, sauf si ...	Vous auriez raté la marche, sauf si vous vous étiez méfié.
4	D'habitude, si on ne se méfie pas ...	D'habitude, si on ne se méfie pas on rate la marche.
5	Vous raterez la marche, sauf si ...	Vous raterez la marche, sauf si vous vous méfiez.
6	Vous rateriez la marche si ...	Vous rateriez la marche, si vous ne vous méfiez pas.
7	On rate la marche si ...	On rate la marche si on ne se méfie pas.
8	On ratera la marche si ...	On ratera la marche si on ne se méfie pas.
9	On n'aurait pas raté la marche si ...	On n'aurait pas raté la marche si on s'était méfié.
10	On ne ratera pas la marche si ...	On ne ratera pas la marche si on se méfie.
11	On raterait la marche, sauf si ...	On raterait la marche, sauf si on se méfiait.
12	Vous raterez toujours la marche si ...	Vous raterez toujours la marche si vous ne vous méfiez pas.
13	Même si vous vous étiez méfié, ...	Même si vous vous étiez méfié, vous auriez raté la marche.
14	Si vous vous étiez méfié, ...	Si vous vous étiez méfié, vous n'auriez pas raté la marche.
15	On ratait souvent la marche si ...	On ratait souvent la marche si on ne se méfiait pas.
16	Si on se méfiait, ...	Si on se méfiait, on ne raterait pas la marche.

¹ Se méfier : faire attention à ..., ne pas faire confiance à ...

17	Quand bien même vous vous seriez méfié, ...	Quand bien même vous vous seriez méfié, vous auriez raté la marche.
18	Même si vous ne vous étiez pas méfié, ...	Même si vous ne vous étiez pas méfié, vous n'auriez pas raté la marche.

PP 8 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition.

B 1 – B 2 – C 1

Répondez librement aux questions suivantes !

- 1 Si Napoléon 1^{er} avait épousé une anglaise ?
-
- 2 Si le caissier de votre banque vous avait donné, par erreur, cinq cents euros de trop ?
-
- 3 Si, en vous regardant dans la glace ce matin, vous ne vous étiez pas reconnu(e) ?
-
- 4 Si on vous offrait un poste très intéressant parce que vous êtes l'ami(e) du ministre ?
-
- 5 Si Mahomet était né à Paris ?
-
- 6 Si votre mari/votre femme vous proposait de cambrioler une banque ?
-
- 7 Si vos parents vous avaient abandonné(e) dans une église du vieux quartier de Barcelone quand vous aviez un an ?
-
- 8 Si vous étiez témoin d'un assassinat ?
-
- 9 Si vous n'aviez plus que six mois à vivre, comment les passeriez-vous ?
-
- 10 Si vous aviez emprunté trop et que vous ne pouviez pas rembourser vos dettes, comment feriez-vous ?
-
- 11 Si le chef de l'extrême droite française voulait devenir votre ami ?
-
- 12 Adam et Ève, si c'était vrai ?
-
- 13 Si on vous avait invité(e) à une messe noire ?
-
- 14 Et si, comme certaines personnes le prétendent, les Américains n'avaient jamais marché sur la Lune ?
-
- 15 Si le Pape vous demandait des conseils, qu'est-ce que vous lui diriez ?
-
- 16 Si on ne changeait pas l'heure chaque printemps et chaque automne, qu'est-ce que ça changerait ?
-
- 17 Si la terre ne se réchauffait pas à cause de la pollution ?
-
- 18 Si on ne mourait plus ?
-
- 19 Si vous étiez invisible ?
-

R 25	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
Complétez les phrases données comme dans l'exemple.		
<i>Exemple : Si tu vises bien, tu atteindras la cible.</i>		
1	Si tu visais bien, ...	Si tu visais bien, tu atteindrais / tu aurais atteint la cible.
2	Si tu avais bien visé, ...	Si tu avais bien visé, tu aurais atteint la cible.
3	Logiquement, si on vise mal, ...	Logiquement, si on vise mal, on n'atteint pas la cible.
4	Tu atteignais toujours la cible si ...	Tu atteignais toujours la cible si tu visais bien.
5	Même si tu n'avais pas bien visé, ...	Même si tu n'avais pas bien visé, tu aurais atteint la cible.
6	Tu atteins toujours la cible même si ...	Tu atteins toujours la cible même si tu vises mal.
7	Tu n'atteindrais pas la cible, sauf si ...	Tu n'atteindrais pas la cible, sauf si tu visais bien.
8	Tu aurais atteint la cible, sauf si ...	Tu aurais atteint la cible, sauf si tu n'avais pas bien visé.
9	Si tu avais mal visé, ...	Si tu avais mal visé, tu n'aurais pas atteint la cible.
10	Quand bien même tu viserais bien, ...	Quand bien même tu viserais bien, tu n'atteindrais pas la cible.
11	Si tu as bien visé, ...	Si tu as bien visé, tu atteindras la cible.
12	Tu atteindras la cible, sauf si ...	Tu atteindras la cible, sauf si tu ne vises pas bien.
13	Tu n'atteindras pas la cible, même si ...	Tu n'atteindras pas la cible, même si tu vises bien.
14	En général, si on vise bien, ...	En général, si on vise bien, on atteint la cible.
15	Si on avait mal visé, ...	Si on avait mal visé, on n'aurait pas atteint la cible.
16	Si on visait bien, ...	Si on visait bien, on atteindrait / on atteignait la cible.
17	Même si on vise mal, ...	Même si on vise mal, on atteindra / on atteint la cible.
18	Même si on avait bien visé, ...	Même si on avait bien visé, on n'aurait pas atteint la cible.

PP 9 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition.

B 1 – B 2 – C 1

Écoutez l'histoire de Roger et de sa famille et notez en les étapes successives !

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Roger père au foyer

Après que sa femme et lui ont décidé il y a cinq ans de vivre en Province, Roger a quitté une profession qui ne le satisfaisait pas et il est devenu père au foyer. En fait, la décision n'a pas été difficile à prendre, vu qu'il n'aimait pas son emploi et qu'en même temps, sa femme venait de décrocher un emploi à la fois passionnant pour elle, rémunérateur pour la famille et plein d'avenir.

Aujourd'hui et depuis cinq ans, Roger s'occupe des enfants : toilette, trajets à l'école, devoirs, judo, foot, dentiste, pédiatre et j'en passe ; mais aussi de toutes les tâches ménagères : ménage, lavage, repassage, courses, épluchage, cuisine, bricolage, jardinage, etc. et il n'a vraiment pas le temps de s'ennuyer.

La moitié de lui-même est très heureuse de la relation qu'il a développée avec ses enfants : les encouragements qu'il faut leur donner quand ça ne va pas, et même quand ça va bien, la tendresse partagée, les moments de joie, leur énergie si positive et leur soif insatiable de découverte... Mais aussi la confiance, les questions si pleines de bon sens et parfois déroutantes, les fous rires et la joie d'éveiller des êtres aimés à l'intelligence et au bonheur de vivre.

Pourtant, malgré ces plaisirs simples et profonds, la deuxième moitié de lui-même, certains après-midis de pluie où les enfants sont à l'école et sa femme au bureau, se prend à douter. Il se demande s'il n'a pas raté quelque chose, s'il n'a pas accepté son rôle de mari entretenu par paresse ou par manque d'imagination, si d'une certaine manière, il n'a pas régressé. Passe-t-il à côté de la vie ? Ne se ment-il pas en jouant ce rôle de père moderne, affranchi des préjugés et de l'image traditionnelle de la famille ?

Il pense alors que chaque femme au foyer est en droit de se poser la même question, et qu'elle doit certainement se la poser... ça le rassure un peu et lui fait penser qu'au fond, hommes et femmes ne sont pas si différents.

Mais là où il doute le plus, c'est le soir, quand sa femme rentre à la maison, qu'elle le gratifie d'un vague baiser sur le front et va s'asseoir devant la télévision en demandant ce qu'il y a à dîner. Il voudrait alors lui parler de sa journée, du conseil de classe, de la visite au zoo avec les enfants ou de la machine à laver en panne. Il voudrait parler politique, littérature, économie, mais il se heurte toujours à une écoute distraite, à une indifférence paternaliste toujours ponctuée d'un « je suis vraiment trop fatiguée ce soir » ou d'un « On en reparlera ce week-end »

Heureusement, il pense qu'être père ou mère au foyer reste un état temporaire, pendant que les enfants sont petits et qu'un des deux doit les accompagner pour faire leurs premiers pas et que, dès qu'ils deviendront autonomes, la question pourra se poser de reprendre une activité comme le font beaucoup de femmes aujourd'hui... Et pour lui, comme pour beaucoup de femmes, cette pensée est de plus en plus un réconfort.

- Faites d'abord un résumé de cette histoire !

.....

1 - Si cette histoire s'était passée en 1960 ?

.....

2 - Dans les années soixante, quelle aurait été l'image de Roger auprès de ses amis et de ses voisins ?

.....

3 - Est-ce que son image, vis-à-vis des autres et de lui-même aurait été différente d'aujourd'hui ? Pourquoi ?

.....

4 - Si cette histoire s'était passée en 1860 ?

.....

5 - Si aujourd'hui, la moitié des hommes restait à la maison, et la moitié des femmes travaillait ?

.....

6 - Si les femmes ne voulaient plus rester chez elles pour s'occuper des enfants ?

.....

7 - Si c'était ainsi, est-ce que les enfants n'en souffriraient pas ?

.....

8 - Si ce couple avait engagé un ou une garde d'enfants et que les deux parents avaient continué à travailler ?

.....

9 - Si vous étiez vous-même dans cette situation ?

.....

10 - A quoi ça sert d'avoir des enfants si on les fait garder par une autre personne ?

.....

11 - Est-ce que l'intensité des moments avec les enfants n'est pas plus importante que leur quantité ?

.....

12 - Pourquoi avoir des enfants ?

.....

13 - Si on reste cinq ans ou plus sans travailler, est-ce facile de se réinsérer dans le monde du travail ? Pourquoi ?

.....

14 - Si la femme de ce couple était plus attentive à son mari quand elle rentre à la maison ?

.....

15 - A votre avis, est-ce que les mères sont plus aptes à s'occuper des enfants que les pères ? Pourquoi ?

.....

16 - Si la société n'évoluait pas aussi vite ?

-

17 - Si un enfant avait deux pères ou deux mères, est-ce que ça changerait quelque chose pour lui ou pour elle ?
Comment ?

-

18 - Est-ce que les familles de parents homosexuels peuvent exister normalement dans votre pays.

-

19 - Qu'en pensez-vous ?

-

20 - Si un enfant avait seulement un père ou une mère, est-ce que ça changerait quelque chose pour lui ou pour elle ?
Comment ?

-

21 - Est-ce que les familles de parents homosexuels peuvent exister normalement dans votre pays.

-

22 - Qu'en pensez-vous ?

-

23 - Si un enfant avait seulement un père ou une mère, est-ce que ça changerait quelque chose pour lui ou pour elle ?
Comment ?

-

- Dites comment serait aujourd'hui la vie de chacun des membres de cette famille, si le père n'avait pas accepté il y a cinq ans, de rester à la maison pour s'occuper des enfants ! Imaginez !

.....

R 26	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
Complétez les phrases données comme dans l'exemple.		
<i>Exemple : Si tu avais mal aux jambes, tu t'assiérais.</i>		
1	Si tu as mal aux jambes, ...	Si tu as mal aux jambes, tu t'assiéras/tu t'assois/tu t'assieds.
2	Si tu avais eu mal aux jambes, ...	Si tu avais eu mal aux jambes, tu te serais assis(e).
3	Tu m'assieds si ...	Tu t'assieds si tu as mal aux jambes.
4	Quand tu étais malade, si tu avais mal aux jambes, ...	Quand tu étais malade, si tu avais mal aux jambes, tu t'asseyais.
5	Même si tu n'avais pas mal aux jambes, ...	Même si tu n'avais pas mal aux jambes, tu m'assiérais.
6	Tu ne m'assiérais pas, sauf si ...	Tu ne t'assiérais pas, sauf si tu avais mal aux jambes.
7	Tu t'assiérais, sauf si ...	Tu t'assiérais, sauf si tu n'avais pas mal aux jambes.
8	Si tu n'avais pas mal aux jambes, ...	Si tu n'avais pas mal aux jambes, tu ne t'assiérais pas.
9	Tu ne t'assieds pas, sauf si ...	Tu ne t'assieds pas, sauf si tu as mal aux jambes.
10	Tu ne te serais pas assis(e), même si ...	Tu ne te serais pas assis(e), même si tu avais eu mal aux jambes.
11	Si tu as mal aux jambes, ...	Si tu as mal aux jambes, tu t'assiéras/tu t'assieds/tu t'assois.
12	Tu t'asseyais toujours si ...	Tu t'asseyais toujours si tu avais mal aux jambes.
13	Tu ne t'assiérait pas, sauf si ...	Tu ne t'assiérais pas, sauf si tu avais mal aux jambes.

14	Tu ne te serais pas assis(e), sauf si ...	Tu ne te serais pas assis(e), sauf si tu avais eu mal aux jambes.
15	Tu ne t'assiérais que si ...	Tu ne t'assiérais que si tu avais mal aux jambes.
16	Si tu avais eu mal aux jambes, ...	Si tu avais eu mal aux jambes, tu te serais assis(e).
17	Si tu n'avais pas eu mal aux jambes, ...	Si tu n'avais pas eu mal aux jambes, tu ne te serais pas assis(e).
18	Tu ne te serais assis(e) que si ...	Tu ne te serais assis(e) que si tu avais eu mal aux jambes.

R 27	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
------	---	------------------------

Complétez les phrases données comme dans l'exemple.

Exemple : Si nous réfléchissions au problème, nous le résoudrions.

1	Si nous réfléchissons au problème, ...	Si nous réfléchissons au problème, nous le résoudrons/nous le résolvons.
2	Si nous avons réfléchi au problème, ...	Si nous avons réfléchi au problème, nous le résoudrons.
3	Si nous avons réfléchi au problème, ...	Si nous avons réfléchi au problème, nous l'aurions résolu.
4	Si seulement nous réfléchissions au problème, ...	Si seulement nous réfléchissions au problème, nous le résoudrions.
5	Si nous réfléchissons au problème, ...	Si nous réfléchissons au problème, nous le résoudrons/résolvons.
6	Même si nous réfléchissions au problème, ...	Même si nous réfléchissions au problème, nous ne le résoudrions pas.
7	Nous résoudrions le problème, sauf si ...	Nous résoudrions le problème, sauf si nous n'y réfléchissions pas/nous n'y avons pas réfléchi.
8	Nous ne résoudrions pas le problème, même si ...	Nous ne résoudrions pas le problème, même si nous y réfléchissions/nous y avons réfléchi.
9	Si nous n'avions pas assez réfléchi, ...	Si nous n'avions pas assez réfléchi, nous n'aurions pas résolu/nous ne résoudrions pas le problème.
10	Nous ne résoudrons pas le problème, sauf si ...	Nous ne résoudrons pas le problème, sauf si nous réfléchissons/nous avons réfléchi.
11	Nous aurions résolu le problème si ...	Nous aurions résolu le problème si nous avons réfléchi.
12	On résout toujours un problème si ...	On résout toujours un problème si on y réfléchit.
13	On résolvait souvent le problème si vraiment ...	On résolvait souvent le problème, si vraiment on y réfléchissait.
14	On résolvait toujours le problème, sauf si ...	On résolvait toujours le problème, sauf si on ne réfléchissait pas.
15	On aurait résolu le problème si ...	On aurait résolu le problème si on avait réfléchi.
16	Quand bien même on réfléchirait ...	Quand bien même on réfléchirait, on ne résoudrait pas le problème.
17	Si on n'avait pas réfléchi, ...	Si on n'avait pas réfléchi, on n'aurait pas résolu le problème.
18	On ne résout un problème que si ...	On ne résout un problème que si on y réfléchit.

© Bruno Arène CFCI, 2004

PP 10 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition.

B 1 – B 2 – C 1

Développement des idées et pratique de l'expression de la condition à partir d'un thème de départ.

Écoutez l'histoire de Marie et de Pierre et notez en les étapes successives !

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Marie et Pierre sont mariés.

Ils se sont rencontrés en 1984 à Rome.

Pierre était diplomate à l'ambassade de France.

Marie préparait un diplôme d'histoire de l'art.

Pierre aimait se promener autour du Vatican, et c'est là qu'il a rencontré Marie.

Un jour, il est entré dans la Chapelle Sixtine et a aperçu Marie au milieu d'un groupe d'étudiants occupés à dessiner les fresques de Michael Ange.

Il est tout de suite tombé amoureux.

Marie n'a pas longtemps résisté à ses avances.

Aujourd'hui, ils ont trois enfants : André, Bernard, et Catherine.

Pierre et Marie habitent à Bordeaux.

André l'aîné, est chef cuisinier et il dirige un restaurant prestigieux dans le sud de la France. Il a trois enfants.

La femme d'André travaille à Paris et Pierre et Marie ont pris en charge l'éducation des enfants.

Bernard vient d'obtenir son diplôme de médecin. Il va partir en Afrique avec "médecins du monde".

Catherine a eu une petite fille l'année dernière et a décidé d'arrêter de travailler quelques années.

Le mari de Catherine est ingénieur.

Pierre et Marie sont maintenant à la retraite, ils aimeraient voyager et profiter de la vie, mais ils doivent s'occuper des enfants d'André.

- Faites d'abord un résumé rapide de cette histoire !

.....

Répondez aux questions suivantes sur l'histoire de Marie et de Pierre.

- 1 - Qu'est-ce qui se serait, ou ne se serait pas passé, si Pierre avait été diplomate à Moscou dans les années 80 ?
 -
- 2 - Imaginez ce qui aurait pu en résulter !
 -
- 3 - Que serait-il ou ne serait-il pas arrivé si Marie n'avait pas fait d'études d'histoire de l'art ?
 -
- 4 - Et si, ce jour-là, Pierre n'était pas entré dans la Chapelle Sixtine ?
 -
- 5 - Si le pape Clément VII n'avait pas demandé à Michel Ange de peindre l'intérieur de la Chapelle Sixtine.
 -
- 6 - Et si Michael Ange n'avait pas accepté de peindre l'intérieur de la Chapelle Sixtine en 1520 ?
 -
- 7 - Et si Pierre n'avait pas eu le courage d'aller parler à Marie ?
 -
- 8 - Si Marie l'avait trouvé moche ?
 -
- 9 - Et si Marie, jeune artiste de gauche, n'avait pas aimé ses manières de fonctionnaire français arrogant et élitiste ? -

- 10 - Si Pierre n'avait aimé ni le parfum ni les dessins de Marie ?
 -
- 11 - Si Pierre et Marie n'avaient pas eu d'enfants ?
 -
- 12 - ...Et si leur fils André n'était pas chef cuisinier dans le sud de la France ?
 -
- 13 - ...Et si la femme d'André ne travaillait pas à Paris ?
 -
- 14 - Si André et sa femme avaient trouvé un moyen de s'occuper de leurs enfants ?
 -

- 15 - ...Et si Catherine n'avait pas eu sa fille ?
.....
- 16 - Mais si le mari de Catherine était un simple ouvrier au SMIC ?
.....
- 17 - Et si Bernard n'avait pas obtenu son diplôme de médecin ?
.....
- 18 - ...Et s'il ne s'intéressait pas au sort des pays en développement ?
.....
- 19 - Si les ONG comme Médecin du Monde n'existaient pas, qu'est-ce ça changerait pour les pays en développement ?
.....
- 20 - Si personne n'aidait les pays en développement ?
.....
- 21 - ...Et si Pierre et Marie n'étaient pas à la retraite ?
.....
- 22 - Si André et sa femme comprenaient qu'ils empêchaient Pierre et Marie de profiter de leur retraite ?
.....
- 23 - Si vous étiez dans la même situation que Pierre et Marie, que feriez-vous ?
.....

- Dites **tout** ce qui ne serait pas arrivé si Pierre n'avait pas été admis au concours d'entrée du Ministère des Affaires Etrangères en 1978.

.....

.....

.....

.....

- Racontez les circonstances dans lesquelles vous avez rencontré votre compagne/compagnon !
- ... Et si ça s'était passé autrement ? Imaginez !

.....

.....

.....



La Chapelle Sixtine

R 28	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
------	---	------------------------

Complétez les phrases données comme dans l'exemple.

Exemple : Si elle n'apportait pas de livre, elle s'ennuierait.

1	Si elle n'avait pas apporté de livre, ...	Si elle n'avait pas apporté de livre, elle se serait ennuyée.
2	Si jamais elle n'apporte pas de livre, ...	Si jamais elle n'apporte pas de livre, elle s'ennuiera/elle s'ennuie.

3	Elle ne s'ennuiera pas, sauf si ...	Elle ne s'ennuiera pas, sauf si elle n'apporte pas de livre.
4	Elle se serait ennuyée, même si ...	Elle se serait ennuyée, même si elle avait apporté un livre.
5	Elle ne s'ennuie jamais si ...	Elle ne s'ennuie jamais si elle apporte un livre.
6	Elle ne s'ennuierait jamais si ...	Elle ne s'ennuierait jamais si elle apportait un livre.
7	Si elle apporte un livre, ...	Si elle apporte un livre, elle ne s'ennuiera pas.
8	On ne s'ennuie jamais si ...	On ne s'ennuie jamais si on apporte un livre.
9	Si on n'apportait pas de livre, ...	Si on n'apportait pas de livre, on s'ennuierait.
10	Même si on avait apporté un livre, ...	Même si on avait apporté un livre, on se serait ennuyés.
11	Même si on n'apportait pas de livre, ...	Même si on n'apportait pas de livre, on ne s'ennuierait pas.
12	C'est toujours si on n'apporte pas de livre ...	C'est toujours si on n'apporte pas de livre qu'on s'ennuie.
13	Si elle n'a pas apporté de livre, ...	Si elle n'a pas apporté de livre, elle s'ennuiera.
14	Elle ne se serait jamais ennuyée si ...	Elle ne se serait jamais ennuyée si elle avait apporté un livre.
15	D'habitude, si elle apportait un livre, ...	D'habitude, si elle apportait un livre, elle ne s'ennuyait pas.
16	On s'ennuierait si ...	On s'ennuierait si on n'apportait pas de livre.
17	Si elle avait apporté un livre, ...	Si elle avait apporté un livre, elle ne se serait pas ennuyée.
18	Pour ne pas t'ennuyer, ...	Pour ne pas t'ennuyer, apporte un livre !

R 29	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 1 – B 2 – C 1
------	---	------------------------

Complétez les phrases données comme dans l'exemple.

Exemple : Nous nous plaindrions s'il y avait du bruit.

1	Nous nous plaindrions si ...	Nous nous plaindrions s'il y a du bruit.
2	Nous nous serions plaints si ...	Nous nous serions plaints s'il y avait eu du bruit.
3	S'il y a du bruit, ...	S'il y a du bruit, nous nous plaindrions/nous nous plaignons.
4	Nous nous plaignons toujours si ...	Nous nous plaignons toujours s'il y a du bruit.
5	Nous nous plaindrions sauf si ...	Nous nous plaindrions sauf s'il n'y a pas de bruit.
6	S'il n'y avait pas de bruit, ...	S'il n'y avait pas de bruit, nous ne nous plaindrions pas.
7	Nous ne nous plaindrions pas, même si ...	Nous ne nous plaindrions pas, même s'il y avait du bruit.
8	Même s'il n'y avait pas eu de bruit, ...	Même s'il n'y avait pas eu de bruit, nous nous serions plaints.
9	Nous nous plaindrions, sauf si ...	Nous nous plaindrions, sauf s'il n'y avait pas de bruit.
10	Si jamais il y a du bruit, ...	Si jamais il y a du bruit, nous nous plaindrions.
11	Nous ne nous serions pas plaints, sauf si ...	Nous ne nous serions pas plaints, sauf s'il y avait eu du bruit.
12	Nous ne nous plaindrions que si ...	Nous ne nous plaindrions que s'il y avait du bruit.
13	On ne se serait pas plaint si ...	On ne se serait pas plaint s'il n'y avait pas eu de bruit.
14	On se plaint toujours si ...	On se plaint toujours s'il y a du bruit.
15	On ne se plaindrait pas, sauf si ...	On ne se plaindrait pas, sauf s'il y avait du bruit.
16	S'il n'y a pas de bruit, ...	S'il n'y a pas de bruit, on ne se plaint pas/on ne se plaindra pas.
17	Même s'il y avait du bruit, ...	Même s'il y avait du bruit, on ne se plaindrait pas.
18	On se plaignait toujours, sauf si ...	On se plaignait toujours, sauf s'il n'y avait pas de bruit.

R 30	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition		B 1 – B 2 – C 1
Répondez aux questions suivantes comme dans l'exemple avec la conjonction restrictive "que si"			
Dans quelle circonstance pourrait-on dire cela ?			
<i>Exemple :</i>	<i>"Il n'est pas allé au restaurant mais il a très bien dîné"</i>	<i>Dans quelles circonstances aurait-il pu dire cela ?</i>	<i>Il n'aurait pu dire cela que s'il avait très bien dîné chez lui.</i>
1	"J'avais tiré de très bonnes cartes mais j'ai quand même perdu"	Dans quelles circonstances aurais-je pu dire cela ?	Vous n'auriez pu dire cela que si quelqu'un avait tiré d'encore meilleures cartes que vous.
2	"Il a perdu le match et pourtant, il a été déclaré vainqueur"	Dans quelles circonstances aurait-on pu dire cela ?	On n'aurait pu dire cela que si son adversaire avait été disqualifié pour dopage après le match.
3	"Elles étaient à l'hôpital mais elles n'étaient absolument pas malades"	Dans quelles circonstances auraient-elles pu dire cela ?	Elles n'auraient pu le dire que si elles s'étaient cassé quelque chose ou que si elles étaient allées rendre visite à un malade.
4	"Il fait froid mais j'ai très chaud"	Dans quelles circonstances pourriez-vous dire cela ?	Je ne pourrais dire cela que si j'avais de la fièvre ou que si j'étais à la maison.
5	"Il était minuit et le soleil se levait"	Dans quelles circonstances pourrait-on dire cela ?	On ne pourrait dire cela que si on se trouvait proche des pôles au mois de juillet.
6	"Elle a deux mères"	Dans quelles circonstances pourrait-elle dire cela ?	Elle ne pourrait le dire que si elle était née d'une mère porteuse.
7	"Il pèse deux cent cinquante kilos, il est jeune et il est maigre"	Dans quelles circonstances pourrait-on dire cela ?	On ne pourrait dire cela que s'il s'agissait d'un jeune éléphant, d'un jeune rhinocéros ou d'un baleineau.
8	"Nous sommes le trente et un décembre et il fait très chaud"	Dans quelles circonstances pourrait-on dire cela ?	On ne pourrait le dire que si on était dans l'hémisphère sud.
9	"Elle a deux mille ans et elle est très sexy"	Dans quelles circonstances pourriez-vous dire cela ?	Je ne pourrais dire cela que si je parlais de la Vénus de Milo qui se trouve au musée du Louvre.
10	"Tu es aux États-Unis et pourtant, tu te trouves dans un immeuble Place de la Concorde" à Paris.	Dans quelles circonstances pourrais-tu dire cela ?	Tu ne pourrais dire ça que si tu étais dans l'ambassade des États-Unis qui, comme toutes les ambassades, est considéré(e) comme territoire national.
11	"Ils étaient au cœur du cyclone et pourtant, tout était parfaitement calme"	Dans quelles circonstances auraient-ils pu dire cela ?	Ils n'auraient pu le dire que s'ils s'étaient trouvés dans l'œil du cyclone.
12	"Tous les aéroports européens sont fermés, et pourtant il n'y a ni grèves ni problèmes techniques, et il fait beau"	Dans quelles circonstances aurait-on pu dire cela ?	On n'aurait pu dire cela que si un volcan en éruption rendait impossible le trafic aérien.
13	"Plus elles sont petites, plus elles ont de valeur"	Dans quelles circonstances pourrait-on dire cela ?	On ne pourrait le dire qu'en parlant de puces électroniques ou d'objets miniaturisés.
14	"Plus ils étaient petits, plus ils étaient précieux"	Dans quelles circonstances aurait-on pu dire cela ?	On n'aurait pu dire cela qu'en parlant des pieds de chinoises jusqu'au XIX ^{ème} siècle.
15	"Moins elle travaille, meilleure elle est"	Dans quelles circonstances pourrait-on dire cela ?	On ne pourrait dire cela qu'en parlant de la pâte à tartes, par exemple.
16	"J'en ai marre des politiciens !"	Dans quelles circonstances pourriez-vous dire cela ?	Je pourrais dire cela tous les jours.
17	"Je suis beaucoup plus riche depuis que je gagne moins d'argent."	Dans quelles circonstances pourrais-je dire cela ?	Tu ne pourrais dire cela que si tu étais à la retraite.

18	“Il n’y a pas d’amour heureux”	Dans quelles circonstances pourrais-je dire cela ?	Vous ne pourriez dire cela que si votre femme/votre mari vous avait quitté.
19	“Plus on est de fous plus on rit”	Dans quelles circonstances pourrait-on dire cela ?	On ne pourrait dire cela que si un vingtième d’invités arrivaient à l’improviste.
20	“Je m’en fiche”	Dans quelles circonstances pourriez-vous dire cela ?	Je ne pourrais dire cela que si j’étais déçu(e) et que je veuille, ou ne veuille pas le montrer.

PP 11 **Exercice oral de prise de parole** : l’expression de la condition.

B 1 – B 2 – C 1 – C 2

Développement des idées et pratique de l’expression de la condition à partir d’un thème de départ.

Écoutez l’histoire de Mary et d’Édouard et répondez aux questions qui suivront.

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

L’histoire a commencé dans un stade, pendant un match de Rugby, il y a 20 ans.

Mademoiselle Starling, une jeune étudiante anglaise fan de Rugby, qui ne parlait pas le français, a demandé comment rejoindre sa place à un “supporter” du Stade français.

Comme le “supporter” ne parlait pas anglais, un jeune homme très sûr de lui, qui semblait tout savoir, lui a proposé son aide. Le jeune homme l’a accompagnée jusqu’à sa place, en expliquant qu’il était parisien, qu’il adorait Londres, et qu’il se ferait un plaisir de s’asseoir à côté d’elle.

De fil en aiguille, une idylle est née entre les deux jeunes gens.

Ils ont vécu deux années à Paris, puis deux ans à Londres.

Un mariage a suivi quelques années plus tard et puis, comme ça arrive souvent, quatre enfants ont conclu une histoire, somme toute assez classique.

Tout allait bien entre Mary et Édouard, sauf pendant l’époque du tournoi des six nations où de graves disputes éclataient dans la maison !

Un 22 février, après une sévère défaite de l’Angleterre face à la France, la dispute a été si violente que Mary a pris ses clics et ses clacs¹ et a quitté la maison.

C’est ainsi qu’Édouard et Mary ont divorcé.

Les enfants étaient déjà adultes, mais ça a quand même été dur pour eux.

Leur fils cadet a même eu une petite dépression et puis tout est rentré dans l’ordre.

Édouard est resté à Paris et Mary est rentrée en Angleterre.... Et le temps a passé.

L’année dernière, le dimanche 15 mars exactement, ils se sont retrouvés par hasard, à Twickenham... et pendant que l’Angleterre humiliait le XV de France, Édouard et Mary se promettaient de ne jamais plus laisser leur amour du ballon ovale les séparer.

Ils se sont remariés hier au Sacré Cœur pour la plus grande joie des enfants.

Racontez l’histoire de Mary et d’Édouard !

.....

Répondez aux questions suivantes sur l’histoire de Mary et d’Édouard.

- Si Mary avait parlé français au début de l’histoire ?

.....

- Et si Édouard n’avait pas parlé anglais ?

.....

¹ Prendre ses clics et ses clacs : prendre toutes ses affaires et partir

- Et si Édouard n'était pas passé au moment précis où Mary cherchait sa place ?
-
 - Si Édouard n'était pas tombé amoureux de Mary ?
-
 - Et si Mary avait été française ?
-
 - Et si Édouard était saoudien ?
-
 - Et s'ils n'avaient pas été tous les deux passionnés de Rugby ?
-
 - Si le chauvinisme n'était pas un trait si classique des supporters de tous les sports ?
-
 - Si l'Angleterre n'avait pas perdu face à la France le 22 février ?
-
 - Si Mary et Edouard n'avaient pas eu quatre enfants ?
-
 - Si Édouard et Mary n'avaient pas décidé d'aller voir le match Angleterre-France l'année dernière à Twickenham ?
-
 - Si ce jour-là, l'Angleterre n'avait pas gagné le match ?
-
 - Si les gens ne divorçaient jamais ?
-
 - Si le Rugby n'existait pas ?
-
- Dites tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si Edouard avait été fan de football ?**
-
-
-
-



France
Angleterre
2009

PP 12 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition.

B 2 – C 1 – C 2

Répondez librement aux questions suivantes !

- 1 Si vous aviez avalé une mouche en buvant une coupe de Champagne ?
-
- 2 Si vous mangiez un brin de muguet ?
-
- 3 Si, en regardant vos pieds, vous voyiez deux chaussures différentes ?
-
- 4 Si vous faisiez tomber votre téléphone portable dans votre soupe ?
-

- 5 Si vous aviez raté le dernier métro hier soir ?
-
- 6 Si Karl Marks avait été banquier ?
-
- 7 Si Mc McCarthy avait été communiste ?
-
- 8 Si, dans un moment de colère, vous aviez gravement insulté votre patron ?
-
- 9 Si une vieille dame seule se faisait agresser devant vous, par cinq voyous très grands et très forts ?
-
- 10 Si vous étiez le frère ou la sœur du Président de la République ?
-
- 11 Si, la nuit dernière, vous aviez rêvé les chiffres du loto de vendredi prochain ?
-
- 12 Si, dans la rue, quelqu'un s'était jeté sur vous et vous avait cassé un œuf sur la tête ?
-
- 13 Si vous trouviez un boa dans votre salle de bains ?
-
- 14 Si on vous avait proposé de participer à un jeu stupide à la télévision ?
-
- 15 Si, au moment de payer vos courses au supermarché, vous aviez oublié le code secret de votre carte bancaire ?
-
- 16 Si vous appreniez que vos parents n'étaient pas vos parents génétiques ?
-

R 31	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 2 – C 1 – C 2
Complétez les phrases données comme dans l'exemple.		
<i>Exemple : Il n'attendra que si ça en vaut la peine¹.</i>		
1	Il n'aurait attendu que si ...	Il n'aurait attendu que si ça en avait valu la peine.
2	Si ça en vaut la peine ...	Si ça en vaut la peine, il attend/il attendra.
3	Si ça n'en avait pas valu la peine, ...	Si ça n'en avait pas valu la peine, il n'aurait pas attendu.
4	Si ça n'en vaut pas la peine, ...	Si ça n'en vaut pas la peine, il n'attendra pas/n'attend pas.
5	Il n'attendrait pas, sauf si ...	Il n'attendrait pas, sauf si ça en valait la peine.
6	Il n'attend que si ...	Il n'attend que si ça en vaut la peine.
7	Même si ça n'en vaut pas la peine, ...	Même si ça n'en vaut pas la peine, il attendra/il attend.
8	Si ça en avait valu la peine, ...	Si ça en avait valu la peine, il aurait attendu.
9	Il n'attendra que si ...	Il n'attendra que si ça en vaut la peine.
10	En général, si ça en valait la peine ...	En général, si ça en valait la peine, il attendait.
11	Il attend toujours, sauf si ...	Il attend toujours, sauf si ça n'en vaut pas la peine.
12	Si jamais ça n'en valait pas la peine, ...	Si jamais ça n'en valait pas la peine, il n'attendrait pas.
13	Si ça n'en avait pas valu la peine, ...	Si ça n'en avait pas valu la peine, il n'aurait pas attendu.
14	Il aurait attendu, même si ...	Il aurait attendu, même si ça n'en avait pas valu la peine.
15	Il attendra, sauf si ...	Il attendra, sauf si ça n'en vaut pas la peine.

¹ En valoir la peine : être profitable, rentable

16	On attend toujours si ...	On attend toujours si ça en vaut la peine.
17	On n'aurait pas attendu, même si ...	On n'aurait pas attendu, même si ça en avait valu la peine.
18	Il n'attendra que si ...	Il n'attendra que si ça en vaut la peine.

PP 13 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition.

B 2 – C 1 – C 2

Pourquoi ne pas parler de nos voisins ?

L'épisode Cromwell !

La Révolution anglaise

On oublie trop souvent que l'Angleterre, elle-aussi, a fait sa Révolution et décapité son roi, bien avant la France et l'autre Révolution, intellectuelle celle-là du siècle des Lumières.

“Remember” est le dernier mot prononcé par Charles Ier Stuart, roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, décapité le 30 janvier 1649 (144 ans exactement avant Louis XVI) à la suite d'un procès mené par le Parlement anglais au nom de son peuple. Souverain autoritaire, fermement décidé, comme ses homologues de l'époque, à s'engager dans la voie de l'absolutisme, Charles Ier a tout fait, à partir de 1629, pour gouverner sans le Parlement, que les Anglais considéraient pourtant comme le garant de leurs libertés et de la religion protestante.

En 1629, le Parlement ayant refusé d'accorder au roi les fonds nécessaires à la guerre contre l'Écosse, le roi avait décidé de le dissoudre et de lever un impôt personnel, désapprouvé par le peuple et le Parlement.

Le 22 novembre 1641, “la Grande Remontrance” qu'adressait le “Long Parliament” au roi, cherchait à limiter son autorité, revendiquait le pouvoir du législatif sur l'exécutif et déclenchait la guerre civile. D'un côté, les forces royalistes “les Cavaliers” et de l'autre le peuple et le Parlement, rassemblés autour d'un homme qui allait marquer l'histoire de l'Angleterre... Oliver Cromwell.

A deux reprises, en 1644 et en 1645, le camp royaliste est battu et obligé de négocier avec le Parlement qui lui impose d'arrêter la guerre, et de lui livrer le roi contre 400 000 livres. Capturé, Charles 1er parvient pourtant à s'évader.

Cromwell relance l'offensive, extermine les armées royalistes et parvient à capturer le roi dont le procès est expédié en huit jours.

Après l'exécution de Charles Ier et l'abolition de la monarchie, les îles Britanniques deviennent, pour peu de temps, une République instable, contrôlée par l'armée. Mais, devant l'arrogance, l'autoritarisme et les erreurs politiques et religieuses des officiers, les Anglais acceptent finalement, à partir de 1660, la restauration des Stuart, sans que les problèmes constitutionnels agités depuis trente ans ne soient résolus.

C'est seulement à la suite de la “Glorieuse Révolution” de 1688-1689, qu'un règlement politique durable et l'instauration d'une Monarchie constitutionnelle, poseront enfin les bases du système politique anglais tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Faites d'abord un résumé rapide de cette histoire !

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes sur l'histoire du tricheur.

- Si la France était aujourd'hui une monarchie constitutionnelle ?

.....

- Si Charles 1^{er} n'avait pas été décapité en 1649 ?

.....

- Si dans le Monde entier, les aristocrates n'avaient pas autant abusé de leur pouvoir ?

.....

- Si, en 1629, le Parlement n'avait pas refusé d'accorder au roi les fonds nécessaires à la guerre contre l'Écosse ?

.....

- Si le peuple et le Parlement anglais n'avaient pas essayé de limiter l'autorité de Charles 1er ?
.....
- Si les forces royalistes (les Cavaliers) n'avaient pas été battues en 1644 et en 1645 par l'armée de Cromwell ?
.....
- Si Oliver Cromwell, né en 1599 à Huntingdon n'avait pas été lui-même un dirigeant militaire et un protestant puritain ?
.....
- Si le roi n'avait pas été capturé et avait pu armer une contre-révolution ?
.....
- Si ensuite, les officiers avaient mieux géré la République anglaise entre 1649 et 1660 ?
.....
- Si le peuple anglais n'avait pas accepté le rétablissement de la royauté en 1660 ?
.....
- Si les Stuart, à leur tour, avaient mieux gouverné l'Angleterre entre 1660 et 1688 ?
.....
- Si l'Angleterre n'était pas aujourd'hui une monarchie constitutionnelle ?
.....
- Si l'Angleterre était une République, comme la France ?
.....
- Si les peuples exprimaient leurs revendications et leur colère sans violence ?
.....
- S'il n'y avait pas eu de Révolutions en Europe et dans le Monde.
.....
- Si vous aviez été pauvre dans les siècles passés ?
.....
- Si les divergences entre plus pauvres et plus riches pouvaient être solutionnées ?
.....
- Si aujourd'hui, les 30 personnes les plus riches ne possédaient pas autant que la moitié de l'humanité ?
.....
- Si les Anglais étaient, vivaient et pensaient comme les Français ?
.....
- Saviez-vous qu'Oliver Cromwell était mort de la Malaria en 1658 ?
.....

- Dites maintenant tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si Charles 1^{er} n'avait pas voulu être un souverain absolu !

.....

.....

.....

.....

PP 14 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition.

B 2 – C 1 – C 2

Écoutez l'histoire du tricheur et répondez aux questions qui suivront.

Les mémoires d'un tricheur de Sacha Guitry

Douzième enfant d'une famille d'épiciers, il était né près de Cavaillon vers la fin du 19^{ème} siècle.

A l'âge de 12 ans, toute sa famille était morte empoisonnée par un plat de champignons ramassés par le vieil oncle.

Privé de déjeuner la veille du drame pour avoir volé huit sous dans la caisse du magasin, il restait seul en vie, au milieu de quatorze cadavres¹ et des regards accusateurs des voisins.

Il était vivant parce qu'il avait volé ! De là à en conclure que les autres étaient morts parce qu'ils étaient honnêtes ?

Cette nuit-là, dans la maison vide, il se fit sur la justice et sur le vol, une opinion bien personnelle qui le suivrait toute sa vie. Adopté par un oncle et une tante qui le détestaient et qui lui ont volé son héritage, il est devenu chasseur² d'un grand hôtel. Progressivement il a fait son chemin dans la dure hiérarchie de l'hôtellerie de luxe et, quelques années plus tard, il a trouvé une place de croupier³ au Casino de Monaco.

Mais, poursuivi par son destin, il rencontre une jeune et belle aventurière⁴ qui lui apprend l'art subtil, mais dangereux, de l'arnaque⁵ et de la tricherie et, un peu malgré lui, il devient un tricheur.

Ainsi, après avoir longtemps été pauvre en étant honnête, il devient riche en trichant !

Comme un écho au souvenir des champignons de son enfance, son nouvel état de riche voleur le convainc une bonne fois pour toute de l'absurdité de la morale bourgeoise et de l'existence en général...

Enfin, la guerre qui interrompt sa vie dorée⁶, et au cours de laquelle il est grièvement blessé, lui apparaît comme la preuve irréfutable de l'impuissance de l'honnêteté face à l'arrogance du pouvoir et du mensonge.

Après la guerre, il reprend sa vie extravagante et totalement décomplexée autour des casinos de la côte d'azur, jusqu'au jour où il retrouve, dans une salle de jeu, l'homme qui lui avait sauvé la vie pendant la guerre.

Soudain accablé⁷ par un sentiment de honte⁸ et de culpabilité, face au souvenir de cet acte gratuit et absolument généreux, il décide de ne plus tricher... et tout l'argent qu'il avait gagné en trichant, il le perd en quelques mois en jouant honnêtement.

Ruiné, il trouve un emploi dans une fabrique de cartes à jouer.

Enfin, dernier caprice du destin, il devient agent de la sûreté nationale⁹.

Faites d'abord un résumé rapide de cette histoire !

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes sur l'histoire du tricheur !

- 1 - Si le vieil oncle n'avait pas ramassé de champignons ?
 -
- 2 - ...Et si l'enfant n'avait pas volé huit sous dans la caisse du magasin ?
 -
- 3 - S'il n'avait pas été privé de champignons ce jour-là ?
 -
- 4 - Si l'enfant n'avait pas aimé les champignons ?
 -
- 5 - Aujourd'hui, est-ce qu'on priverait un enfant de déjeuner pour un petit vol comme celui-là ?
 -
- 6 - Si votre enfant volait de l'argent ?
 -
- 7 - Donc, que se passerait-il si l'histoire avait lieu aujourd'hui ?
 -
- 8 - Si l'enfant de douze ans n'avait pas été recueilli par son oncle et sa tante ?
 -

¹ Un cadavre : un corps sans vie.

² Chasseur : portier d'un grand hôtel

³ Croupier : Au casino, personne qui sert et organise les jeux à une table de jeux.

⁴ Une aventurière : terme péjoratif qui décrit une femme malhonnête, une tricheuse.

⁵ L'arnaque : le vol financier, la tricherie.

⁶ Doré : couvert d'or, très riche.

⁷ Être accablé : être très choqué, être dévasté.

⁸ La honte : le déshonneur, l'infamie.

⁹ Agent de la sûreté nationale : inspecteur de police.

- 9 - S'il n'avait pas rencontré sa belle aventurière ?
-
- 10 - S'il n'était pas devenu croupier ?
-
- 11 - Que serait-il arrivé si, au lieu de devenir tricheur, il était devenu banquier ?
-
- 12 - ... Et s'il était devenu politicien ?
-
- 13 - Si, à ce moment de sa vie, il avait perdu tout son argent en jouant ?
-
- 14 - S'il n'avait pas été gravement blessé pendant la guerre ?
-
- 15 - Que se serait-il passé si le tricheur n'avait pas retrouvé l'homme qui lui avait sauvé la vie pendant la guerre ?
-
- 16 - Si cet homme ne lui avait pas sauvé la vie par pure générosité et fraternité humaine ?
-
- 17 - S'il n'avait pas perdu tout son argent en quelques mois en devenant honnête ?
-
- 18 - Si, comme notre héros, votre vie avait été sauvée parce que vous aviez été malhonnête ?
-
- 19 - A quoi ça sert d'être honnête ?
-
- 20 - Pourquoi est-on malhonnête ?
-
- 21 - Est-ce qu'on peut devenir très riche, ou avoir beaucoup de pouvoir, en restant très honnête et très humain ?
-
- 22 - Pourquoi, dans beaucoup d'histoires, les anciens voleurs finissent souvent dans la police ?
-
- 23 - Pourriez-vous résumer, en quelques mots, le message de cette fable ?
-
-
-

Énumérez tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si cet enfant n'avait pas volé 8 sous dans la caisse du magasin de ses parents !

-
-
-



R 32	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 2 – C 1 – C 2
Complétez les phrases données comme dans l'exemple.		
<i>Ex : Si on ne s'y attend pas¹, on sera surpris.</i>		
1	Si on ne s'y était pas attendu, ...	Si on ne s'y était pas attendu, on aurait été surpris.
2	Même si on s'y était attendu, ...	Même si on s'y était attendu, on aurait été surpris.
3	Si on s'y attend, ...	Si on s'y attend, on ne sera pas surpris/on n'est pas surpris.
4	Si on ne s'y attendait pas, ...	Si on ne s'y attendait pas, on serait surpris.
5	On n'aurait été surpris que si ...	On n'aurait été surpris que si on s'y était attendu.
6	On n'est vraiment surpris que si ...	On n'est vraiment surpris que si on ne s'y attend pas.
7	Si on s'y attendait, ...	Si on s'y attendait, on ne serait pas surpris.
8	Même si on s'y attendait, ...	Même si on s'y attendait, on serait surpris.
9	On n'est pas surpris, même si ...	On n'est pas surpris, même si on ne s'y attend pas.
10	On aurait été surpris, sauf si ...	On aurait été surpris, sauf si on s'y était attendu.
11	Si on ne s'y attend pas, ...	Si on ne s'y attend pas, on est/sera surpris.
12	Même si on s'y attend, ...	Même si on s'y attend, on sera surpris.
13	On n'était surpris que si ...	On n'était surpris que si on ne s'y attendait pas.
14	Si on s'y était attendu, ...	Si on s'y était attendu, on n'aurait pas été surpris.
15	On serait surpris, sauf si ...	On serait surpris, sauf si on s'y attendait.
16	Si on ne s'y attend pas, ...	Si on ne s'y attend pas, on sera surpris/on n'est pas surpris.
17	On est toujours surpris si ...	On est toujours surpris si on ne s'y attend pas. © Bruno Arène CFCL 2004

R 33	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 2 – C 1 – C 2
Complétez les phrases données comme dans l'exemple.		
<i>Exemple : Si vous vous y prenez à temps², vous aurez des places assises.</i>		
1	Si vous vous y preniez à temps, ...	Si vous vous y preniez à temps, vous auriez des places assises.
2	Si vous vous y étiez pris à temps, ...	Si vous vous y étiez pris à temps, vous auriez eu des places assises.
3	Même si vous ne vous y étiez pas pris à temps, ...	Même si vous ne vous y étiez pas pris à temps, vous auriez eu des places assises.
4	Vous n'auriez eu de places assises que si...	Vous n'auriez eu de places assises que si vous vous y étiez pris à temps.
5	Vous n'auriez jamais eu de places assises, sauf si ...	Vous n'auriez jamais eu de places assises, sauf si vous vous y étiez pris à temps.
6	Vous aurez des places assises si ...	Vous aurez des places assises si vous vous y prenez à temps.
7	Si vous ne vous y étiez pas pris à temps, ...	Si vous ne vous y étiez pas pris à temps, vous n'auriez pas eu de places assises.
8	Vous auriez des places assises, sauf si ...	Vous auriez des places assises, sauf si vous ne vous y preniez/vous ne vous y étiez pas pris à temps.
9	Si vous vous y êtes pris à temps, ...	Si vous vous y êtes pris à temps, vous aurez des places assises.
10	On avait toujours des places assises si ...	On avait toujours des places assises si on s'y prenait à temps.

¹ S'y attendre : anticiper, prévoir

² S'y prendre à temps : faire le temps voulu, ne pas attendre

11	Vous n'auriez des places assises que si ...	Vous n'auriez des places assises que si vous vous y preniez à temps.
12	Si on s'y prend à temps, ...	Si on s'y prend à temps, on aura/on a des places assises.
13	On n'aurait eu des places assises que si ...	On n'aurait eu des places assises que si on s'y était pris à temps.
14	On aurait eu des places assises, même si ...	On aurait eu des places assises, même si on ne s'y était pas pris à temps.
15	Si vous vous y prenez à temps, ...	Si vous vous y prenez à temps, vous aurez des places assises.
16	Vous auriez des places assise, même si ...	Vous auriez des places assises, même si vous ne vous y preniez/ne vous y étiez pas pris à temps.
17	Vous auriez eu des places assises, sauf si ...	Vous auriez eu des places assises, sauf si vous ne vous y étiez pas pris à temps.
18	Si vous vous y étiez pris à temps, ...	Si vous vous y étiez pris à temps, vous auriez eu des places assises.

R 34	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 2 – C 1 – C 2
------	---	------------------------

Complétez les phrases données comme dans l'exemple.

Exemple : Si tu t'étais dépêché, elle ne se serait pas impatientée !

1	Si tu te dépêchais, ...	Si tu te dépêchais, elle ne s'impatienterait pas.
2	Si tu te dépêches, ...	Si tu te dépêches, elle ne s'impatientera pas.
3	Si tu ne t'étais pas dépêché, ...	Si tu ne t'étais pas dépêché, elle se serait impatientée.
4	Habituellement, si tu te dépêches, ...	Habituellement, si tu te dépêches, elle ne s'impatiente pas.
5	La prochaine fois, si tu te dépêches, ...	La prochaine fois, si tu te dépêches, elle ne s'impatientera pas.
6	Si tu ne te dépêchais pas, ...	Si tu ne te dépêchais pas, elle s'impatienterait.
7	Je ne me serais pas impatienté si ...	Je ne me serais pas impatienté si tu t'étais dépêché(e).
8	Je ne m'impatienterais pas si ...	Je ne m'impatienterais pas si tu te dépêchais.
9	En général, je ne m'impatiente pas si ...	En général, je ne m'impatiente pas si tu dépêches.
10	Elle s'impatienterait sauf si ...	Elle s'impatienterait sauf si tu te dépêchais.
11	Elle s'impatientera si ...	Elle s'impatientera si tu ne te dépêches pas.
12	Même si tu te dépêchais, ...	Même si tu te dépêchais, elle s'impatienterait.
13	Elle ne s'impatientera que si ...	Elle ne s'impatientera que si tu ne te dépêches pas.
14	Elle ne s'impatienterait pas, sauf si ...	Elle ne s'impatienterait pas, sauf si tu ne te dépêchais pas.
15	Si tu t'es dépêché, ...	Si tu t'es dépêché, elle ne s'impatientera pas.
16	Si tu ne t'étais pas dépêché, ...	Si tu ne t'étais pas dépêché, elle se serait impatientée.
17	Même si elle s'impatientait ...	Même si elle s'impatientait, tu ne te dépêcherais pas.
18	Même si elle s'était impatientée ...	Même si elle s'était impatientée, tu ne te serais pas dépêché.

PP 15 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition

B 2 – C 1 – C 2

Écoutez l'histoire extraordinaire de Monsieur et Madame Da Silva et répondez aux questions qui suivront.

Le trésor des Da Silva

Monsieur Da Silva a aujourd'hui 70 ans. Il est devenu riche il y a quelques années, grâce à un monumental coup de chance que nous allons raconter ici.

Monsieur Da Silva était maçon à Aix en Provence et avait décidé, à l'âge de 50 ans, d'acheter une petite maison dans le Lubéron, pour préparer sa retraite.

Après avoir visité beaucoup de petits mas¹ partiellement en ruine, il avait choisi une très ancienne demeure, pas trop chère, derrière l'église d'un charmant petit village.

Il avait passé ses week-ends et une grande partie de ses vacances à rénover la vieille maison.

Ainsi, huit ou dix ans plus tard et avec l'arrivée du TGV dans la région, il était devenu propriétaire d'un mas de grande valeur.

Un jour, Madame Da Silva demanda à son mari de changer la fenêtre de la cuisine qu'elle trouvait trop petite.

Et c'est en démontant la vieille fenêtre, que notre maçon a découvert un véritable trésor !

En effet, au moment où il dégageait quelques vieilles briques, des centaines et des centaines de pièces d'or (romaines) tombèrent sur le sol de la cuisine de Madame Da Silva, qui regardait sans comprendre son mari tout blanc de poussière et d'émotion.

Les 10 pour cent prélevés par l'État sur la fabuleuse découverte de Madame et Monsieur Da Silva ne les empêchèrent pas de vivre, à partir de ce jour béni, une retraite dorée.

Faites d'abord un résumé rapide de cette histoire !

.....

Répondez aux questions suivantes sur l'histoire des Da Silva !

- 1 - Qu'est-ce qu'il se serait ou ne se serait pas passé, si Monsieur Da Silva avait fait changer la fenêtre par un autre ouvrier, pendant qu'il partait en vacances au Portugal avec Madame Da Silva ?

- 2 - Croyez-vous que l'ouvrier aurait été assez honnête pour restituer tout le trésor à Madame et à Monsieur Da Silva ?

- 3 - Si l'ouvrier avait été malhonnête et avait gardé les pièces, qu'est-ce qu'il aurait dit à sa famille et à ses amis ?

- 4 - Qu'est-ce que vous auriez fait à la place de l'ouvrier ?

- 5 - A quoi ça sert d'être honnête ?

- 6 - Est-ce que ça sert à quelque chose d'être malhonnête ?

- 7 - Pensez-vous que le monde des affaires est honnête ?

- 8 - Si Madame Da Silva avait préféré garder la vieille fenêtre ?

- 9 - Si Madame et Monsieur Da Silva n'avaient pas eu besoin de cet argent ?

- 10 - S'il y avait eu seulement dix pièces d'or dans le trésor ?

- 11 - Que serait-il arrivé si Monsieur Da Silva n'avait pas été maçon ?

- 12 - Comment auraient évolué les prix de l'immobilier dans le sud-est de la France, si une ligne de TGV n'avait pas été construite dans les années 90 ?

- 13 - Et si les Da Silva avaient fait construire une maison neuve, au lieu d'acheter leur vieux mas provençal ?

- 14 - Si Monsieur Da Silva avait été français d'origine ?

¹ Un mas : ferme provençale.

- 15 - Et si Monsieur Da Silva avait eu vingt ans au début de cette histoire ?

 16 - Qu'est-ce que ça aurait changé si l'État n'avait pas prélevé 10 pour cent sur le trésor des Da Silva ?

 17 - Si Madame et Monsieur Da Silva n'avaient pas découvert le trésor, auraient-ils été plus ou moins heureux ?

 18 - Est-ce qu'on est plus heureux si on est riche ?

 19 - Est-ce qu'on est moins heureux si on est pauvre ?

 20 - Est ce que vous seriez plus heureux si vous étiez très riche ?

 21 - Que feriez-vous si vous trouviez un trésor dans un mur ou quelque part dans votre maison ?

 22 - Si vous vouliez une maison pour votre retraite, où l'achèteriez-vous ?

Dites tout ce qui ne serait pas arrivé si Monsieur Da Silva n'avait pas décidé d'acheter un petit mas dans le Lubéron, pour préparer sa retraite.

.....



PP 16 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition

B 2 – C 1 – C 2

Un fait divers intéressant qui apporte quelques lumières sur l'histoire qui précède.



Les ouvriers s'emparent d'un trésor découvert sur un chantier

Alors qu'ils réalisaient des travaux dans une maison dans l'Eure, trois ouvriers tombent sur un trésor : des lingots et des pièces d'or. Décidant de ne pas en parler au propriétaire de la maison et de s'emparer du butin, ils devront désormais répondre de «vol en réunion» devant le tribunal correctionnel d'Evreux, selon une information de Paris Normandie. Le trésor est estimé à plus de 900 000 euros. Citant des sources judiciaires et un enquêteur de la gendarmerie, le quotidien raconte que les trois ouvriers travaillaient depuis plusieurs jours au nivellement du terrain d'une maison, située entre Vernon et Les Andelys, dont les propriétaires souhaitaient réaliser un agrandissement, lorsqu'ils sont tombés sur le butin dissimulé dans des baux.

A l'intérieur : seize lingots d'or d'un kilo chacun et 600 pièces d'or de 20 dollars US de 1924 et 1927, pesant chacune 33 grammes.

«Si vous trouvez un trésor, vous me le dites»

Les trois hommes âgés de 20, 33 et 40 ans, ont alors décidé de s'emparer du trésor et de l'écouler chez un numismate de la région. Mais des chèques déposés sur le compte d'un des ouvriers ont éveillé les soupçons de Bercy. Grâce à un signalement Tracfin, le service de renseignement du ministère de l'Économie, les enquêteurs du groupement de gendarmerie de l'Eure et du groupe d'intervention régional (GIR) de Haute-Normandie ont pu remonter jusqu'aux auteurs du vol.

Selon un enquêteur interrogé par Paris Normandie, les trois hommes ont avoué les faits, lors de leur convocation.

Le numismate doit lui aussi comparaître devant le tribunal correctionnel d'Évreux, mais ne reconnaît pas le «recol de vol en

réunion» pour lequel il est poursuivi, toujours selon cet enquêteur.

Dans l'attente du procès, dont la date n'est pas précisée, plusieurs véhicules, une moto et plusieurs centaines de milliers d'euros ont été saisis chez les ouvriers. Ironie du sort, interrogé par Paris Normandie, la propriétaire de la maison en travaux a raconté avoir prévenu les ouvriers, sur le ton de la plaisanterie : «Si vous trouvez un trésor, vous me le dites !»

Article paru dans le Parisien : le 11 août 2014

Avant de répondre aux questions suivantes, faites un résumé de cette histoire !

.....

Répondez aux questions suivantes !

- 1 - Si ces trois ouvriers avaient réalisé leurs travaux dans la maison d'à côté ?
- 2 - S'ils avaient décidé de parler de leur découverte extraordinaire au propriétaire de la maison ?
- 3 - Est-ce que vous pensez que les propriétaires auraient partagé le butin avec eux ?
- 4 - Si les ouvriers avaient été honnêtes, qu'auriez-vous fait à la place des propriétaires ?
- 5 - Combien leur auriez-vous donné ?
- 6 - Si le trésor n'avait pas eu une telle valeur ?
- 7 - Où était dissimulé le butin ?
- 8 - Qui aurait pu le cacher là ?
- 9 - Si les voleurs (puisque'il faut bien les appeler comme ça) n'avaient pas décidé d'écouler leur butin chez un numismate de la région ?
- 10 - Si vous vouliez cacher une grosse somme d'argent, où la cacheriez-vous ?
- 11 - Si ces trois ouvriers n'avaient trouvé que quelques pièces d'argent sans beaucoup de valeur ?
- 12 - S'ils avaient décidé de parler de leur découverte extraordinaire au propriétaire de la maison ?

PP 17 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition

B 2 – C 1 – C 2

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Écoutez l'histoire de Gordon et répondez aux questions qui suivront !

L'homme qui croyait être un aborigène !

Après la seconde guerre mondiale, le gouvernement australien avait établi un système de bourses pour permettre aux jeunes asiatiques d'étudier en Australie. Ce système s'appelait le plan Colombo.

Dans les années 50, un jeune Sri Lankais entreprit, grâce à une de ces bourses, des études d'ingénieur à l'université de Melbourne. Peu après son arrivée, il rencontra une jolie blonde australienne et un an plus tard naquit Gordon, petit garçon à la peau marron, aux cheveux noirs frisés et aux yeux bleu clair.

Trop jeune, célibataire, et probablement effrayée d'élever un enfant métis dans la très conservatrice société australienne de l'époque, la jeune maman décida de se séparer de son enfant.

Gordon fut donc adopté par une bonne famille australienne. Il étudia dans une prestigieuse école privée où les autres enfants – tous blancs – le surnommèrent 'Abo', croyant qu'il était aborigène.

C'est ainsi que Gordon commença à croire qu'il était réellement un aborigène.

En partie grâce à cette pseudo-origine aborigène, en partie grâce à ses talents, il obtint une place à l'université et ensuite au ministère des affaires étrangères.

Mais au milieu de cette vie douce et prestigieuse de diplomate, malgré l'amour de ses parents adoptifs, il se sentait toujours seul, différent, voire inférieur.

Hanté par ce sentiment d'exclusion, il décida un jour de rechercher ses parents génétiques... et il les retrouva assez vite... aux États-Unis ! où sa mère, la blonde australienne et son père, l'ingénieur sri-lankais, vivaient heureux avec les trois autres enfants qu'ils avaient eus ensemble en Amérique, après la fin de leurs études universitaires en Australie.

Pour Gordon leur fils aîné, cette découverte fut un choc terrible !

Il n'était pas du tout aborigène ! Sa mère était blanche, très blanche ! Lui, ses deux frères et sa sœur se ressemblaient comme quatre gouttes d'eau ! Il avait une famille entière en Amérique, heureuse sans lui, et n'ayant jamais cherché à le retrouver ! Il ne parvint jamais à se réconcilier avec sa mère et son père génétiques, et à leur pardonner de l'avoir abandonné. Pour soigner cette blessure et tenter de se retrouver lui-même, il a écrit son autobiographie, 'Un fils australien' qui, faute de le guérir, l'a rendu célèbre.

Avant de répondre aux questions suivantes, faites un résumé de cette histoire !

.....

Répondez aux questions suivantes sur l'histoire de Gordon !

- 1 - Que se serait-il passé si le jeune sri lankais, père génétique de Gordon, avait décidé dans les années cinquante, d'accepter une bourse, non pas en Australie, mais en Angleterre ?

- 2 - Et si la jeune australienne, mère génétique de Gordon, avait vécu à Sydney ?

- 3 - Est-ce que cette histoire aurait été différente si la société australienne de cette époque avait été moins conservatrice ? Pourquoi ?

- 4 - Est-ce que la mère de Gordon serait dans la même situation si l'histoire se passait aujourd'hui ? Pourquoi ?

- 5 - Si l'étudiant sri lankais, père génétique de Gordon, avait décidé de rentrer au Sri Lanka après ses études, sans son fils et sans sa compagne australienne ?

- 6 - Si les parents génétiques de Gordon n'avaient pas accepté le poste qu'on leur proposait en Amérique ?

- 7 - Et si l'étudiant sri lankais, père génétique de Gordon, ne s'était pas marié avec la mère de Gordon à la fin de leurs études ?

- 8 - Comment aurait été la vie de Gordon s'il avait été adopté par une famille pauvre ?

- 9 - Et si ses camarades d'école ne l'avaient pas surnommé « Abo » ?

- 10 - Si les enfants lui avaient donné un autre surnom. S'ils l'avaient appelé Afro, Japo, Chino ?

- 11 - S'il n'avait pas cru qu'il était aborigène ?

- 12 - Si vous étiez vous-même aborigène ?

- 13 - Et s'il n'était pas entré au ministère des affaires étrangères qu'est-ce que ça aurait changé ?

- 14 - Comment aurait été la suite de la vie de Gordon s'il n'avait pas réussi à retrouver sa famille génétique ?

- 15 - Selon vous, est-ce que ça aurait été mieux pour lui ?

- 16 - Si les parents génétiques de Gordon avaient souffert de vivre sans lui ?

- 17 - Qu'est-ce que vous auriez fait à leur place ?

- 18 - Pourriez-vous décrire les sentiments de Gordon lorsqu'il a appris l'existence de sa famille aux Etats-Unis ?

19 - Comment serait notre société et notre vie aujourd'hui si, dans les années 70, les gouvernements occidentaux n'avaient pas changé de comportements et de politiques vis-à-vis des non blancs et des émigrés ?

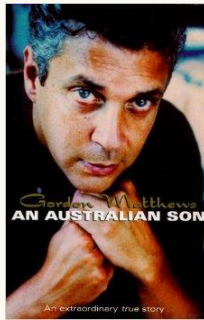
.....

20 - Que ressentiriez-vous aujourd'hui si vous découvriez que vos parents n'étaient pas vos parents génétiques ?

21 - Est-ce que Gordon aurait vécu cette expérience de la même manière s'il n'avait pas été homosexuel ?

- Dites tout ce qui ne serait pas arrivé dans cette histoire, si le gouvernement australien n'avait pas établi le Plan Colombo dans les années cinquante ?

.....



R 35	Exercice oral d'automatisations : l'expression de la condition	B 2 – C 1 – C 2
Complétez les phrases suivantes selon votre imagination, comme dans l'exemple ! Répondez toujours avec "si"		
1	Imaginez que vous ayez trouvé une mouche morte dans la salade que le serveur vous avait apportée ?	Si j'avais trouvé une mouche morte dans la salade que le serveur m'avait apportée, je lui aurais demandé de m'en apporter une autre, sans mouche.
2	Dans l'hypothèse (très improbable) où on ne paierait plus d'impôts ?	Si on ne payait plus d'impôts, comment l'état subsisterait-il ?
3	Si, au moment où vous vous douchiez, il n'y avait plus une goutte d'eau chaude ?	Si au moment où je me douchais, il n'y avait plus une goutte d'eau chaude, je terminerais ma douche à l'eau froide.
4	Si, au milieu de votre douche, alors que seriez couvert(e) de savon, il y avait une coupure d'eau ?	Si, au milieu de ma douche, alors que je serais couvert(e) de savon, il y avait une coupure d'eau, j'irais chercher des bouteilles d'eau minérales pour me rincer.
5	Dans l'hypothèse où vous seriez invité(e) au mariage d'un de vos grands-parents ?	Si j'étais invité(e) au mariage d'un de mes grands-parents, je leur offrirais un voyage à Nice.
6	Imaginez qu'un metteur en scène de cinéma vous offre le rôle de Dracula, parce qu'il trouve que vous avez exactement le physique de l'emploi !	Si un metteur en scène de cinéma m'offrait le rôle de Dracula parce qu'il trouvait que j'avais exactement le physique de l'emploi, je lui mordrais tout de suite le cou.
7	Si vous aviez survécu à une catastrophe aérienne, que tout le monde soit mort autour de vous et que vous n'avez rien mangé depuis huit jours ?	Si j'avais survécu à une catastrophe aérienne, que tout le monde soit mort et que je n'aie rien mangé depuis huit jours, je crois que je ferais ma première expérience d'anthropophagie/de cannibalisme.
8	Si vous étiez poursuivi(e) par la CIA parce que vous transportiez des microfilms stratégiques et top secrets ?	Si j'étais poursuivi(e) par la CIA parce que je transportais des microfilms stratégiques et top secrets, je chercherais d'abord à savoir s'ils pourraient intéresser les services secrets de mon pays.

9	Dans le cas où vous vous seriez trouvé(e) dans une banque, juste au moment où des gangsters avaient décidé de la braquer¹ ?	Si je m'étais trouvé(e) dans une banque, juste au moment où des gangsters avaient décidé de la braquer, j'aurais essayé d'être le plus discret possible.
10	Si, en passant dans une rue, une très belle femme/un très bel homme vous disait "dépêche-toi chéri ! le dîner est prêt !"	Si, en passant dans une rue, une très belle femme/un très bel homme me disait "dépêche-toi chéri ! le dîner est prêt ", je lui demanderais si elle/il était sûr(e) de ne pas se tromper de personne.
11	Si vous étiez pris(e) en otage par le FLAN "Front de libération des agriculteurs du nord" ... ?	Si j'étais pris(e) en otage par le FLAN "Front de libération des agriculteurs du nord", je leur dirais que je ne suis pas du tout d'accord avec la politique du gouvernement.
12	Si vous aviez reçu une lettre de votre Premier ministre, vous demandant de lui donner de l'argent pour financer sa campagne électorale ?	Si j'avais reçu une lettre de mon Premier ministre, me demandant de lui donner de l'argent pour financer sa campagne électorale, je lui aurais répondu qu'à cause de lui, je n'avais plus un centime.
13	Si on vous demandait de participer à un concours de beauté ?	Si on me demandait de participer à un concours de beauté, je ne répondrais pas à la question qui serait, évidemment, une erreur.
14	Imaginons que ce soit la fin du monde.	Si c'était la fin du Monde, j'espère que ça se déroulerait très vite et que personne n'aurait le temps de réaliser la situation.
15	Si le livre que vous lisez actuellement était vraiment trop mauvais ?	Si le livre que je lisais actuellement était vraiment mauvais, je le fermerais et en chercherais un autre.
16	Au cas où vous auriez oublié de descendre à votre station de métro ?	Au cas où j'aurais oublié de descendre à ma station de métro, je descendrais à la prochaine.
17	Au milieu d'un tremblement de terre ?	Au milieu d'un tremblement de terre je courrais sous une table.
18	A dix mille années lumières de la Terre ?	

PP 18 Exercice oral de prise de parole : l'expression de la condition

B 2 – C 1 – C 2

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Écoutez l'histoire édifiante du professeur Lambert et répondez aux questions qui suivront !

La mauvaise journée du professeur Lambert

Ce jour-là, tout avait mal commencé pour le professeur Lambert... D'abord sa femme, qui lui avait fait une scène ridicule pour un coup d'œil furtif² lancé la veille, pendant le dîner de fin d'année de l'hôpital, au décolleté³ magnifique d'une des jeunes infirmières du service de réanimation. Ensuite sa voiture, qui avait refusé de démarrer à six heures du matin, alors qu'un patient angoissé l'attendait déjà dans une salle d'opération, au sous-sol de l'Hôtel Dieu.

Après avoir mis la clé de sa voiture dans la poche de sa chemise, il s'était résigné à appeler un taxi qui l'avait promené dans Paris, pendant qu'il dormait, épuisé par le dîner de fin d'année de l'hôpital, qui s'était terminé à une heure du matin... Bref, comme dirait ma grand-mère, ce n'était pas son jour !

Finalement, après de dures négociations avec le chauffeur de taxi abusif, il était arrivé dans la salle d'opération une heure et demie en retard, et avait dû subir la mauvaise humeur des anesthésistes et des infirmiers, qui essayaient de faire patienter le pauvre patient, devenu à moitié hystérique.

Sans avoir pris ni café ni petit déjeuner, alors qu'il mourait de faim, le professeur Lambert avait commencé à découper soigneusement son pauvre patient enfin endormi, et s'appêtait à réaliser une opération de l'appendicite de routine, somme toute⁴ assez simple.

Tout en déroulant machinalement⁵ une petite longueur d'intestin, il rêvait au petit déjeuner qu'il prendrait au café Notre Dame, au soleil pâle de cette fin décembre, quand était survenu une coupure d'électricité qui avait plongé le bloc opératoire dans le noir pendant plusieurs minutes. Décidément, ce n'était pas son jour !

¹ Braquer une banque : attaquer une banque pour voler de l'argent.

² Furtif : rapide et discret.

³ Le décolleté : le buste. L'échancrure d'un corsage féminin.

⁴ Somme toute : après tout, en fait,

⁵ Machinalement : sans réfléchir, par habitude.

Finalement, le malade avait été reconduit à sa chambre par des infirmières excédées¹, et le professeur Lambert était sorti de l'hôpital pour prendre le petit déjeuner tant attendu, au milieu des touristes insouciant².

Le lendemain, après une bonne nuit de sommeil, et malgré la disparition de sa clé de voiture qui l'avait obligé à reprendre un taxi, tout était rentré dans l'ordre. La vie de l'hôpital avait repris son cours et la panne d'électricité de la veille n'était plus qu'un sujet de plaisanteries.

Mais à midi, quand le professeur Lambert avait fait la tournée de ses patients, accompagné du cortège de ses étudiants, il avait remarqué, en palpant³ le bas-ventre⁴ de son patient opéré la veille, une petite tumeur longue et dure sous la peau. Mon Dieu ! Aucun doute possible sur la forme qu'il sentait sous ses doigts... Sa clé de voiture ! C'était sa clé de voiture !

Avant de répondre aux questions suivantes, faites un résumé de cette histoire !

.....

Répondez aux questions suivantes sur l'histoire du professeur Lambert !

- 1 - Que se serait-il passé, ou que ne se serait-il pas passé, si la voiture du professeur Lambert n'était pas tombée en panne ce matin-là ?

- 2 - Si le professeur Lambert n'avait pas jeté un coup d'œil furtif au décolleté de la jeune infirmière du service de réanimation ?

- 3 - Si la femme du professeur Lambert était moins jalouse, est-ce que l'histoire aurait été différente ?

- 4 - Si les êtres humains n'étaient pas jaloux, est-ce que la relation des couples serait différente ? Comment ?

- 5 - Si les êtres humains ne connaissaient pas la jalousie, est-ce qu'ils se marieraient ?

- 6 - Si le mariage n'existait pas ?

- 7 - Si les chauffeurs de taxi parisiens étaient tous honnêtes ?

- 8 - Est-ce que cette histoire aurait été différente si le dîner de fin d'année de l'hôpital s'était terminé plus tôt ?

- 9 - Comment aurait été l'accueil du personnel de la salle d'opération si le professeur Lambert était arrivé à l'heure ?

- 10 - Dans quel état aurait-il trouvé le patient, si le professeur Lambert n'était pas arrivé une heure et demie en retard ?

- 11 - Si, au lieu d'être une simple opération de l'appendicite, il s'était agi d'une opération à cœur ouvert ?

- 12 - ... Et si le professeur Lambert avait pu prendre un petit déjeuner, ou même seulement un café, avant l'opération ?

- 13 - Si le personnel de la salle d'opération n'avait pas été de mauvaise humeur ?

- 14 - S'il n'y avait pas eu cette maudite panne d'électricité ?

- 15 - A votre avis, à quel moment la clé de voiture du professeur Lambert est-elle tombée dans le bas-ventre du patient ?

¹ Excédé : très en colère. A bout de nerfs.

² Insouciant : sans soucis, tranquille, détendu.

³ Palper : toucher avec ses mains pour sentir ou pour ausculter.

⁴ Le bas-ventre : la partie basse du ventre où se trouve l'appendice.

16 - Si le professeur Lambert avait mis sa clé de voiture dans sa poche de pantalon, au lieu de la mettre dans la poche de sa chemise ?
.....

17 - Si le lendemain, le professeur Lambert n'avait pas senti sa clé en palpant le bas-ventre de son patient ?
.....

18 - Imaginez tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si la voiture du professeur Lambert n'était pas tombée en panne ce matin-là !
.....
.....
.....

- Comment pourrait être la fin cette histoire ? Imaginez !



Notre Dame et l'ancien Hôtel Dieu au début du XVII^{ème} siècle.

A l'opposé de la place qu'il occupe aujourd'hui

PP 19 **Exercices oraux de prise de parole** : l'expression de la condition

B 2 – C 1 – C 2

Écoutez l'histoire suivante et répondez aux questions qui suivront !

La Banqueroute de John Law, bulle financière historique.

Au lendemain de la mort de Louis XIV en 1715, le Régent¹ Philippe d'Orléans, est confronté à de très graves difficultés financières. La dette² dépasse 3,5 milliards de livres, et le produit insuffisant des impôts aggrave un déficit galopant. Refusant la perspective d'une banqueroute², le Régent décide de tenter l'expérience conseillée par un financier écossais John Law qui, dans son « Essai sur un système financier » a montré les avantages des billets de banque sur le numéraire³, principalement l'or et l'argent. C'est la première introduction des billets de banque en France.

Une banque recevrait le privilège de l'émission de ces billets, garantis par le dépôt de numéraire (en or et en argent). Elle accorderait des facilités aux commerçants et pourrait s'associer à l'État en recevant les revenus du Trésor. Ses actionnaires auraient la possibilité de souscrire des actions en billets d'État, ce qui réduirait la dette, d'autant plus que l'État lui-même pourrait rembourser ses créanciers⁴ en billets de banque.

La rue Quincampoix, où s'est établie la banque, devient le théâtre d'une immense spéculation. Les actions de la Compagnie d'Occident passent de 5 000 à 18 000 livres. Des fortunes s'édifient⁵ en quelques semaines. Mais l'affaire repose sur des bases fragiles. La banque procède à une émission excessive de billets et la spéculation anticipe sur la mise en valeur des colonies. La réalité des mines d'or du Mississipi et plus généralement la solidité de l'entreprise sont bientôt mises en doute. Aussi, dès 1720, la méfiance⁶ apparaît. Des actionnaires vendent, d'autres échangent leurs billets contre du numéraire (or ou argent). Bientôt, c'est la panique ! Incapable de faire face à ses engagements, la banque doit fermer et Law, devenu Ministre des finances, est obligé de fuir à l'étranger.

¹ Un Régent : un noble de la famille royale gouvernant le pays à la place du futur roi encore trop jeune.

² Une banqueroute : une faillite, la ruine d'une banque ou d'une société financière.

³ Le numéraire : L'argent vrai, les métaux précieux, l'or et l'argent.

⁴ Les créanciers : les gens ou les banques à qui on doit de l'argent.

⁵ Edifier : construire.

⁶ La méfiance : mélange de peur, de doute et de prudence. C'est le contraire de la confiance.

Les conséquences de la faillite du « système » sont gravissimes. Les Français vont éprouver désormais une méfiance insurmontable à l'égard¹ des activités bancaires et le gouvernement sera, jusqu'à la Révolution, condamné aux expédients². La banqueroute de John Law annonce la grande crise économique, qui cinquante ans plus tard, contribuera largement à la Révolution française et à la chute de l'ancien régime.

- Faites un résumé de cette histoire !

.....

Répondez aux questions suivantes !

- 1 - Si, à cause de toutes ses guerres, Louis XIV n'avait pas laissé la France de 1715 dans une situation économique aussi désastreuse ?
 -
- 2 - Si John Law n'avait pas écrit, quelques années plus tôt, son « Essai sur un système financier » ?
 -
- 3 - Si John Law avait été français, qu'est-ce qu'il aurait changé ?
 -
- 4 - Si le Régent, Philippe d'Orléans, avait été un homme d'affaire mieux avisé et meilleur économiste ?
 -
- 5 - Si la France n'avait pas eu de colonies ?
 -
- 6 - Si on n'avait pas surestimé les richesses des mines d'or du Mississippi et de la Louisiane ?
 -
- 7 - Si les banques des pays occidentaux n'avaient pas commis les mêmes erreurs ou les mêmes crimes, dans les années 30 ou dans les années 2010 ?
 -
- 8 - Si aujourd'hui, les banques américaines, anglaises et mêmes européennes ne faisaient pas autant tourner la planche à billets³ ?
 -
- 9 - Si, dans une crise économique grave, les gens prenaient conscience que les billets de banque n'ont plus la réelle valeur numéraire qu'ils sont supposés représenter ?
 -
- 10 - Si on parlait des similitudes entre la crise de John Law et la crise économique actuelle, quelles seraient-elles ?
 -
- 11 - Si l'importance des mines d'or du Mississippi, au lieu d'une pure fiction, avait été une réalité ?
 -
- 12 - Que se serait-il passé si la banque de John Law n'était pas devenue banque d'Etat et si John Law n'avait pas été nommé Ministre des Finances ?
 -
- 13 - Si des centaines d'investisseurs ne s'étaient pas jetés sur les actions d'Etat (obligations) ?
 -
- 14 - Si l'Etat français avait été mieux informé des systèmes en cours à cette époque aux Pays Bas et en Angleterre ?
 -
- 15 - Si beaucoup de chefs d'états actuels n'étaient pas que les successeurs naïfs de Philippe d'Orléans ?
 -
- 16 - Si l'OCDE avait existé à cette époque ?
 -

¹ A l'égard de : vis-à-vis de quelqu'un.

² Des expédients : solutions empirique sans valeur durable.

³ Faire tourner la planche à billets : émettre d'énormes quantités de billets de banque.

- 17 - Si le FMI n'existait pas aujourd'hui ?
.....
- 18 - Si aujourd'hui, chaque état européen avait sa propre devise¹ ?
.....
- 19 - Si vous étiez aujourd'hui au poste de plus haute responsabilité, comment résoudre-riez-vous la crise économique ?
.....
- Si vous étiez à ma place, quelle(s) question(s) ajouteriez-vous à cet exercice ?
.....
- 20 -
.....
.....

- Dites tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si le Régent Philippe d'Orléans, n'avait pas fait appel à John Law en 1715 !

.....
.....
.....
.....



Lettres patentes de 1716 autorisant Law à créer la Banque générale



Ce billet, daté du 20 juin 1718, porte la signature de John Law.
© Musée de Poitiers



Billet gravé de 1000 livres de la Banque royale du 1^{er} janvier 1720



La faillite de John Law Panique, rue Quincampoix en 1720

PP 20 **Exercice oral de prise de parole** : l'expression de la condition

B 2 – C 1 – C 2

Lisez l'histoire de la bataille d'Hastings !

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

La bataille d'Hastings 1066

Le vieux roi d'Angleterre Edouard le confesseur, n'avait pas d'enfants. Il a décidé de régler sa succession avant sa mort, et selon la version normande il a désigné Guillaume, Duc de Normandie, comme son successeur légitime sur le trône d'Angleterre. Selon la version saxonne, le vieux roi se serait ravisé² sur son lit de mort et aurait désigné Harold comme son successeur.

A la mort du roi Edouard, Harold se déclare roi d'Angleterre et s'installe sur le trône. Guillaume conteste cette spoliation et se prépare à traverser la Manche pour combattre l'usurpateur.

¹ Une devise : une monnaie comme le dollar, le yen, l'euro, le peso.

² Se raviser : changer d'avis.

En septembre 1066, Guillaume de Normandie "le bâtard"¹ a débarqué en Angleterre avec quinze mille hommes, dans le but² de détrôner le roi Harold. Son armée était constituée de Normands, mais aussi de Bretons et de mercenaires venus de toute l'Europe. Ses navires étaient des drakkars³, car on ne doit pas oublier que Guillaume et Harold sont de proches descendants des Vikings.

Harold ne peut empêcher Guillaume de débarquer à Penversey et de s'installer à Hastings.

La bataille s'engage le 14 octobre 1066. C'est un combat d'archers, de fantassins⁴ et de cavaliers.

Après les premières volées de flèches meurtrières, Guillaume lance infanterie et cavalerie à l'assaut.

Au milieu de la bataille, Guillaume tombe de cheval et le bruit de sa mort circule dans les rangs normands, provoquant un début de panique. Mais il se relève et debout sur son cheval et le casque relevé, se montre à ses soldats.

Les troupes normandes reprennent confiance et les défenses des Anglais sont taillées en pièces⁵.

Une flèche, tirée par un archer normand anonyme, vient se ficher⁶ dans l'œil droit d'Harold. Le roi est mort, tout est perdu pour le camp anglais.

La bataille a duré toute une journée, de neuf heures du matin à la tombée de la nuit. Une durée exceptionnelle pour l'époque où les combats se réglaient en général en deux heures.

Le 25 décembre 1066, Guillaume est couronné roi d'Angleterre à Westminster. Après sa mort il a été surnommé⁷ Guillaume "le Conquérant".

La bataille d'Hastings a marqué un tournant⁸ de l'histoire de l'Angleterre car⁹, d'anglo-saxonne, elle est devenue définitivement normande. Le Roi Guillaume a accaparé¹⁰ tous les territoires et a installé la noblesse normande dans le pays.

La bataille d'Hastings a marqué aussi un tournant dans l'histoire de France, en particulier dans ses relations avec l'Angleterre. Par la prise de pouvoir¹¹ de Guillaume, le roi d'Angleterre est devenu un important seigneur¹² féodal du continent, alors qu'il était déjà un vassal¹³ du roi de France pour la Normandie. Ce puissant¹⁴ vassal est vite devenu très dangereux pour le roi de France. Là sont les germes¹⁵ des deux guerres de cent ans.

Si la langue française et la langue anglaise ont beaucoup de mots et de structures en commun, c'est en grande partie grâce à la bataille d'Hastings et à la victoire de Guillaume le Conquérant.

La Tapisserie de Bayeux ou « Tapisserie de la reine Mathilde » a été exécutée entre 1066 et 1082, peut-être en Angleterre, pour être exposée à la cathédrale de Bayeux pour une population souvent analphabète¹⁶. Elle relate l'histoire de la bataille d'Hastings et de ses prémices¹⁷. Probablement commanditée par Odon de Bayeux, son demi-frère, elle est très favorable à Guillaume le Conquérant, au point d'être considérée parfois comme une œuvre de propagande. Mais elle a une valeur documentaire inestimable pour la connaissance de l'onzième siècle normand et anglais. Elle renseigne sur les vêtements, l'agriculture, l'habitat, les châteaux, les navires et les conditions de vie de cette époque.

- Faites un résumé de cette histoire !

.....

Répondez aux questions suivantes !

- 1 - Si le roi Edouard le confesseur avait eu des enfants ?

.....

¹ Un bâtard : un enfant illégitime.

² Dans le but de... : avec pour objectif de, dans l'intention de...

³ Les drakkars : bateaux des Vikings, allongés et en forme de grandes barques.

⁴ Un fantassin : soldat à pied qui appartient à l'infanterie.

⁵ Tailler en pièces : détruire totalement, anéantir.

⁶ Se ficher : se planter dans, pénétrer violemment dans.

⁷ Être surnommé : recevoir un nom plus court, affectueux ou symbolique..

⁸ Un tournant : un grand changement.

⁹ Car : parce que.

¹⁰ Accaparer : prendre par la force.

¹¹ La prise de pouvoir : l'affirmation de la domination d'une personne sur un groupe ou une nation.

¹² Le seigneur : celui qui a l'autorité féodale, celui qui possède la terre au Moyen âge.

¹³ Le vassal : homme lige, sous l'autorité d'un roi ou d'un grand seigneur.

¹⁴ Puissant : qui a beaucoup de pouvoir.

¹⁵ Les germes : (au sens figuré) les origines, les causes.

¹⁶ Analphabète : qui ne sait ni lire ni écrire.

¹⁷ Prémices : origines, naissance.

- 2 - S'il avait eu des filles et pas de garçons ?
-
- 3 - Si Le roi Edouard le confesseur n'avait pas été un roi juste et bon ?
-
- 4 - Si le roi Edouard avait choisi Harold pour successeur légitime ?
-
- 5 - A votre avis, a-t-il choisi Guillaume ou Harold ?
-
- 6 - Si Harold ne s'était pas autoproclamé roi d'Angleterre à la mort d'Edouard ?
-
- 7 - Si Guillaume n'avait pas contesté la prise de pouvoir d'Harold ?
-
- 8 - Si Guillaume était parti à la conquête de l'Angleterre avec beaucoup moins d'hommes ?
-
- 9 - Si Guillaume était parti sans archers ?
-
- 10 - Si Guillaume et Harold n'avaient pas été, l'un comme l'autre, de proches descendants des Vikings.
-
- 11 - Si Harold avait pu empêcher Guillaume de débarquer à Penversey et d'installer ses troupes à Hastings ?
-
- 12 - Si l'armée d'Harold n'avait pas été épuisée par une précédente bataille contre le roi de Norvège, et le long voyage de Londres à Hastings ?
-
- 13 - Si Guillaume n'était pas tombé de cheval au milieu de la bataille?
-
- 14 - Et si Harold n'avait pas reçu une flèche dans l'œil droit ?
-
- 15 - Si la bataille n'avait pas duré toute une journée ?
-
- 16 - Si Guillaume n'avait pas été un vassal du roi de France ?
-
- 17 - Si ce puissant vassal² (Guillaume) n'était pas vite devenu dangereux pour le roi de France ?
-
- 18 - Et si la langue française de l'époque n'était pas devenue la langue officielle en Angleterre?
-
- 19 - Pourriez-vous citer des exemples des traces laissées dans les deux langues par l'occupation normande de l'Angleterre ?
-
- 20 - Si la Tapisserie de Bayeux n'avait pas été faite à cette époque, mais beaucoup plus tard ?
-
- 21 - Si la quasi-totalité de la population de l'époque n'avait pas été analphabète ?
-
- 22 - Si la Tapisserie de Bayeux n'avait pas été si bien préservée ?
-
- 23 - Si Guillaume le Conquérant avait perdu la bataille d'Hastings ?
-
- 24 - Si l'arrière-arrière-grand-père de Guillaume le Conquérant, Rollon et beaucoup de Normands, ne s'étaient pas installés en Normandie à partir de 925 ?
-
- 25 - Avez-vous visité la tapisserie de Bayeux ?
-

Dites maintenant tout ce qui aurait pu arriver ou ne pas arriver, si Harold avait gagné la bataille d'Hastings en 1066 !

.....

.....

.....

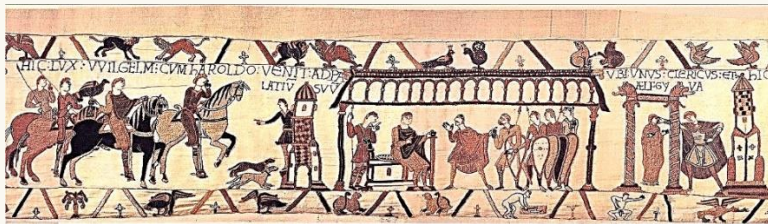
Dites enfin tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si Edouard avait été plus clair !

.....

.....

.....

La tapisserie de Bayeux – 1066 - 1077

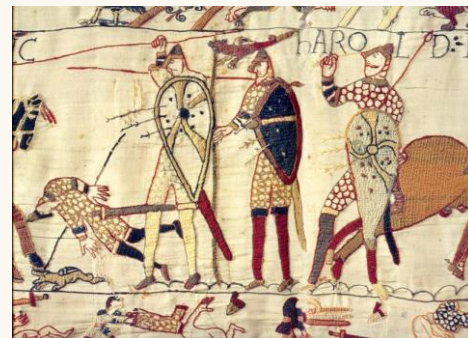


Septembre 1066
L'armée de
Guillaume se
prépare à
traverser la
Manche.

Harold, toujours accompagné de son inséparable faucon et de sa meute de chiens, se présente devant le château de Guillaume.



Septembre
1066
L'armée
normande
débarque à
Penversey



Une flèche, tirée
par un archer
normand vient
se ficher dans
l'œil droit
d'Harold

PP 21 Exercice oral de prise de parole : l'expression de la condition

B 2 – C 1 – C 2

Lisez l'histoire de la Commune de Paris !

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

La Commune de Paris

Le 28 janvier 1871, dans le froid et la faim, assiégée et bombardée par les Prussiens depuis quatre mois, la garnison¹ de Paris commandée par le général Trochu, chef du gouvernement provisoire de la défense nationale, organise une sortie pour ravitailler la ville affamée par le blocus. Sa défaite oblige Paris à capituler.

¹ La garnison :

Prussiens et Français signent un armistice puis un traité de paix préliminaire à Versailles le 26 février.

Par ce traité, la France est soumise au paiement d'une rançon de 5 milliards de franc-or, à la présence d'une armée d'occupation jusqu'au paiement de cette somme et surtout, à la cession de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine.

Côté allemand, cette victoire renforce le chancelier Otto Von Bismarck et lui permettra bientôt d'unifier les états allemands autour de la Prusse.

Après les élections législatives imposées par les vainqueurs, la nouvelle Assemblée, réunie à Bordeaux, nomme Adolphe Thiers à la tête d'un gouvernement dominé par les royalistes favorables à la paix.

A l'humiliation s'ajoute, pour le peuple de Paris et de beaucoup de villes françaises, la colère du retour des riches conservateurs, royalistes et religieux qui, selon eux, les ont vendus aux Prussiens.

Le défilé des troupes prussiennes victorieuses dans la capitale, sous le nez des Parisiens qui ont tant souffert du siège et des cruautés de leurs ennemis, met le feu aux poudres.

En mars, les délégués d'arrondissements de la Garde nationale de Paris élisent les membres d'un comité central, opposés au gouvernement provisoire de Thiers et chargés de fédérer¹ les deux cents bataillons en place dans la capitale. C'est la raison pour laquelle on appellera les membres de la Garde nationale les "fédérés". Lorsque Thiers ordonne de les désarmer, le Comité organise des élections le 26 mars, donnant naissance à la Commune de Paris.

Sur fond de lutte de classes, le peuple français appauvri, qui n'a connu depuis Napoléon 1^{er} que des régimes autoritaires, aspire à une nouvelle démocratie sociale.

Cette colère qui monte dans Paris, pousse le chef du pouvoir exécutif à faire enlever des canons érigés par le peuple pour se défendre contre l'ennemi. Mais les soldats chargés de la mission sont encerclés à Montmartre par une foule pacifique avec laquelle ils fraternisent. Lorsque le général Lecomte ordonne de tirer sur la foule, il n'est pas obéi. Il est fait prisonnier et fusillé en même temps que le général Clément Thomas.

Face aux agitations et aux protestations des Parisiens, l'Assemblée nationale décide de déménager à Versailles. C'est semble-t-il le meilleur moyen d'éviter d'être piégé dans la capitale. Les Parisiens perçoivent l'événement comme la "décapitalisation" de Paris et comme une humiliation supplémentaire, qui s'ajoute au défilé de l'armée prussienne.

À l'image des Parisiens, les Marseillais tentent de mettre en place une Commune. De nombreuses villes comme Narbonne, Saint-Étienne et Toulouse suivront cet exemple. Mais ces mouvements insurrectionnels resteront sans lendemain.

La Commune de Paris est proclamée le 28 mars 1871, elle vote la séparation de l'Église et de l'État. Elle proclamera peu de temps après le principe de laïcité et de gratuité dans les établissements scolaires.

Le dimanche 2 avril, les Versaillais (l'armée régulière exilée à Versailles) fondent sur Paris et prennent l'avant-poste de Courbevoie. Dès le lendemain, la garde nationale lance l'offensive sur Versailles, sans succès. Ainsi, pendant deux mois, les 30 000 hommes de la garde nationale devront affronter, autour de Paris, les 130 000 soldats de Thiers.

La colonne Vendôme, symbolisant la gloire de Napoléon 1^{er}, est déboulonnée par les insurgés de la Commune de Paris. On en attribuera en partie la responsabilité à Gustave Courbet.

Le 20 mai 1871, les Versaillais parviennent enfin à franchir le Point-du-Jour, près de la porte de Saint-Cloud. Ils envahissent la capitale et prennent ainsi par surprise les Fédérés. C'est le début d'une "semaine sanglante", au cours de laquelle les Parisiens sont massacrés, les monuments brûlés et la capitale mise à sac. Les barricades dressées par la population ne suffiront pas à arrêter la progression des Versaillais, et les quartiers capituleront les uns après les autres. On estime les pertes humaines à environ 25 000 du côté des Fédérés et 1 360 pour les Versaillais.

Au cœur de la "Semaine sanglante", du 21 au 28 mai 1871, les Fédérés de la Commune exécutent plus de cinquante otages, répliquant ainsi aux massacres perpétrés par les Versaillais contre les Parisiens. Parmi les fusillés figurent des religieux, des policiers et des civils accusés de trahison.

“Le 27 mai 1871, la commune de Paris est terminée, le drapeau rouge ne flotte plus sur Paris. La semaine sanglante a fait environ 20.000 tués parmi les communards.

Le bilan de cette semaine sera ensuite encore alourdi par des condamnations à mort, des déportations en masse au bagne et en Nouvelle Calédonie (notamment Louise Michel, l'une des figures emblématiques de cette commune de Paris) Un-jour-un-événement ”

A cela s'ajoutent les incendies des Tuileries, du Palais de Justice, de l'Hôtel de Ville, du Palais Royal et plus tard, comme une menace au peuple de Paris, l'exposition des ruines du quartier d'Orsay, qui ne sera rebâti que trente ans plus tard.

Attribuant la défaite de la France dans la guerre franco-prussienne de 1870 à une punition divine après un siècle de déchéance morale depuis la révolution de 1789, le clergé français demande la construction d'une basilique dédiée au Sacré-Cœur à Paris. La première pierre en sera posée le 16 juin 1875 et la Basilique du Sacré cœur, comme une insulte éternelle à la

¹ Fédérer : organiser.

mémoire des Fédérés de la Commune et aux souffrances du peuple de Paris, ne sera consacrée qu'en 1919. Paris ne connaîtra pas de nouveau maire avant 1977.

- Faites d'abord un résumé de cette histoire !

.....



Répondez aux questions suivantes !

- 1 - Le 28 janvier 1871, si Paris n'avait pas été assiégée et bombardée par les Prussiens depuis quatre mois ?
 -
- 2 - S'il n'avait pas fait si froid cet hiver-là ?
 -
- 3 - Si le 28 janvier 1870, le général Trochu avait réussi sa sortie et était arrivé à ravitailler Paris ?
 -
- 4 - Si, suite à sa défaite, Paris n'avait pas dû capituler ?
 -
- 5 - Si l'Allemagne n'avait pas soumis la France au paiement d'une rançon de 5 milliards de franc-or ?
 -
- 6 - Si la France n'avait pas cédé l'Alsace et la Lorraine aux Prussiens ?
 -
- 7 - Si la nouvelle Assemblée, réunie à Bordeaux n'avait pas été dominée par les royalistes, favorables à l'armistice avec la Prusse ?
 -
- 8 - Si le peuple n'avait pas été convaincu que les riches conservateurs, royalistes et religieux, les avaient vendus aux Prussiens.
 -
- 9 - Si les vainqueurs avaient été assez subtils pour comprendre que le défilé des leurs troupes victorieuses dans la capitale mettrait le feu aux poudres ?
 -
- 10 - Si la Garde Nationale de Paris n'avait pas été composée de deux cents bataillons ?
 -
- 11 - Si le peuple de Paris n'avait pas été aussi pauvre à ce moment-là, aurait-il fait sécession ?
 -
- 12 - Si, à cette époque, vous aviez été à la place d'un(e) de ces parisien(ne)s pauvres ?
 -
- 13 - Si la Commune de Paris n'avait pas été proclamée le 28 mars 1871 ?
 -
- 14 - Si les troupes des Versaillais et des fédérés avaient été équilibrées en nombre ?
 -
- 15 - Si, pendant la semaine sanglante, les Versaillais et les Fédérés n'avaient pas mis à sac la capitale ?
 -
- 16 - Si les Parisiens n'avaient pas brûlé le Palais des Tuileries ?
 -
- 17 - Si après la victoire du gouvernement, le clergé français n'avait pas demandé la construction d'une basilique dédiée au Sacré-Cœur à Paris ?
 -

- Dites maintenant tout ce qui ne se serait pas passé si Napoléon III n'avait pas été fait prisonnier à Sedan le 2 septembre 1870, et si la France n'avait perdu la guerre Franco-prussienne !

.....

- Quelles autres questions avec “si” vous inspire cette histoire ?

- Si

- Si

- Si



Écrite par Jean-Baptiste Clément et composée par Antoine Renard en 1868, cette chanson est devenue l'hymne populaire de la commune Paris : “Le temps des cerises” évoque l’époque où se déroule la Commune ; les cerises, les gouttes de sang versées par les communards ; un chagrin d’amour, la défaite du peuple et de Paris.

Le temps des cerises

Quand nous chanterons le temps des cerises,
 Et gai rossignol, et merle moqueur,
 Seront tous en fête !
 Les belles auront la folie en tête
 Et les amoureux du soleil au cœur !
 Quand nous chanterons le temps des cerises
 Sifflera bien mieux le merle moqueur !

Mais il est bien court, le temps des cerises
 Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
 Des pendants d'oreilles...
 Cerises d'amour aux robes pareilles,
 Tombant sous la feuille en gouttes de sang...
 Mais il est bien court, le temps des cerises,
 Pendants de corail qu'on cueille en rêvant !

Quand vous en serez au temps des cerises,
 Si vous avez peur des chagrins d'amour,
 Evitez les belles !
 Moi qui ne crains pas les peines cruelles
 Je ne vivrai pas sans souffrir un jour...
 Quand vous en serez au temps des cerises
 Vous aurez aussi des chagrins d'amour !

J'aimerai toujours le temps des cerises
 C'est de ce temps-là que je garde au cœur
 Une plaie ouverte !
 Et dame Fortune, en m'étant offerte
 Ne saurait jamais calmer ma douleur...
 J'aimerai toujours le temps des cerises
 Et le souvenir que je garde au cœur !

PP 22 **Exercice oral de prise de parole** : l’expression de la condition

B 2 – C 1 – C 2

Lisez cette chronique de l’Affaire Dreyfus !

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

L’Affaire Dreyfus

En juillet 1894, un officier de l’état-major français criblé de dettes, le comte Esterhazy, offre ses services (contre une importante somme d’argent) au colonel Schwartzkoppen, attaché militaire allemand. Peu après, la femme de ménage de l’Ambassade d’Allemagne, espionne au service de la France, découvre dans la corbeille à papier du colonel Schwartzkoppen, un bordereau récapitulatif des renseignements militaires secrets de l’armée française.

Dans l’état-major français et dans le contexte de la défaite de 1871 contre la Prusse, la nouvelle fait l’effet d’une bombe. Le Ministre de la guerre alerté, ordonne une enquête discrète pour découvrir le traître.

Les soupçons du colonel Fabre, chargé de l’enquête, se portent assez rapidement sur le capitaine Alfred Dreyfus, un officier alsacien et juif considéré comme “très doué mais prétentieux”.

Le 15 octobre 1894, le capitaine Dreyfus est accusé d’espionnage et arrêté. Sa hiérarchie l’accuse d’avoir communiqué à l’Allemagne des documents confidentiels sur l’armement français. Il est condamné à la déportation perpétuelle par le conseil de guerre le 22 décembre 1894. Le 5 janvier 1895, dans la cour de l’Ecole militaire à Paris, il est dégradé publiquement, puis transporté au bagne de l’île du Diable, en Guyane.

L’année suivante, la famille du condamné engage un journaliste, Bernard Lazare, pour mener une contre-enquête et faire la preuve de l’innocence d’Alfred Dreyfus. Parallèlement, en mars 1896, le colonel Georges Picquart, chef du contre-espionnage, découvre, preuves à l’appui, que le vrai traître n’est pas le capitaine Dreyfus, mais le commandant Esterházy. Informé, l’état-major refuse pourtant de revenir sur son jugement, et le colonel Picquart est affecté en Afrique du Nord. Le Président du Sénat, Auguste Scheurer-Kestner, rend alors public sa conviction de l’innocence de Dreyfus, et persuade

Georges Clemenceau, ancien député et alors simple journaliste, de le suivre dans sa lutte pour la réhabilitation de Dreyfus.

Le 2 novembre 1897, le colonel Schwartzkoppen est rappelé en Allemagne et avant son départ, le 11 novembre, il avoue au Président Félix Faure : « *Je n'ai jamais connu Dreyfus.* »

Le 15 novembre 1897, Mathieu Dreyfus, le frère du capitaine Dreyfus, dénonce la culpabilité d'Esterhazy dans une lettre au ministre de la guerre, et en janvier 1898 s'ouvre le procès d'Esterházy. L'affaire prend alors une dimension nationale, opposant les dreyfusards, partisans de l'innocence de Dreyfus aux antidreyfusards, conservateurs, nationalistes et souvent antisémites. A l'issue d'un procès truqué par les militaires, Esterházy est acquitté.

C'est à ce moment qu'un journaliste dreyfusard d'origine italienne, Emile Zola, publie dans le journal l'Aurore, *J'accuse*, un plaidoyer qui crie l'innocence de Dreyfus et qui entraîne le ralliement de nombreux intellectuels.

Dans les jours qui suivent, l'écrivain reçoit plus de deux mille lettres, dont bon nombre de l'étranger.

Par cet article, Zola cherche à s'exposer personnellement à des poursuites judiciaires afin d'ouvrir l'affaire au grand public. Le général Billot, ministre de la Guerre, porte plainte contre Émile Zola qui est jugé devant la cour d'assise de la Seine en février 1898.

Zola est condamné à un an de prison et à 3 000 francs d'amende. Cependant, le procès Zola est une victoire pour les dreyfusards. En effet, l'Affaire et ses contradictions ont pu être largement évoquées tout au long du procès, en particulier par des militaires. La violence des attaques contre Zola, et l'injustice de sa condamnation stimulent l'engagement des dreyfusards. En 1899, l'Affaire occupe de plus en plus la scène politique et médiatique. Le 16 février 1899, le président de la République Félix Faure meurt. Émile Loubet est élu et donne son accord à la révision du procès d'Alfred Dreyfus.

Le procès de Rennes s'ouvre le 7 août 1899 dans un climat de tension extrême. La ville est en état de siège et quand Dreyfus apparaît, l'émotion est à son comble.

Pourtant, malgré la montagne de preuves qui accusent Esterhazy et qui innocentent Dreyfus, le 9 septembre 1899, Dreyfus est reconnu coupable de trahison mais « avec les circonstances atténuantes » ce qui, après cinq ans de bagne lui permettrait de retrouver la liberté.

Dreyfus, à bout de force et éloigné des siens depuis trop longtemps, accepte l'humiliation de la culpabilité. Le décret est signé le 19 septembre et il est libéré le 21 septembre 1899.

Nombreux sont les dreyfusards scandalisés par cette flagrante injustice. Des manifestations anti-françaises ont lieu dans vingt capitales étrangères, la presse est sous le choc. Un journaliste juif autrichien, Théodore Herzl, présent à Paris pendant l'affaire Dreyfus, comprend que les nationalistes et les antisémites seront toujours un obstacle à l'existence de son peuple. Il fonde le mouvement sioniste au congrès de Bâle en 1899.

Il faudra attendre le 13 juillet 1906 pour que Dreyfus soit réintégré partiellement dans l'armée, au grade de commandant.

Les conséquences de cette affaire sont innombrables et touchent tous les aspects de la vie publique française : politique (elle consacre le triomphe de la III^e République, dont elle devient un mythe fondateur), militaire, religieux, social, juridique, médiatique, diplomatique et culturel (c'est à l'occasion de l'Affaire que le terme d'intellectuel est forgé)

Le 29 septembre 1902, Emile Zola, le premier des intellectuels dreyfusards, meurt asphyxié par la fumée de sa cheminée, criminellement obturée. Il sera la dernière victime d'un des plus grands scandales de l'histoire militaire française.

- Faites d'abord un résumé de cette histoire !

.....

Répondez maintenant aux questions suivantes !

- 1 - Si le comte Esterhazy n'avait pas eu un train de vie aussi extravagant dans le Paris des années 1880 – 1890 ?
 -
- 2 - Si la femme de ménage de l'ambassade d'Allemagne n'avait pas été une espionne au service de la France ?
 -
- 3 - Est-ce que ça vous semble normal qu'un attaché militaire jette un document aussi compromettant, prouvant son acte d'espionnage contre le pays où il est en fonctions, dans sa corbeille à papiers ?
 -
- 4 - Si cette affaire ne s'était pas passée vingt ans après la défaite de la France contre la Prusse en 1870 ?
 -

- 5 - Si Alfred Dreyfus n'avait pas été Alsacien ?
-
- 6 - ...Et s'il n'avait pas été juif ?
-
- 7 - Si le capitaine Dreyfus n'avait pas été dégradé publiquement et envoyé à l'île du diable ?
-
- 8 - Si la famille du capitaine Dreyfus n'avait pas engagé Bernard Lazare, journaliste juif, pour faire la preuve de son innocence.
-
- 9 - La famille de Dreyfus n'aurait-elle pas dû engager un journaliste non-juif ?
-
- 10 - Si, en mars 1896, le colonel Georges Picquart, chef du contre-espionnage, n'avait pas découvert que le vrai traître était le commandant Esterházy ?
-
- 11 - Si le Président du Sénat, Auguste Scheurer-Kestner, n'avait pas rendu public sa conviction de l'innocence de Dreyfus ?
-
- 12 - Si Président du Sénat, Auguste Scheurer-Kestner n'avait pas été alsacien ?
-
- 13 - Si des journalistes éminents comme Georges Clémenceau ne s'étaient pas engagés aux côtés des dreyfusards ?
-
- 14 - Si, le 2 novembre 1897, le colonel Schwartzkoppen n'avait pas avoué au Président Félix Faure qu'il n'avait jamais connu Dreyfus ?
-
- 15 - Si, le 15 novembre 1897, Mathieu Dreyfus n'avait pas dénoncé la culpabilité d'Esterhazy dans une lettre au ministre de la guerre ?
-
- 16 - Si, en 1898, à l'issue d'un procès truqué, Esterházy avait été reconnu coupable ?
-
- 17 - Si l'affaire n'avait pas pris une dimension nationale, voire internationale ?
-
- 18 - Si, juste après ce procès truqué, Emile Zola n'avait pas écrit et publié « J'accuse » ?
-
- 19 - Si, après cet article publié dans l'Aurore, les militaires n'avaient pas fait un procès à Emile Zola ?
-
- 20 - Si le Président Félix Faure n'était pas mort en 1899 ?
-
- 21 - Si, le 7 août 1899, le procès ne s'était pas ouvert à Rennes, mais à Paris ?
-
- 22 - Si Alfred Dreyfus n'avait pas été ramené de l'île du diable pour le procès ?
-
- 23 - Si les deux clans, dreyfusards et antidreyfusards n'avaient pas été si antagonistes ?
-
- 24 - Si la France et toute l'Europe n'avait pas été aussi antisémite à cette époque ?
-
- 25 - Si, le 9 septembre 1899, Dreyfus n'avait pas été reconnu coupable une deuxième fois par le tribunal militaire de Rennes, mais « avec les circonstances atténuantes » ?
-
- 26 - Si Dreyfus avait refusé l'humiliation de ce verdict inique ?
-
- 27 - Si le journaliste Théodore Herzl, présent à Paris, n'avait pas suivi l'affaire Dreyfus avec tant de passion et d'indignation ?

-
28 - Si Herzl n'avait pas fondé le mouvement sioniste au congrès de Bâle ?
-
-
29 - Si Emile Zola n'avait pas défendu Alfred Dreyfus avec tant de courage ?
-

- Dites maintenant tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si le capitaine Alfred Dreyfus n'avait pas été juif !

-

-

-

L'affaire Dreyfus



Le capitaine Louis Dreyfus au début de l'Affaire



Le 5 janvier 1895, dans la cour de l'Ecole militaire à Paris, il est dégradé publiquement



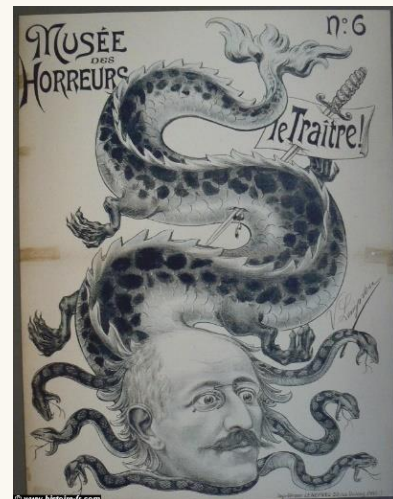
Louis Dreyfus à l'île du diable en Guyane.



J'accuse : article d'Emile Zola paru dans l'Aurore en 1897



La France est divisée entre les dreyfusards, partisans de l'innocence de Dreyfus aux antidreyfusards, conservateurs, nationalistes et souvent antisémites



Caricature antidreyfusarde et antisémite d'Alfred Dreyfus.



PP 23 Exercice oral de prise de parole : l'expression de la condition

C1 – C2

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Lisez l'histoire suivante et prenez-en des notes !

La Guerre d'Algérie et la Vème République (première partie)

Pour améliorer le prestige délabré du roi Charles X en vue des élections de juillet 1830, l'armée française d'Afrique débarque à Sidi-Ferruch¹, près d'Alger, le 14 juin 1830. La guerre de conquête se conclut en 1848, et l'Algérie devient trois départements français.

Les militaires français en sont les premiers colons, rejoints progressivement par des Corses et leurs compatriotes Alsaciens et Lorrains, dont la région a été annexée par l'Allemagne en 1870... Puis, des pays méditerranéens arrivent par vagues successives des immigrants espagnols, maltais, italiens, allemands et suisses, sans oublier beaucoup de français bien sûr. Entre les deux guerres et sous la pression d'une colonisation galopante, les premiers mouvements nationalistes algériens naissent, réclamant la reconnaissance de l'identité musulmane, le droit de vote aux musulmans, ou encore une répartition des terres plus juste.

Très fortement mis à contribution durant la seconde guerre mondiale, méprisés et exploités par des colons souvent racistes, isolés sur leur propre terre, les musulmans algériens répondent à l'arrestation de Messali Hadj, leader du « Parti Populaire Algérien », par les émeutes de Sétif, le 8 Mai 1945².

Sauvagement réprimées³ par l'armée française, ces émeutes marquent le premier acte de la guerre d'Algérie.

De 1950 à 1954, la société musulmane se paupérise⁴ et perd une partie importante de ses terres et de ses droits. Il y a huit

¹ Sidi-Ferruch : ville proche d'Alger

² Le 8 mai 1945 : le jour même de la libération.

³ Réprimer : briser, châtier, battre, sanctionner.

⁴ Se paupériser : devenir de plus en plus pauvre.

millions et demi de musulmans algériens contre cinq cent mille européens (les pieds-noirs¹), qui possèdent la terre et empêchent tous les projets de réformes d'aboutir.

En novembre 1954, la création du FLN² (fusion de tous les groupes de libération algériens) qui réclame l'indépendance marque le point de départ de l'insurrection dans les Aurès³.

En février 1955, pour reprendre la main⁴, le gouvernement français met en place une politique d'intégration nationale, et dans le même temps, augmente les effectifs militaires envoyés en Algérie (c'est la politique dite de la carotte et du bâton)

Mais la rébellion s'étend, et en avril 1955 l'armée obtient les pleins pouvoirs dans les régions insurgées. En réponse, le FLN intensifie la guérilla et le gouvernement français refuse de négocier avant le retour à l'ordre. Guy Mollet, élu Président du Conseil, tente des négociations avec les indépendantistes, mais les pieds-noirs s'y opposent et sa tentative échoue.

En février 1956, La France envoie le contingent⁵ en Algérie et allonge la durée du service militaire. En parallèle, elle ouvre des négociations secrètes avec le FLN.

A l'automne 1956, pour arrêter cinq dirigeants du FLN, l'armée détourne un avion⁶ de ligne Tunisie - Maroc sans en avertir Paris. Les négociations avec le FLN sont immédiatement rompues.

La Tunisie se plaint de l'incident à l'ONU, et les «évènements algériens» prennent une dimension internationale. Rapidement, la diplomatie française est décrédibilisée par cette « guerre coloniale » et le Maroc et la Tunisie acceptent de servir de base arrière⁷ au FLN.

En 1957, les pleins pouvoirs sont accordés au général Massu pour briser la guerre « par tous les moyens ». C'est le début de la torture systématique et légale des activistes musulmans.

En France, le malaise politique monte, la presse dénonce la torture et l'opinion publique prend conscience de la gravité de la crise algérienne. Seul le Parti Communiste Français s'oppose ouvertement à la guerre.

Début 1958, alors que le contingent est en Algérie depuis bientôt deux ans, l'opinion publique accuse la quatrième République d'être impuissante à régler le conflit. Les activistes gaullistes présentent alors le général de Gaulle comme l'«homme de la situation».

Le 13 Mai 1958, l'armée et les pieds-noirs organisent un putsch⁸ à Alger et proclament la création d'un « comité de salut public⁹ » pour imposer le maintien de l'Algérie française au sein de la République. Ce coup d'état manqué va avoir pour conséquence le retour aux affaires de Charles de Gaulle. Héros de la deuxième guerre mondiale et chef du gouvernement provisoire en 1946, le général de Gaulle apparait, pour beaucoup de responsables politiques de l'époque, le seul homme capable de sortir la France de la crise algérienne.

Le premier Juin 1958, il devient chef du gouvernement et le 2 Juin, il obtient les pleins pouvoirs pour réformer la constitution. C'est le début de la Cinquième République.

- Faites un résumé de cette histoire !

.....

- 1 - Si le roi Charles X, frère de Louis XVI, n'avait pas voulu restaurer son image en vue des élections de juillet 1830 (qu'il perdrait d'ailleurs) ?
- 2 - Si l'Alsace et la Lorraine n'avaient pas été annexées par l'Allemagne après la défaite de 1870 ?
- 3 - Si la colonisation avait été plus progressive en Algérie ?
- 4 - Si les «indigènes¹⁰» n'avaient pas tant contribué à «l'effort de guerre français» pendant la deuxième guerre mondiale ?
- 5 - Si les émeutes de Sétif, le 8 mai 1945, n'avaient pas été réprimées dans le sang par l'armée et la police françaises ?

¹ Les pieds-noirs : Français d'Algérie descendants d'émigrants européens et rapatriés dans les années 1960. Ce nom viendrait de la coloration des pieds des viticulteurs lors du foulage du raisin. De nombreux Français d'Algérie vivaient de la production de vin.

² FLN : Front de Libération National

³ Les Aurès : vaste territoire montagneux dans l'est de l'Algérie, dans lequel vivent les Chaouis, groupe berbère.

⁴ Reprendre la main : reprendre son autorité sur.

⁵ Le contingent : l'armée plus les conscrits.

⁶ Détourner un avion : obliger un avion à changer de route par un de terrorisme.

⁷ Une base arrière : un soutien logistique à l'armée.

⁸ Un putsch : un coup d'état.

⁹ Comité de salut public : gouvernement révolutionnaire

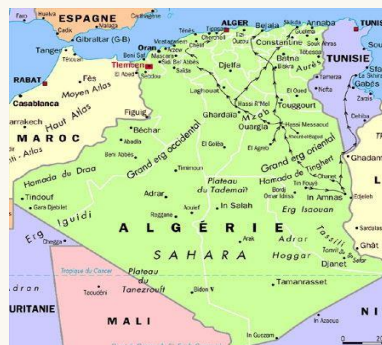
¹⁰ Les indigènes : c'est le nom donné aux soldats algériens musulmans qui ont combattu dans l'armée française pendant la deuxième guerre mondiale.

Rappelons que ces émeutes ont fait 15 000 morts et autant de blessés.

- 6 - Si, de 1950 à 1954, la société musulmane ne s'était pas paupérisée et n'avait pas perdu une partie importante de ses terres et de ses droits ?
- 7 - Si la démographie n'avait pas été aussi nettement en faveur des musulmans autochtones¹.
- 8 - Si, en novembre 1954, les groupes révolutionnaires algériens n'avaient pas fusionné en un seul parti de libération national, le FLN ?
- 9 - Qu'est-ce que la politique de la carotte et du bâton ?
- 10 - Qui étaient les pieds-noirs ?
- 11 - Si les pieds noirs n'avaient pas été de grands viticulteurs ?
- 12 - Comment aurait évolué la situation si en 1956, à la suite des événements aux Nations Unies, le Maroc et la Tunisie n'avaient pas accepté de servir de base arrière² au FLN ?
- 13 - Si, à partir de 1956, le gouvernement de la quatrième République n'avait pas pris la décision de mobiliser les jeunes appelés au service militaire pour aller combattre en Algérie ?
- 14 - Si les pieds-noirs ne s'étaient pas opposés aussi radicalement à l'intégration des populations musulmanes ?
- 15 - Si, le 13 Mai 1958, l'armée et les pieds-noirs n'avaient pas organisé le putsch³ d'Alger ?
- 16 - Si le général De Gaulle n'avait pas été le héros de la deuxième guerre mondiale ?
- 17 - Quelle(s) autre(s) question(s) aimeriez-vous ajouter à cette série ?
- 18 - Dites maintenant tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si le roi Charles X n'avait pas commandité l'expédition d'Algérie en 1830 !



Le général de Gaulle en Algérie



Carte de l'Algérie



La conscription

PP 24 Exercice oral de prise de parole : l'expression de la condition

C1 – C2

Nous sommes tous le résultat de circonstances plus ou moins hasardeuses.

Lisez l'histoire suivante et prenez-en des notes !

La Guerre d'Algérie et la décolonisation (deuxième partie)

Après le putsch d'Alger en mai 1958, et devant l'imminence d'une guerre civile, de Gaulle doit reprendre le pouvoir en mains et éviter la rupture avec l'armée. Pour rétablir l'autorité politique et civile en Algérie, il promet des réformes aux musulmans tout en lançant une grande offensive militaire pour affaiblir le FLN. Mais la vieille politique paternaliste de la carotte et du bâton ne marche plus, et le général de Gaulle le comprend très vite.

¹ Autochtones : les natifs.

² Une base arrière :

³ Un putsch : un coup d'état.

Peut-être à cause des échecs répétés du pouvoir devant l'insurrection, peut-être à cause du profond changement de la société occidentale et à la progression inexorable des idées de décolonisation, le 15 septembre 1959, dans son discours sur l'autodétermination de l'Algérie, le général de Gaulle reconnaît enfin le droit à l'indépendance de l'Algérie.

Pour le FLN, habitué aux stratégies déviantes des autorités françaises, c'est la méfiance qui prévaut. Pour les partisans de l'Algérie française, c'est une trahison.

En Janvier 1960 à Alger, les pieds-noirs s'insurgent contre de Gaulle et contre l'indépendance de l'Algérie. de Gaulle ordonne à l'armée d'intervenir et réprime la désormais historique « semaine des barricades ». Il a rétabli l'autorité de Paris sur l'Algérie et a gagné ainsi la confiance du FLN.

Aux manifestations des colons furieux, répondent les contre-manifestations du FLN qui tournent à l'émeute¹ et mettent l'Algérie à feu et à sang. Devant le danger de plus en plus réel d'une guerre civile, trois quart des Français votent pour l'autodétermination² de l'Algérie au référendum de janvier 1961.

En mars 1961, des pieds-noirs et des militaires extrémistes, devant l'échec du coup d'état et la perspective d'une victoire du FLN, créent l'OAS³, un groupe terroriste clandestin partisan de l'Algérie française.

En avril, quelques généraux et des colons qui se sentent abandonnés par le gouvernement français, lancent un nouveau putsch à Alger. de Gaulle appelle le contingent à leur désobéir et, du 23 avril au 30 septembre 1961, en vertu de l'article 16 de la nouvelle constitution, il prend les pleins pouvoirs.

En même temps, les Algériens musulmans partisans de l'indépendance, sentent le vent tourner et manifestent de plus en plus violemment contre l'armée et les pieds-noirs. Une guérilla urbaine est engagée entre OAS et FLN, en Algérie et en métropole. Alger est en guerre et la métropole en état d'alerte. En mars 1962, l'armée tire sur les colons à Alger.

La France a définitivement pris parti pour l'indépendance de son ancienne colonie et le 18 mars 1962, les Accords d'Evian sont signés et approuvés par quatre-vingt-dix pour cent des Français, fatigués par une guerre coloniale qui les mine depuis quinze ans. 30 000 Français et 250 000 Algériens sont morts dans cette dernière guerre coloniale de la France.

En mai 1962, fuyant⁴ la guerre et la vengeance des musulmans, les pieds-noirs, qui ont tout perdu, rentrent en France.

Un pied noir a écrit... « Dans les mois qui suivent la signature des accords d'Evian, le 18 mars 1962, 1 200 000 Français d'Algérie, soit 10 % de la population locale, vont quitter leur terre natale sans espoir de retour. Ils fuient un climat de terreur instauré par le FLN et la surenchère meurtrière de l'OAS. " Ma tante et mon oncle ont été déchiétés par une grenade au cinéma à Mostaganem, le surveillant général de mon lycée poignardé dans une rue de Bel Abbes... Sur la place Carnot, dans un café, il y avait une grenade dans un couffin. Trois jeunes filles ont été tuées sur le coup, les trois plus jolies filles de Bel Abbes... L'objectif était de semer la terreur, de nous obliger à partir "[...] Un départ précipité, avec le plus souvent une ou deux valises pour tout bagage. C'est la plus grande migration jamais absorbée par la métropole. Les pieds-noirs forment aujourd'hui en France, avec leurs enfants, une communauté de près de 3 millions de personnes »

Article de Christophe Labbé Publié le 20/01/2007 dans Le Point

Le premier juillet 1962, l'Algérie est indépendante.

- Faites un résumé de cette histoire !

.....

- Répondez maintenant aux questions suivantes en employant le conditionnel présent ou passé.

- 1 - Si De Gaulle n'avait pas compris très vite que la vieille politique de la carotte et du bâton ne marchait plus en Algérie ?
- 2 - Si, dans les années soixante, les idées de décolonisation et d'égalité raciale n'avaient pas rapidement progressé dans les sociétés occidentales ?
- 3 - Si les pieds noirs et l'armée avaient compris que le mouvement vers l'indépendance des musulmans algériens était inexorable ?
- 4 - Si, à cette époque, nous avions nous-mêmes été des pieds-noirs ?
- 5 - Si les pieds-noirs n'avaient pas senti que la France commençait à les lâcher et à préparer la décolonisation ?
- 6 - Si les extrémistes pieds-noirs n'avaient pas créé l'OAS en 1961 ?

¹ Une émeute : une insurrection, une révolte populaire, une rébellion violente.

² L'autodétermination : le droit de choisir son destin de manière démocratique.

³ OAS : l'Organisation armée secrète. Elle a pour slogan « L'Algérie est française et le restera »

⁴ Fuir : s'échapper, quitter rapidement un danger.

- 7 - Si, après la déclaration d'indépendance, le FLN avait accepté que les pieds-noirs les moins extrémistes restent en Algérie ?
- 8 - Si les musulmans algériens avaient été beaucoup moins nombreux ?
- 9 - Si tous les peuples opprimés ou colonisés ne s'étaient pas soulevés contre leurs oppresseurs, où en serait le Monde aujourd'hui ?
- 10 - Si cette guerre ne s'était pas passée dans les années soixante ?
- 11 - Quelle(s) autre(s) question(s) aimeriez-vous poser ?
- 12 - Si le général De Gaulle n'avait pas existé à cette époque, comment se serait développée la situation ?

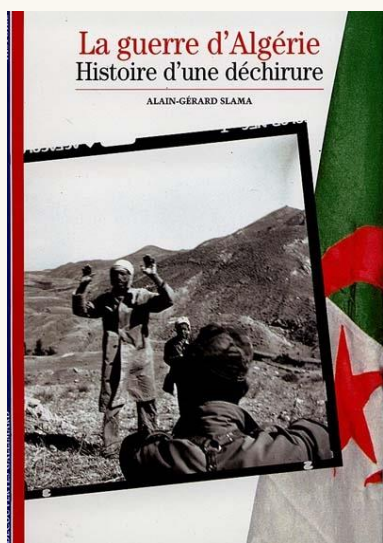
- Dites maintenant tout ce qui serait ou ne serait pas arrivé si, en 1958, le général De Gaulle n'avait pas pris le pouvoir et fondé la Cinquième République !

.....

.....

.....

.....



Le général Massu



Manifestations contre la guerre en 1961

Complétez les phrases suivantes !

Ex : J'irais dans ce pays même s'il était en guerre.

- 1 Même si vous étiez le Président, **je vous ferais** mes critiques.
- 2 **Il ne pas lui offrirait pas de fleurs**, sauf si c'était la Saint Valentin.
- 3 Nous n'irions à ce dîner **que si nous étions invités/si nous avons été invités.**
- 4 Sauf si je me trompe, **je vous déjà ai déjà vu** quelque part.
- 5 **On ferait/on aurait fait** demi-tour si jamais on s'était perdus.
- 6 Demandez-lui l'adresse **si vous l'avez oubliée.**
- 7 Si jamais tu faisais une erreur, **tu devrais** la corriger.
- 8 Il ne s'inscrira **que s'il décide/a décidé** de faire du sport.
- 9 Elles ne prendraient un taxi que **si elles étaient en retard.**
- 10 Il pourrait courir plus vite **si seulement était** plus jeune.

Corrigés de l'exercice écrit n° 2

L'expression de la condition avec les différentes conjonctions : **B 1 – B 2 – C 1**
 si, si=quand, même si, sauf si, que si

Complétez les phrases données comme dans l'exemple, avec les conjonctions "si" "même si" – "sauf si" – "excepté si" – "que si" – "si jamais" – "si seulement"

Ex : - *Quand on manque de sommeil, on a du mal à se concentrer.*

- *Vous-même, si vous manquiez de sommeil vous auriez du mal à vous concentrer.*

- 1 - Personnellement, je suis plus résistant et même si je manquais de sommeil je (avoir du mal à se concentrer)
- Même si je manquais de sommeil je n'aurais pas de mal à me concentrer.
- 2 - Les élèves n'auraient pas de mal à se concentrer **sauf s'ils manquaient de sommeil.**
- 3 - Une personne en bonne santé n'aurait de mal à se concentrer **que si elle manquait de sommeil.**
- 4 - Une personne normale n'a pas de mal à se concentrer **si elle ne manque pas de sommeil.**
- 5 - Elle n'aurait aucun mal à se concentrer **si seulement elle ne manquait pas de sommeil.**
- 6 - Je suis sûr que j'aurais aussi du mal à me concentrer **si jamais je manquais de sommeil.**
- 7 - On ne se concentre bien **que si on ne manque pas de sommeil.**
- 8 - Nous n'aurions jamais pu nous concentrer **si jamais nous avions manqué de sommeil.**
- 9 - Si vous n'aviez pas manqué de sommeil **vous n'auriez pas eu de mal à vous concentrer.**
- 10 - Si vous manquiez de sommeil **vous auriez du mal à vous concentrer.**
- 11 - Si jamais nous avions manqué de sommeil **nous aurions eu du mal à nous concentrer.**
- 12 - Tu n'aurais de mal à te concentrer **que si tu manquais de sommeil.**
- 13 - Vous auriez eu du mal à vous concentrer **même si vous n'aviez pas manqué de sommeil.**
- 14 - Quand on manque de sommeil **on a du mal à se concentrer.**

Dites le contraire des réalités suivantes !

- 1 - Il n'écoute personne, du coup il se trompe souvent.
- **S'il écoutait quelqu'un, il se tromperait moins.**
- 2 - Il n'écoute personne, du coup il s'est trompé.
- **S'il écoutait quelqu'un, il ne se serait pas trompé.**
- 3 - Il n'a pas fait attention, du coup il s'est trompé.....
- **S'il avait fait attention, il ne se serait pas trompé.**
- 4 - Comme il ne parle pas français, il ne peut pas bien communiquer.
- **S'il parlait français, il pourrait bien communiquer.**
- 5 - Comme il ne parlait pas français, il n'a pas pu bien communiquer.
- **S'il avait parlé français, il aurait pu bien communiquer.**
- 6 - Elle a gagné une fortune à la Bourse, du coup ils achètent la maison.
- **Si elle n'avait pas gagné une fortune à la Bourse, ils n'achèteraient pas la maison.**
- 7 - Elle a gagné une fortune à la Bourse, du coup ils ont acheté la maison.
- **Si elle n'avait pas gagné une fortune à la Bourse, ils n'auraient pas acheté la maison.**
- 8 - Elle gagne beaucoup d'argent à la Bourse et c'est pour ça qu'ils ont acheté leur maison.
- **Si elle ne gagnait pas beaucoup d'argent à la Bourse, ils n'auraient pas acheté la maison.**
- 9 - Vous dépensez sans compter, total vous êtes fauché(e).
- **Si vous ne dépensiez pas sans compter, vous ne seriez pas fauché(e).**
- 10 - Vous avez dépensé sans compter, total vous êtes fauché(e)¹.
- **Si vous n'aviez pas dépensé sans compter, vous ne seriez pas fauché(e).**
- 11 - Vous dépensez toujours sans compter, total vous étiez fauché(e) le mois dernier.
- **Si vous ne dépensiez pas toujours sans compter, vous n'auriez pas été fauché(e).**
- 12 - Vous avez dépensé sans compter le mois dernier, total vous étiez fauché(e).
- **Si vous n'aviez pas dépensé sans compter le mois dernier, vous n'auriez pas été fauché(e).**
- 13 - Il a été réélu, résultat il pourra poursuivre ses réformes.
- **S'il n'avait pas été réélu, il ne pourrait pas poursuivre ses réformes.**
- 14 - Il est réélu, résultat il peut poursuivre ses réformes.
- **S'il n'était pas réélu, il ne pourrait pas poursuivre ses réformes.**
- 15 - Il a été réélu, total tous les chefs d'états l'ont félicité.
- **S'il n'avait pas été réélu, tous les chefs d'états ne l'auraient pas félicité.**

¹ Être fauché : ne plus avoir d'argent.

Si j'avais les moyens¹, je passerais ma vie en vacances.

Continuer les phrases données comme dans l'exemple, avec les conjonctions "Si" "même si" – "sauf si" – "excepté si" – "que si" – "si jamais" – "si seulement"

Ex : - *Vous-même, si vous aviez les moyens, est-ce que vous passeriez votre vie en vacances ?*

- *Personnellement, même si j'avais les moyens, je ne passerais pas ma vie en vacances.*

- 1 - On passerait volontiers sa vie en vacances **sauf si on n'avait pas les moyens.**
- 2 - On ne pourrait passer sa vie en vacances **que si on avait les moyens.**
- 3 - Ce vieil homme pauvre aurait bien voulu passer sa vie en vacances **si seulement il avait eu les moyens.**
- 4 - Je ne suis pas sûr que même **si j'avais les moyens, je passerais ma vie en vacance.**
- 5 - Vous n'auriez pu passer votre vie en vacances **que si vous aviez eu les moyens.**
- 6 - Si jamais nous avions les moyens **nous passerions notre vie en vacances.**
- 7 - Si seulement elles avaient les moyens **elles passeraient leur vie en vacances.**
- 8 - Ce couple de retraités aurait passé sa vie en vacances **si jamais il avait eu les moyens.**
- 9 - Si les gens avaient les moyens **ils passeraient leur vie en vacances.**
- 10 - Je n'aurais pu passer ma vie en vacances **que si j'avais eu les moyens.**
- 11 - Vous-même, si vous aviez les moyens, **est-ce que vous passeriez votre vie en vacances.**
- 12 - Personnellement, même tu avais les moyens, **est-ce que tu passerais ta vie en vacances ?**
- 13 - On passerait volontiers sa vie en vacances **sauf si on n'avait pas les moyens.**
- 14 - On ne pourrait passer sa vie en vacances **que si on avait les moyens.**

¹ Avoir les moyens de ... : avoir assez d'argent pour ...